

MERCREDI 18 JUILLET 1990

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE N° 14143 - 5 F

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

## L'accord Kohl-Gorbatchev sur l'appartenance du futur Etat à l'OTAN Plus rien ne s'oppose à l'unification de l'Allemagne

### Le triomphe de l'audace

On aurait fait rire il y a un an, annonçant que M. Helmut Kohl, à l'époque contesté chez lui et manquant apparemment de l'envergure nécessaire pour imposer sa marque à l'histoire, allait être le chancelier de la réunification. Il aura mené son affaire avec une grande habileté politique ainsi qu'avec une énergie qui ressemble parfois à de la précipitation.

Sa hâte en irrita plus d'un, même après que les élections de mars eurent montré les Allemands de l'Est prêtant massivement sa voix à son rival, plutôt que de voir différer la perspective qu'avait ouverte devant eux la brèche dans le mur de Berlin. Le pire de ces épisodes fut celui qui mit le chancelier aux prises avec Varsovie à propos de la frontière Oder-Neisse. M. Kohl, d'abord enfoncé dans des calculs électoraux à très courte vue, puis drapé dans un orgueil mal placé, n'acceptant pas que l'honneur de ses intentions soit mis en doute par ses plus proches alliés, aura mis en péril pendant plusieurs semaines l'ensemble du processus de la réunification.

**POUSSÉ** par son rêve d'être celui qui allait redonner à l'Allemagne souveraine sa place parmi les Grands, pressé par les événements - ces milliers d'Allemands de l'Est qui affluaient en RFA - agrippé surtout par l'apparente vulnérabilité de M. Gorbatchev et l'idée qu'on ferait l'unité de l'Allemagne avec l'homme de la perestroïka ou qu'on ne le ferait pas, M. Kohl sera finalement parvenu à ses fins en huit mois.

Il ne l'aurait pas pu sans le président George Bush. Cet accord du Caucase avec lequel il est revenu, triomphant, à Bonn lundi, est incontestablement le fruit de la parfaite entente germano-américaine qui s'est développée ces derniers mois. L'administration Bush fut en premier lieu à l'origine de l'audace : on se souvient des réactions irritées et incrédules de Paris quand pour la première fois Washington exprima sa conviction que l'unité de l'Allemagne se ferait dans l'OTAN.

ELLE sut faire preuve aussi d'intelligence et d'adaptabilité, comme l'a montré surtout la façon dont M. Bush a personnellement mené le dernier sommet de l'OTAN à Londres et réussi à tendre la perche à Moscou sans rien céder sur l'essentiel. Il y allait évidemment pour les Etats-Unis de leurs intérêts propres : en jouant résolument l'unité de l'Allemagne, ils ont privé Moscou de la fameuse « carte allemande » qu'on croyait depuis toujours en possession de l'URSS ; ils se sont surtout préservés la confiance des Allemands, élément indispensable du maintien de leur présence en Europe.

La France aura joué pour sa part un jeu plus hésitant et plus subtil, intervenant surtout au sein de la CEE et soucieuse de permanence de maintenir de bonnes relations avec l'URSS. Ce jeu, dit aussi à la conviction que ses intérêts ne sont pas tout à fait les mêmes que ceux des Etats-Unis, portera peut-être ses fruits à terme. Il ne la fait pas moins apparaître aujourd'hui comme légèrement en retrait par rapport à l'événement.

L'Union soviétique a accepté lundi 16 juillet l'appartenance à l'alliance atlantique de la future Allemagne unifiée. Cette décision « historique », a dit le chancelier Kohl, est l'un des huit points d'un accord conclu entre Bonn et Moscou et annoncé par

MM. Kohl et Gorbatchev au terme de la visite en URSS du chancelier ouest-allemand. Selon cet accord, l'Allemagne unie conclura un traité avec l'URSS pour le retrait « avant trois ou quatre ans » des troupes soviétiques de RDA et, en attendant

cette échéance, les structures de l'OTAN ne s'appliqueront pas à l'actuel territoire est-allemand. Pendant cette période, les troupes des trois puissances occidentales pourront rester à Berlin. En outre, Bonn s'engage, en trois ou quatre ans, à

réduire à 370 000 hommes les effectifs de la future armée allemande. L'accord a été bien accueilli en Occident. Le porte-parole du département d'Etat américain a estimé que « cette solution sert au mieux les intérêts de tous les pays d'Europe ».



### Renaissance d'une souveraineté

par Daniel Vernet

Le 17 juillet 1945 s'ouvrait à Potsdam, dans la résidence d'été du Kronprinz Guillaume, la conférence des trois alliés de la guerre (Etats-Unis, Grande-Bretagne, URSS) qui allait fixer officiellement jusqu'au traité de paix - la frontière orientale de l'Allemagne et marquer en fait la fin du Grand Reich. Quarante-cinq ans après, jour pour jour, s'ouvre à Paris la troisième série de négociations dites « 2 + 4 » qui devrait entériner cette frontière Oder-Neisse, symbole pour les Polonais du bon voisinage avec les Allemands.

Paradoxalement, cette « amputation » ne consacre pas une diminution du statut de l'Allemagne mais coïncide au contraire

avec le recouvrement de sa souveraineté pleine et entière. Moscou y a consenti, la veille même, quand le chancelier Kohl a obtenu de M. Gorbatchev que le président soviétique lève son opposition, pourtant souvent réitérée au cours des derniers mois, à l'appartenance de l'Allemagne unie à l'alliance atlantique.

En quelques jours, bien des idées reçues ont basculé en URSS. M. Gorbatchev a vu sa position renforcée à la tête d'un parti dont beaucoup pensent qu'il tenait son dernier congrès, mais ce succès a suffi à l'homme de la perestroïka pour pouvoir assumer, face aux conservateurs et aux militaires, le plus grand retournement de la diplomatie soviétique de ces quarante dernières années.

Cette Allemagne que de fins

analystes occidentaux voyaient, il n'y a encore pas si longtemps, tentée par un dérive à l'Est, par la compromission la plus éhontée avec les régimes communistes pour arracher, même pas son unité, mais l'établissement de rapports normaux avec les frères séparés de RDA, cette Allemagne, qui était soupçonnée de vendre son appartenance au « monde libre » pour le plat de lentilles des marchés de l'Est, va recouvrer son unité au sein de l'alliance occidentale.

« Nous avons fait de la Realpolitik », a dit M. Gorbatchev après ses entretiens avec M. Kohl, pour expliquer pourquoi il avait rompu avec toute la politique allemande du Kremlin depuis le blocus de Berlin en 1948.

Lire la suite page 4

### Un climat de fête

JELEDOVODSK (Caucase)

de notre envoyé spécial

Jelednovodsk, qui signifie en russe « eau ferrugineuse », charmante station thermale, n'aura pas la chance d'être dans l'Histoire comme Yalta, sa presque voisine : difficilement prononçable par des palais non slaves, le nom de cette localité où a été annoncé, lundi 16 juillet, l'accord historique entre Helmut Kohl et Mikhaïl Gorbatchev a tout de suite supplanté par celui de la région où elle se trouve.

L'acceptation par Moscou de l'appartenance de la future Allemagne unifiée à l'OTAN est qualifiée par les observateurs allemands de « percée historique du Caucase ». Amorcé dimanche matin à Moscou, peaufiné à Archiz dans la datcha montagneuse (1 600 mètres d'altitude) de Mikhaïl Gorbatchev et annoncé à Jelednovodsk dans la maison de repos du comité central du Parti communiste d'URSS, cet accord était fêté à grand renfort de vin pétillant allemand dans l'avion qui ramenait la délégation allemande lundi soir à Bonn.

LUC ROSENZWEIG  
Lire la suite page 5

Lire également

Les Occidentaux se félicitent de la victoire de l'OTAN, par CLAIRE TRÉAN

Les huit points de l'accord Kohl-Gorbatchev  
Neuf mois pour convaincre Moscou  
Les réactions dans la presse parisienne

page 4

### L'avenir de l'Ukraine

La déclaration de souveraineté

Une « colonie » contre un « empire », par Michel Kajman

page 3

### SOS-Médecins et la « publicité »

Cent vingt-six praticiens, suspendus par le conseil de l'ordre, ont fait appel

page 9

### Malte et l'Europe

Demande d'adhésion à la CEE par un Etat qui se voudrait le « Luxembourg de la Méditerranée »

page 5

### Le franc au plus haut

Un niveau record depuis trois ans

page 26

### Frissons fin de siècle

2. - Le spectre de la décadence

page 2

Le sommaire complet se trouve page 28

### Marchands d'armes en panne

La baisse des commandes du Pentagone oblige McDonnell Douglas à licencier massivement

NEW-YORK

de notre correspondant

L'un après l'autre, tous les fournisseurs du Pentagone tirent les leçons des économies dictées par M. Richard Cheney, secrétaire américain à la défense. General Electric, Lockheed, McDonnell Douglas ont déjà annoncé d'importantes licenciements depuis fin avril, lorsque l'administration a fixé à 34 milliards de dollars les réductions de dépenses à réaliser avant 1997. Ce dernier groupe vient d'annoncer à nouveau des milliers de suppressions d'emplois, notamment en Californie, une région qui ne peut plus compter sur les dividendes de la guerre (le Monde du 17 juillet).

Longtemps placée en tête parmi les grands bénéficiaires des contrats d'armement, McDonnell Douglas est aussi la première à subir le contrecoup du marasme qui frappe l'ensemble de l'industrie militaire américaine. En 1989, la firme de Saint-Louis (Missouri) avait encore reçu 8,6 milliards de dollars de commandes du Pentagone, contre 7 milliards à General Dynamics.

Depuis, la situation financière s'est dégradée. Le groupe, qui

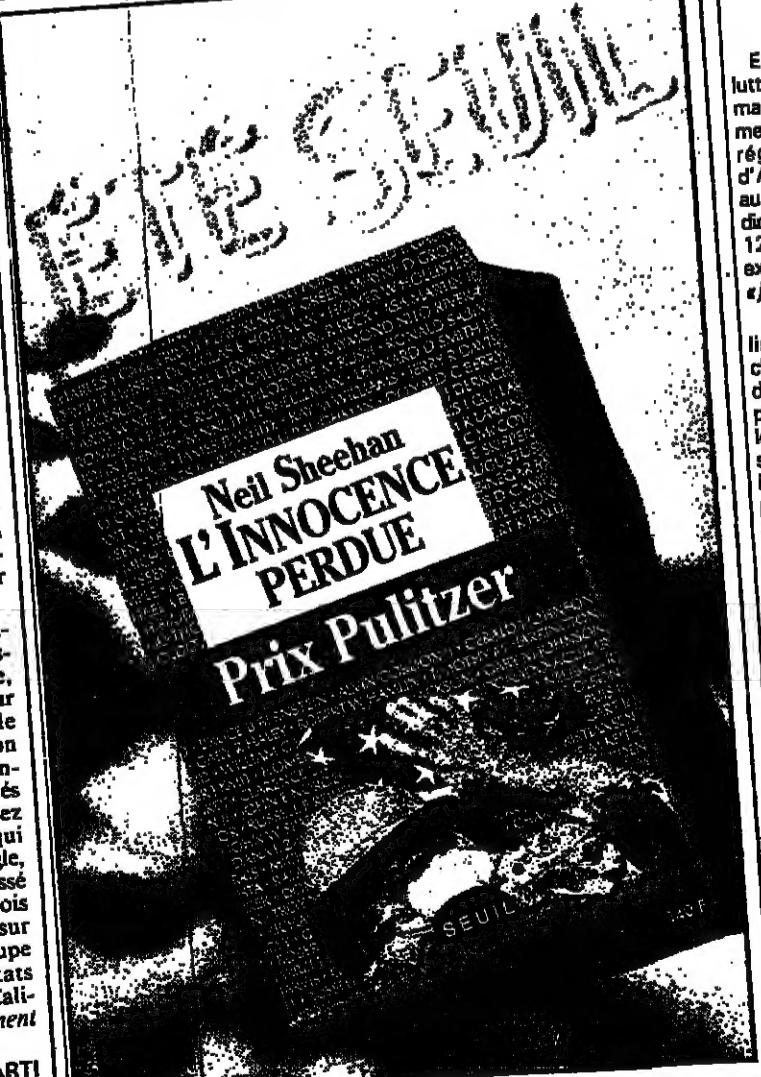
figure au deuxième rang (derrière Boeing) parmi les grands noms de l'aéronautique, avait enregistré l'année dernière un bénéfice de 219 millions de dollars, en baisse de 37 % (sur un chiffre d'affaires de 14,6 milliards).

En prévision d'un horizon qui s'annonce de plus en plus bougé, la firme a présenté le 16 juillet un plan de restructuration visant à réduire les coûts de quelque 700 millions de dollars par an.

Cette restructuration s'accompagne d'un important « dégraissage ». D'ici à la fin de l'année, de 14 000 à 17 000 emplois (sur les 120 000 que compte le groupe) seront supprimés. Selon le président, M. John McDonnell, 4 500 postes seront éliminés à Saint-Louis, dont 3 000 chez McDonnell Aircraft Corp, qui fabrique les chasseurs F-15 Eagle, que la défense américaine a cessé d'acheter. Environ 2 000 emplois seront également supprimés sur les différents sites que le groupe occupe dans vingt-cinq Etats américains. En dehors de la Californie, qui subira un « traitement spécial ».

SERGE MARTI

Lire la suite page 18



### L'autre ambition de M. Tapie

Exsangues en raison de leurs luttes fratricides, les socialistes marseillais se demandent comment ils pourraient reconquérir la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qu'ils ont perdue en 1986 au profit de M. Jean-Claude Gaudin (UDF). Or M. Bernard Tapie, le 12 juin à « l'heure de vérité », a exprimé son « énorme envie » de « jouer un rôle » dans la région.

Calculées en mains, les socialistes locaux supportent les chances du président de l'OM, qui, de toute façon, paraît mieux placé pour l'emporter que n'importe lequel d'entre eux. Quelques-uns sont enthousiastes, comme M. Charles-Emile Loo, exclu du PS pour avoir soutenu M. Vigouroux aux municipales de 1989 à Marseille. D'autres - la plus grande nombre - se résignent par réalisme à une éventuelle candidature Tapie.

Lire page 7 l'article de PASCAL ROBERT-DIARD

### SCIENCES ♦ MÉDECINE

Le rêve, la pailleasse et le philosophe

« Attila, le premier des Huns » Une nouvelle politique éditoriale en matière de publications scientifiques.

pages 15 et 16

M 0147 - 7180 - 5.00 F



A L'ÉTRANGER : Algérie, 450 DA ; Maroc, 7 DH ; Tunisie, 600 m.; Allemagne, 2,20 DM ; Autriche, 22 SCH ; Belgique, 32 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Danemark, 12 KRO ; Espagne, 175 PTA ; Grèce, 70 p.; Irlande, 180 IR ; Italie, 2 000 L ; Luxembourg, 33 FL ; Norvège, 13 KRN ; Pays-Bas, 2,50 FL ; Portugal, 150 ESC ; Suède, 375 F CFA ; Suisse, 1,70 FS ; USA (NY), 1,75 \$ ; USA (autres), 2 \$.

سكزا من الاجل



هكذا من الراحل

2 Le Monde • Mercredi 18 juillet 1990 •

# Frissons fin de siècle

1889-1900

par Jean-Pierre Rioux

Le papier-monnaie  
ruine l'or,  
les campagnes  
se vident,  
le lait tourne plus tôt  
que naguère...  
Le succès  
de La-bas,  
le roman de Huysmans,  
souligne le pessimisme  
d'une société névrotique  
qui n'en finit pas  
de recenser les signes  
de son déclin.

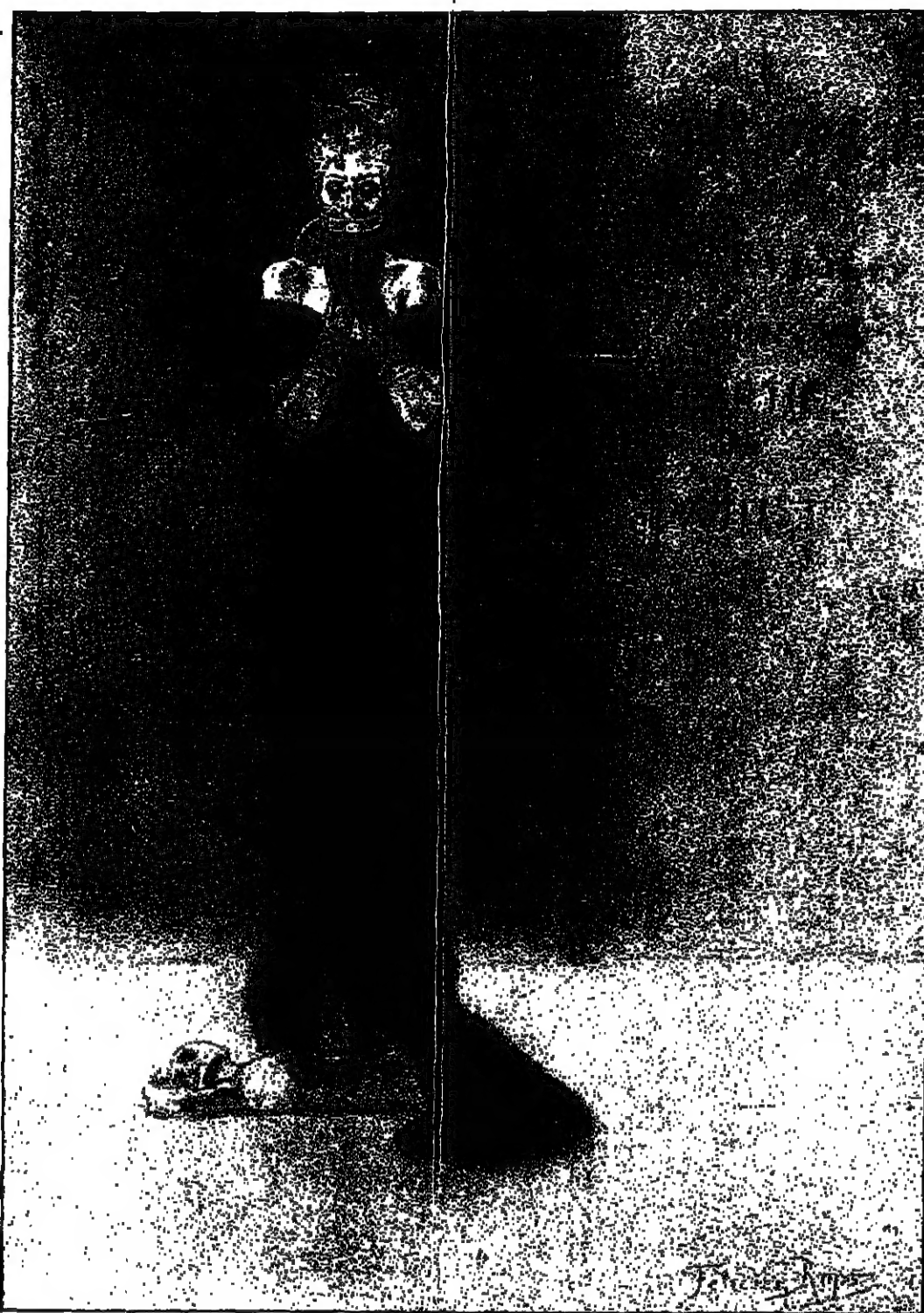
**L**E lundi 16 février 1891, les fidèles lecteurs de l'*Écho de Paris* tombèrent en arrêt sur l'annonce suivante : « La-bas, le nouveau roman de l'auteur d'*A rebours*, d'En rade, de Certains, dont nous allons commencer la publication, est la première étude qui ait été faite d'après nature et d'après documents authentiques, sur le satanisme contemporain. Tout en nous montrant la passion diabolique incarnée, au Moyen Âge, dans la personne du maréchal de Rais, dit Barbe-Bleue, dont il nous raconte les effrayants forfaits, J.-K. Huysmans met en scène une femme moderne, bien connue dans le monde cléricale, et il décrit et analyse ses amours sacrilèges et démoniaques. Si étranges que puissent paraître ces récits, M. Huysmans en garantit l'absolue véracité : il nous prie de déclarer aussi que les renseignements qu'il donne sur les sociétés sataniques contemporaines, sur les secrets et les formules du succubus, sur les pratiques et les recettes de l'envoûtement et de la messe noire, il les tient d'un ancien supérieur de communauté religieuse, d'un des prêtres les plus mystérieux de ce temps. »

Le feuilleton puis le livre connurent un beau succès, même si la vertueuse Bibliothèque des chemins de fer refusa d'acheter qu'on fit transport de ce dernier sur les lignes. Car Huysmans avait vu juste. A un public lassé des sujets trop apprivoisés du roman moderne, l'adultère, l'amour ou l'ambition, indisposé par les naïvetés du naturalisme (Zola, malgré le bon accueil réservé à *la Bête humaine* en 1889, avoue être lui-même bien déçu par l'épopée minutieuse des Rougon-Macquart, dont il va lâcher la fin), il offrait le Christ en croix de Grünewald dont « les chairs gonflaient, salpêtrées et bleuies, persillées de morsures de puce, mouchees comme de coups d'aiguilles par les pointes des verges qui, brisées sous la peau, la lardaient encore, ça et là, d'écharde ». L'horrible litanie des crimes de Gilles de Rais (« Il avoua s'être vautre dans l'élastique tièdeur des intestins... »), la mystique blanche et la noire, le grouillement de l'occultisme, les fascinations du Mal pour propédeutique à l'amour échevelé du Bien, avec comme pontification l'humble commentateur de Carfax, le sœur de Saint-Sulpice tapi dans son clocher et tenant l'équilibre du monde dans la délicate odeur du pot-au-feu de sa bourgeoisie.

Le lecteur prenait ainsi avec Huysmans la route des ailleurs. Mais l'auteur d'*A rebours*, publié en 1884, encaissait encore les rentes de situation de son héros des Essintes, le jardinier méticuleux des orchidées de la Décadence, l'adorateur subtil des « Litanies de Satan » des *Fleurs du Mal*, l'analyste dolent de cette « psychologie morbide de l'esprit qui atteint l'oxotère des sensations », l'explorateur pervers de « ces districts où se ramifient les végétations monstrueuses », de « ces confins où séjournent les aberrations et les maladies, le léthargisme mystique, la fièvre chaude de la luxure, les typhoïdes et les vomitus du crime ». Pour tous ceux qui auraient découragés un des Essintes prêt à se convertir, La-bas fut la suite de sa quête d'un systématique dérèglement de tous les sens annoncé par les illustrations de Rimbaud, une nouvelle litanie sur « l'ignominieux spectacle de cette fin de siècle ». Les héros du livre prendront congé, au reste, toujours aussi amèrement : « Alors, comment espérer en l'avenir, comment imaginer qu'ils seront propres, les roses issues des fétides bourgeois de ce sale temps ? Elevés de la sorte, je me demande ce qu'ils feront dans la vie, ceux-là ? »

« Ils feront comme leurs pères, comme leurs mères, répondit Durtal : ils s'empliront les tripes et ils se vidangeront l'âme par le bas-ventre ! »

Propos de littérature, dira-t-on, qui n'éclipse pas l'hymne au Progrès, la verdure des espoirs, l'éclat des feux de la tour Eiffel qui balayeront la décennie. Il reste que l'expression « fin de siècle » fut précisément inventée après 1890, sur fond de mutation économique et de tension sociale, pour signaler une affreuse érosion des valeurs, et qu'elle fut dès lors systématiquement utili-



Les Dessous d'une partie de whist, de Félicien Rops, ou les signes pathologiques du déclin...

## 2. Le spectre de la décadence

se au sens dubitatif et péjoratif, qu'on médita jusqu'à plus soif sur la décadence des Romains du Bas-Empire et les subtilités de Byzance, qu'on rêva de violence et de régénération barbares. Ainsi, tel cordonnier consciencieux fut félicité pour avoir refusé les facilités du remariage « fin de siècle », un préfet se battit en duel contre le pisseur de copie qui avait jugé trop « fin de siècle » la gestion de son département, des cocus complaisants passèrent pour très chiquement « fin de siècle » et un certain François Mainguy fonda sous ce titre, en 1890, un hebdomadaire financier qui racolait le lecteur en décrivant les demoiselles très dénuées du bal des Quat'zarts.

A feuilleter la presse salace, la littérature de gare ou les publications savantes, à suivre les débats de la Chambre des députés ou les échos des prétoires, on ne peut qu'être frappé par l'extension sociale de cette mélancolie racoleuse sur fond de dégénérescence. Poètes et dramaturges, romanciers et publicistes ont été relayés par des bataillons d'avocats et de médecins, par une kyrielle de fonctionnaires et de religieux, de savants et de moralistes, pour dresser le catalogue accusateur des attentes anxieuses et des signes pathologiques du déclin.

**O**N dénonça donc, entre autres et pêle-mêle, le lait qui tournait bien plus tôt que naguère, le libre examen dévoyé dans des ergotages complaisants, le malthusianisme qui méprisait la femme et tarissait la sève, le papier-monnaie inflationniste qui ruina l'or, la cuisine des honnêtes provinces noyée dans des sauces cosmopolites, la saignée irréparable des campagnes, les douteux mélanges en ville, la prolifération des détraqués, l'avachissement des élites naturelles, les dangers d'une instruction qui aigrissait à jamais les plus

faibles, le volapük menaçant la langue française. Puis, d'un même élan, le gouffre de la dette publique, la syphilis protubérante, le vampirisme des bureaucrates, le néo-kantisme et la pseudo-religion de la science, l'alcoolisme des pauvres et la morphomanie des riches, la sauvagerie socialiste campée aux portes de la Cité, l'embourgeoisement définitif des idées reçues, la mode scandaleuse de la crémation pour les défuntés. Et, encore, les délétères bavardages parlementaires, les tripotages financiers et les crises de langueur économique, les men-songes de la presse vénales, la criminalité galopante, les lupanars d'hommes, l'américanisation suicidaire des mœurs, l'onanisme qui rendait fou, les nourrices frelatées et le téléphone qui dérangait. Dans la Croix du 5 mai 1889, le désastre était résumé plus sobrement encore : « La religion est persécutée, la noblesse est anéantie, la magistrature a perdu son indépendance et son caractère, l'armée est vaincue et humiliée, l'industrie meurt, l'agriculture est ruinée. Partout des cris de détresse. » Bref, l'anathème frappait un corps social tout entier en déréliction. Le pays était décidément démembré, taré et névrotique. Crépusculaire.

Ce n'était certes pas la première fois qu'une génération s'adonnait ainsi au pessimisme. Qu'une civilisation se recueillait en folâtrant dans la mémoire des splendeurs fanées et préférât subir le déclin fataliste plutôt que de faire la culbute dans l'inconnu de la modernité. Pleurer la ruine des trônes et des dominations est même un topos de l'histoire universelle. Mais la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a décliné avec une constance particulière et un acharnement assez maladiés tous les cas de figure du lament habituel de la décadence. « Jamais la France n'a été dans une situation plus critique », a lancé Drumont dès 1890 : le présent est si haïssable, si privé de repères,

si dépourvu des moindres facilités d'ordre, qu'il est urgent de refuser tout changement qui affaiblirait davantage, d'entrer dans l'immobilité d'un enracinement, celui de la terre et des morts selon Barrès.

Le culte du Moi, l'exaltation de l'individu, prennent alors allure mystique mais suicidaire, à proportion de la dislocation des antiques solidarités, de la négation des hiérarchies fondatrices, du laminage des vrais chefs sous le poids du nombre : « Avec la perte définitive de l'idéal ancien, la race finit par perdre aussi son âme, conclut Gustave Le Bon dans sa *Psychologie des foules* en 1895. Elle n'est plus qu'une poussière d'individus isolés et redevient ce qu'elle était à son point de départ : une foule. Elle en présente tous les caractères transitoires sans consistance et sans lendemain. La civilisation n'a plus aucune fixité et tombe à la merci de tous les hasards. La plèbe est reine et les barbares avancent. [...] Passer de la barbarie à la civilisation en poursuivant un rêve, puis décliner et mourir dès que ce rêve a perdu sa force, tel est le cycle de la vie d'un peuple. » Ce monde matérialiste souffre d'une « pénurie de sacré », conclu-

**Prochain épisode**  
La République sans Thermidor

### Sur France-Culture

Du lundi au vendredi, à 19 h 45, Jean-Pierre Rioux raconte et illustre chaque jour un épisode de la série « Frissons fin de siècle ».  
● Mardi 17 juillet : Le spectre de la décadence  
● Mercredi 18 juillet : La République sans Thermidor

Péguy, il erre, drogué, démembré, insatisfait, assoiffé de religiosité vague, prêt à tenter toutes ces expériences ésotériques dont les *Grands Initiés*, d'Edouard Schuré, avait dressé dès 1889 l'inventaire confus.

Dans ce grand air de la décadence, le couplet le plus franchouillard au bout du compte fut, hélas, celui du racisme. La prolifération du discours médical, et surtout celui d'une médecine légale acharnée à fixer anthropologiquement le criminel, a joué un grand rôle dans l'acceptation massive d'idées bien simples et bien carrées sur l'alarmante dégradation de la race. La nature punit une humanité à l'abandon, l'hérédité impose ses rudes lois à un peuple de jouisseurs affaiblis, disent ces médecins. Tout découle donc d'une faiblesse du caractère réveillant l'atavisme (on reconnaît là tout ce qui fit frémir à la lecture de *la Bête humaine*), épilepsie, vérole, tuberculose, surdité et rachitisme, déviations et épuisements de l'instinct sexuel, criminalité précoce, excitation nerveuse des écoliers trop gavés et ivrognerie des pères, coitus interruptus et empoisonnements divers.

**M**AIS, à trop observer le prurit, de bons esprits ont promptement conclu qu'il fallait avoir été contaminé pour subir de tels désastres : le pathogène est viral, le bacille est en guerre, l'ennemi nous vaincra en nous stérilisant et en nous hébétant. La décadence française n'est-elle pas un sujet de raillerie chez les Prussiens ? Vacher de Lapouge avait déjà déploré, il est vrai, le recul de l'Aryen dolychocéphale blond devant des races inférieures plus crépus et plus sombres qui lui vendaient, les bougresses, les charmes de leur métissage. L'infamie en version bien française aura bientôt un visage et la décadence nationale son coryphée : l'Etranger gangrené, le Sémite démoniaque, le Juif adorateur du Veau d'or, le Youtra apatride vampirisant la France. Xénophobie et antisémitisme seront bien vite, peu ou prou, à l'intersection de tous les discours sur la décadence.

Voici donc ce qu'annonçaient aussi les jeunes gens rassemblés en 1886 autour de l'éphémère journal *le Décadent*, eux qui criaient : « La société se désagrège sous l'action d'une civilisation délirante. L'homme moderne est un blasé. Affaiblissement d'appétits, de sensations, de goûts, de luxe, de jouissances, névrose, hystérie, hypnisme, morphinomanie, charlatanisme scientifique, schopenhauérisme à outrance, tels sont les prodromes de l'évolution sociale. »

Vidangeurs de la « porcherie naturaliste », esthètes argentés tout enivrés de Wagner et de Gustave Moreau, petites nerveuses vénérant le sir Médorack, alias Péladan, voyageurs solitaires des *Vies imaginaires* de Marcel Schwob, gentils crevés friands des délicatesses érotiques de Félicien Rops ou des « succions convulsives » de Maurice Rollinat au *Chat Noir*, snobs de tout poil et des trois sexes, tous ont contribué à rendre l'air du temps assez sulfureux. Leurs bizarreries, pourtant, seraient demeurées aussi tribales qu'anodines si elles n'avaient révélé le paradoxe qui secoue les années 1890 : un dégoût du présent sur fond d'espoirs dans l'avenir, une tentation de la décadence que contredit l'élévation moyenne du niveau de vie et l'activité du pays.

« Autour du lit de pourpre et de fumier où se meurt cette société en décomposition, le Peuple attend », a précisé Drumont dans la *France juive*. De fait, des messianismes très mêlés, populismes antijuifs ou socialismes internationalistes, vont tenter d'inverser le pessimisme en confiant au peuple, seul élément sain dans une société sur le flanc, la maîtrise d'un monde nouveau. De l'obscurité décadente à l'aube révolutionnaire, du désespoir élitiste à la délivrance pour tous, la fin du siècle trace une autre voie, aussi royale que la marche au Progrès.

### Pour en savoir plus

► *Le Snobisme et les Lettres françaises, de Bourget à Marcel Proust (1884-1914)*, d'Emilien Carrasus, A. Colin, 1986.  
► *Les Décadents. Bréviaire fin de siècle*, de Séverine Jouve, Pion, 1989.  
► *La Chair, la Mort et le Diable dans la littérature du 19<sup>e</sup> siècle. Le romantisme noir*, de Mario Paz, Denoël, 1977.  
► *Nationalisme, antisémitisme et fascisme en France*, de Michel Winock, Le Seuil, 1990.  
► *Huysmans peintre de son époque*, de Fernand Zayed, Nizet, 1973.  
► *Valent aussi le détour : la Décadence*, de Julien Freund (Sirey, 1984), le *Précis de décomposition*, de Cloran (Gallimard, 1986) et tous les auteurs rassemblés par Hubert Juin et Jean-Baptiste Baroni dans la série « Fins de siècles » de la collection « 10-18 », UGE.



# ÉTRANGER

## URSS : la déclaration de souveraineté de l'Ukraine

### Kiev souhaite former un Etat neutre

A l'exemple de huit autres Républiques soviétiques, l'Ukraine a proclamé lundi 16 juillet sa souveraineté. Si les députés ukrainiens évitent de la formuler en termes d'indépendance, comme les Baltes, ils vont cependant plus loin en revendiquant le droit de frapper monnaie et d'avoir leurs propres forces armées dans un Etat neutre.

MOSCOU

de notre correspondant

L'Ukraine, République soviétique la plus peuplée après la Fédération de Russie, vient d'adopter une déclaration de souveraineté audacieuse et pragmatique, prévoyant la création de forces armées républicaines et envisageant la frappe d'une monnaie propre à l'Ukraine. Le document a été adopté lundi par le Parle-

ment ukrainien par 355 voix contre 4, et une abstention. Aucune République soviétique, ni même celles de la Baltique, pionnières dans l'émancipation nationale en URSS, n'a formulé à ce jour ses droits en termes aussi poussés. L'Estonie et la Lituanie se préparent à créer une monnaie nationale, mais cette éventualité n'était pas incluse dans leurs déclarations d'indépendance.

La déclaration ukrainienne, qui s'apparente à un programme d'action, reprend à son compte et synthétise en quelques mots l'expérience accumulée ces derniers temps par les différentes républiques dans la définition de leur affirmation nationale. Elle instaure, comme les autres, la primauté des lois républicaines sur les lois fédérales. Elle établit également une citoyenneté ukrainienne, tout en admettant le maintien de la citoyenneté soviétique. Les Russes forment 21 % de la population d'Ukraine.

### Plus loin que les Baltes

Les citoyens d'Ukraine effectueront leur service militaire sur le territoire de la république et ne pourront être engagés dans des opérations en dehors de celui-ci sans l'accord du Soviet suprême ukrainien. Le document précise que l'Ukraine entend devenir un Etat neutre, n'appartenant à aucune alliance militaire. A la différence également de la déclaration de souveraineté de la Fédération de Russie, adoptée le mois dernier, la déclaration ukrainienne aborde en effet les futures relations extérieures de la République et entend développer son autonomie sur la scène internationale, prévoyant des relations directes avec les pays étrangers, des échanges de représentants commerciaux, diplomatiques et consulaires.

La République ne veut plus entendre parler sur l'arène internationale d'un rôle de figurant tel que l'avait défini Staline en obtenant pour l'Ukraine, au lendemain de la seconde guerre mondiale, un poste de représentant aux Nations unies, comme pour la Biélorussie. Les Ukrainiens vont ainsi plus loin que le président de la Fédération de Russie, Boris Eltsine, qui avait reconnu au pouvoir fédéral ses compétences dans le domaine de la politique étrangère, ainsi que pour la défense.

La déclaration ukrainienne prévoit aussi la création d'un système financier indépendant, portant sur les banques, les prix, les douanes et les impôts. Le budget

de la République sera constitué de façon autonome. On envisage de nommer le procureur général de la République. Elle propose enfin des relations directes avec les autres Républiques soviétiques.

L'Ukraine revêt une place à part au sein de l'Union soviétique : d'une part en raison de son poids économique - importante productrice agricole, son sous-sol est aussi riche, notamment, en charbon ou en manganèse, - mais aussi parce que son histoire est intimement liée, depuis les origines, à celle du passé russe. Longtemps tenue à l'écart des mouvements d'affirmation nationale, l'Ukraine semble rattraper son retard à grands pas. Moins d'une année sépare le départ de brejnévien Vladimir Tchertchoubitski, en septembre 1989, de la

Au centre du débat sur l'indépendance et qui agite l'Ukraine (le Monde des 27 juin et 5 juillet) une controverse sur l'inégalité des échanges économiques et le caractère « colonial » du pouvoir exercé par l'Union sur les Républiques. Un débat particulièrement crucial pour l'Ukraine riche d'énormes ressources agricoles et industrielles.

KIEV

de notre envoyé spécial

L'Ukraine a eu pour M. Boris Eltsine les yeux de Chiosse en le regardant à la télévision, une semaine avant son élection à la tête du Soviet suprême de Russie, détailler son programme : le pouvoir de dire non à l'URSS, la maîtrise économique et financière des ressources de « sa » Fédération, une main librement tendue à l'étranger sans se soucier de la diplomatie de l'empire : c'était cela, c'était bien cela.

L'esquisse est peut-être la même, mais combien différente la main ukrainienne qui la trace. Ne serait-ce que parce qu'à l'Ouest de la République le réflexe anti-russe - les Russes étant ici objets de tous les ressentiments et assimilés à l'impérialisme central - précède et quel-quefois domine toute autre considération. Une étonnante plausibilité du cru explique : « Un Ukrainien attache un russe à un arbre et entreprend de lui trancher la gorge à l'aide d'une corde, par frottement. Son voisin s'inquiète : « Ce sera très long ; veux-tu que je te prête une scie ? - Non, j'ai le temps et je suis plein d'enthousiasme. »

Vieille et profonde hostilité à l'égard des Russes à l'Ouest de l'Ukraine, anticommunisme ordinaire dans presque toute la République, même à l'Est de longue date, russifié : ce double ressort a en quelques mois propulsé le Roukh au Parlement d'Ukraine, dans certaines

assemblées locales et s'a en même temps érigé, par une inévitable logique, au rang d'avocat principal de l'indépendance de l'Ukraine, deuxième République de l'empire après la tout-puissante Fédération de Russie.

Il n'en fut pas toujours ainsi. Le Roukh dans les limbes, au commencement de 1989, n'aurait pas tenu le discours actuel du pouvoir central sur la souveraineté accrue, notamment dans le domaine économique, qui doit être accordée aux Républiques. Mais la vague sommeillante de l'indépendance s'est réactivée, nourrie par une presse clandestine ou marginale foisonnante, conjuguée avec diverses formes de religiosité, renforcée par l'exemple des petits voisins baltes.

Au sein même du Roukh, constellation d'associations et de groupements culturels, le discours s'est modifié. Sous la pression du groupe Union Helsinki pour les droits de l'homme, dont les militants, souvent anciens prisonniers politiques, ont ici l'autorité que confère une violence invincible, l'exigence commune s'est progressivement radicalisée en une demande d'indépendance pure et simple.

M. Levko Loukianenko, député d'Ivano-Frankovsk, président du Parti républicain (qui s'est récemment substitué au groupe Union Helsinki) : « L'Ukraine est une colonie exploitée par Moscou. Cette situation a été gérée avec férocité contre nos gisements naturels, contre nos possibilités de production, et bien sûr contre le peuple (...). Et l'administration coloniale voulait, non seulement exploiter gisements et gens, mais encore nous détruire par la russification. »

Même raisonnement de la part de M. Mikhaïl Horyn et de tant d'autres. Pour le secrétaire général du Roukh, député de Lvov, membre du Parti républicain, quoi de plus réalisable qu'un rite enraciné dans l'histoire et la géopolitique de « Nous avons eu une tradition démocratique au XVIIIe siècle, avec la république libre des Cosaques. Je suis sûr que

cette tradition peut apporter quelque chose de nouveau dans les démocraties européennes. Et puis nous sommes au centre, à la charnière de l'Europe occidentale et de l'Est. Regardez la carte. Ecoutez-nous. N'écoutez pas toujours Gorbatchev. »

Qui veut de cette indépendance ? L'ouest de l'Ukraine, qui y est acquis corps et âme, veut se convaincre avec quelque optimisme, que l'est rassuré (avec notamment l'énorme centre industriel de Khar'kov) ou Kiev l'incertaine sont au diapason de Lvov où parler russe, c'est déjà faire injure à la cause ukrainienne.

### « Nous sommes des évolutionnistes »

Il est à tout le moins un peu tôt pour dépasser l'ordre du vœu pieux. L'enthousiasme pour le discours de M. Boris Eltsine est une chose. Au-delà, le Roukh le mesure bien. Fin mai, à Lvov, le comité d'organisation du Mouvement populaire d'Ukraine s'inquiétait : rien ne bouge à Khar'kov, ne faut-il pas envoyer des gens qui inciteraient et aideraient à la constitution de cellules ? Modeste à Kiev : il faut leur dire de se secouer. Et, plus révélatrice encore, les préoccupations propres au bastion indépendantiste de Lvov : « Il nous faut maintenant combattre le pouvoir des communistes dans les entreprises, entend-on au cours de cette réunion, obtenir que les problèmes économiques ne reçoivent plus de solutions exclusivement politiques dictées par l'appareil communiste et relayées sur place par ses représentants... »

L'opposition au PC prend aujourd'hui la mesure de sa jeunesse (politique) et surtout de la faiblesse de son implantation, malgré les récents succès électoraux, face au maillage complet installé de longue date par les communistes. Dès lors comment dépasser l'incantation indépendantiste, même soutenue par un dis-

cours résolument calme (M. Mikhaïl Horyn : « Nous sommes des évolutionnistes. La révolution communiste est discréditée. » Les forces parlementaires non communistes sont insuffisantes ; les députés communistes, même si certains d'entre eux acceptent, de cœur ou de raison, de laisser place en outre, pas prêts à contrevenir aux ordres de l'exécutif kiévien, et moins encore de Moscou.

Reste la démonstration économique de ce fameux « colonialisme ». Après la guerre, explique Olexander Savchenko, expert économique du Roukh, l'Allemagne donnait 10 à 12 % de son revenu à l'URSS, comme dommage de guerre. L'Ukraine donne 25 % de ses revenus à Moscou. C'est idiot. »

L'expert ne voit à son pays peuplé (52 millions d'habitants) et riche qu'une faiblesse : « L'URSS nous fournit 50 % de notre pétrole et de notre gaz. » Mais « le reste, nous l'avons, nous donnons bien, viande, sucre, beurre... Et quand une partie de ces marchandises est exportée, nous ne voyons à peine la couleur des devises. »

Comme M. Mikhaïl Horyn, M. Olexander Savchenko en veut à l'Occident de se laisser fasciner par M. Gorbatchev et pas ses experts économiques qui « ont même le culot d'inviter vos propres experts et de leur faire dire que l'indépendance des Républiques n'est pas possible (...) Ce qui est drôle, c'est que personne ne veut écouter nos arguments. »

### Illusion d'unité

Les arguments de poids ne manquent pas : 70 % des entreprises dirigées et programmées par le Centre de l'empire ; 5 % de devises gagnées par l'Ukraine laissées à l'Ukraine... sur des comptes bancaires à Moscou alors que l'Ukraine assurerait la rentrée de 3 à 4 milliards de dollars, plus de 10 milliards de roubles en provenance des pays de l'Est.

Ni les exemples plus parlants pour les ménagères occupées à faire la queue dès qu'un magasin reçoit, à portion congrue une denrée bien vite épuisée. Récemment, 10 % du stock de viande bonne qualité ont ainsi été autoritairement envoyés vers l'Oural. En tout domaine, à tout moment, le « Centre dicte ». Au total, calcule M. Olexandre Savchenko, l'Ukraine donnerait au « Centre » chaque année sans compensation l'équivalent de 30 milliards de roubles.

Assurée de forces économiques que n'ont pas les petites seurs baltes et d'une force d'âme égale, la vaste et puissante Ukraine n'est-elle pas victime d'une illusion d'unité qui se fracasserait bien vite si elle sortait de l'empire ?

Interrogés sur cette hétérogénéité (près d'un quart de la population est russe ; d'autres minorités, Tatars et Polonais entre autres, ont quelques raisons de se sentir très peu « ukrainiennes »), les responsables du Roukh assurent : il n'y aura pas de conflits, nous défendrons les droits de toutes les minorités ; notre passé personnel, les débuts du Roukh en témoignent. Cet optimisme n'est pas déraisonnable : au moment où les élections, des manœuvres communistes visant à ressusciter chez les juifs la crainte des progroms ont vité échoué, à Kiev comme à Lvov. Et le Roukh dialogue effectivement avec constance avec les minorités nationales.

Reste l'inconnue (de poids !) russe si « l'empire », désarmé par des velléités indépendantistes poussées trop loin, décidait d'inciter les Russes à s'opposer en masse aux Ukrainiens. Reste encore l'autre inconnue d'une « élite ouvrière » (les mineurs) prompt à se rebeller et donc facile à manipuler si son confort matériel (relatif) est mis en cause.

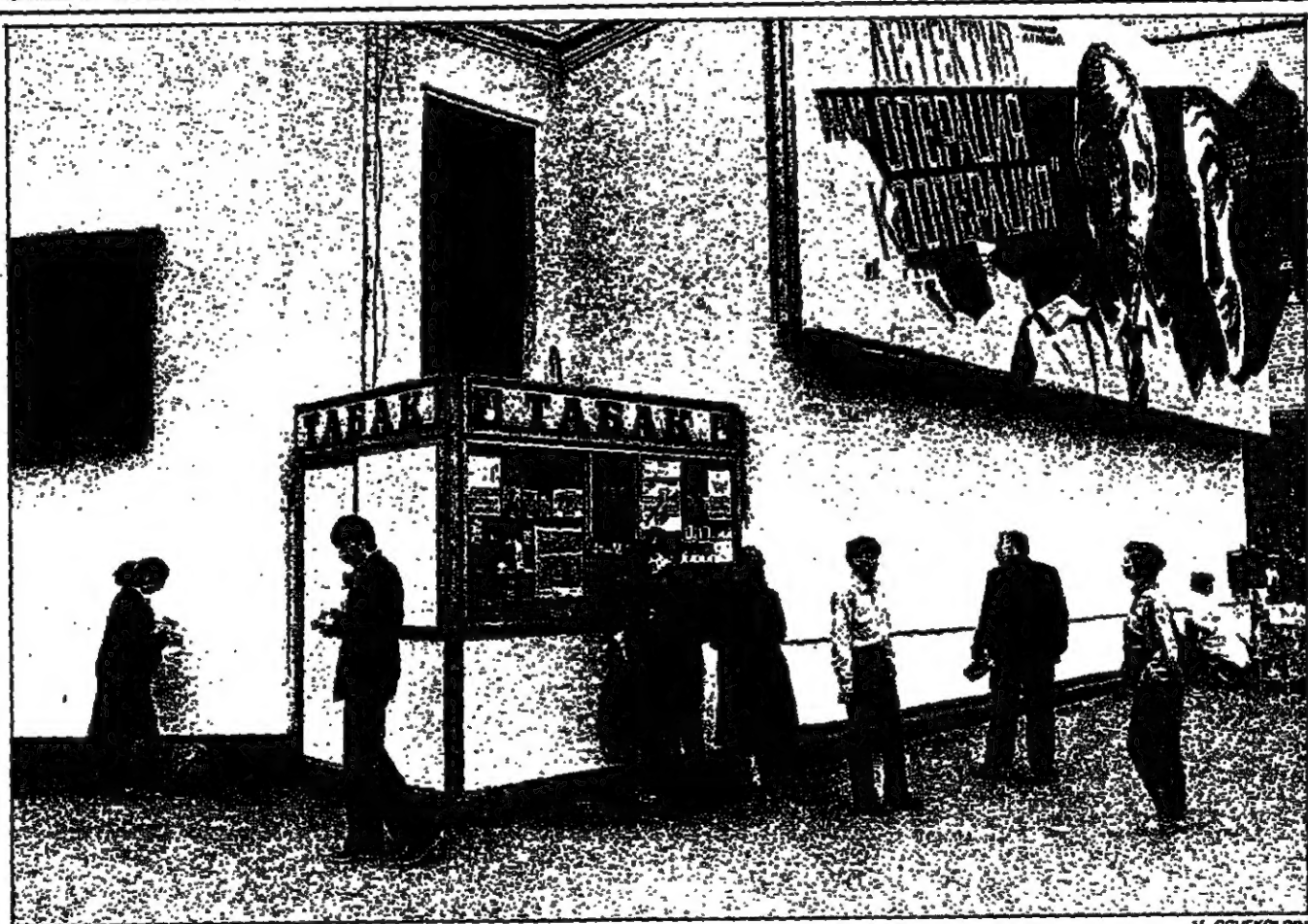
L'Ukraine n'a donc plus qu'à tendre l'oreille et le regard, sans trop d'illusions, vers les débats de son soviet suprême, et en direction du grand voisin russe dont presque toute la suite dépend. Elle y glanera peut-être les signes d'une indépendance... future en lente préparation. Elle vérifiera la portée et les limites de la fièvre et prudente comparaison de son poète national Ivan Dratch : « Dext n'avait que le verbe pour créer le monde et nous nous n'avons que la parole pour parvenir à nos fins. »

MICHEL KAJMAN



direction du PC ukrainien, de l'adoption de la déclaration de souveraineté. (Interim.)

### L'URSS SANS CLICHÉS



### Tabac

C'est un kiosque à tabac, un de ces millions de petits kiosques blancs qui font l'Union soviétique. Des confins européens de la Baltique à l'extrême sud de la mer Caspienne, en passant par la mièvre de l'Asie centrale, ils sont partout, débitant cigarettes, babioles, glaces, et journaux, surtout.

On s'y donne rendez-vous « devant les kiosques, à la sortie du métro ». Pour une petite voiture, un bonbon, une poupée, les gosses s'y accrochent en hurlant, toujours trop chaudement vêtus dans ce pays qui disait avant la perestroïka : « La communism, nous ne la verrons pas, mais pour les enfants... c'est dommage. » A cette époque-là - il n'y a pas si longtemps - le kiosque à journaux ne faisait pas recette. Rien de meilleur que les glaces d'à-côté et rien de plus mortel, de plus insul-

tant pour l'espèce humaine, que ces quotidiens gris chantant Brejnev et ses médailles. Depuis, tout a changé : il y a toujours queue, même en hiver, pour les glaces, mais queue aussi pour les journaux. Dès sept heures le matin, on se rue et à huit heures vous ne trouverez plus que l'Etoile rouge, l'organe du ministère de la défense (moins 20 % de vente en un an) ou la Russie soviétique, quotidien du national-communisme qui a perdu un quart de ses lecteurs.

Pour Ogoniok, le grand hebdomadaire illustré des réformateurs (4 800 000 exemplaires contre 3 000 000 début 1989), pour la Komsomolskaïa Pravda (plus de 20 millions d'exemplaires après un bond de 20 %) pas la peine d'essayer - il faut être dans les bonnes grâces de la kiosquière ou arriver avec la livraison et vous associer sur les paquets.

L'URSS, c'est les kiosques, aussi sûrement que les terrasses de café, c'est la France, les canaux, Venise, et Coca-Cola l'Amérique, mais un kiosque ne fait évidemment pas un pays. L'URSS éclate, mais, si le kiosque le définit, c'est que ce n'est pas totalement par hasard que l'URSS existe. Elle n'est après tout que la continuation d'un empire qui ne cesse de grandir en repoussant l'Europe et l'Asie.

C'est un empire colonial qui n'a pas uni mais réuni par la force. Comme tous les empires, elle va donc devoir s'incliner devant les peuples mais ces peuples ont une géographie, une histoire et un destin communs. Rien n'effacera cela et surtout pas à l'heure où se construit l'Europe unie. Le kiosque survivra, comme renait l'empire austro-hongrois.

BERNARD GUETTA

سكنا من الاصل



## EUROPE

Le feu vert soviétique

### Les Occidentaux se félicitent de la victoire de l'OTAN

L'aval donné lundi 16 juillet par M. Gorbatchev à l'unification des deux Etats allemands dans le cadre de l'OTAN a immédiatement provoqué des réactions satisfaites des pays occidentaux, à commencer par ceux qui participent à la conférence « 2 + 4 » sur le statut de l'Allemagne et dont les représentants devaient se retrouver mardi 17 juillet à Paris.

La réaction la plus prompte est venue de Washington où dès lundi après-midi un porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher, qualifié de « tout à fait intéressante et bienvenue » les déclarations de M. Gorbatchev. Peu après le président George Bush se félicitait à son tour de la prise de position du président soviétique. « Nous pensons, disait-il, que cette solution [l'unification dans l'OTAN] est au mieux les intérêts de tous les pays d'Europe, y compris de l'Union soviétique ».

La réaction du président américain marque le double soulagement de ne pas présenter l'événement comme une défaite de l'URSS et d'en revendiquer le mérite pour l'OTAN qui, grâce à lui et notamment lors du récent sommet de Londres qu'il a mené de main de maître, a su s'adapter comme il fallait. Les propos tenus lundi par M. Gorbatchev sont, a dit M. Bush, « une preuve de ses capacités de chef d'Etat et renforcent les efforts en vue de construire des rela-

tions durables basées sur la coopération (...). Ils peuvent être considérés comme le résultat du sommet de l'OTAN à Londres, où l'Europe a montré qu'elle était prête à s'adapter aux nouvelles réalités de l'Europe et à tendre la main à d'anciens adversaires ».

Le secrétaire d'Etat, M. James Baker, qui n'a pas appris la décision de M. Gorbatchev que lors d'une escale à Shannon (Irlande) alors qu'il se rendait à Paris où il est arrivé lundi dans la soirée, n'a pas caché sa surprise devant la rapidité du tournant pris par le président soviétique et qu'il n'espérait pas pour sa part que pour août ou septembre. « Nous pouvons être optimistes, je crois que cela va donner une impulsion à l'ensemble du processus de la réunification, a-t-il dit.

#### La réunion « 2 + 4 » de Paris

Dans une réaction à la mesure des soupçons d'anti-germanisme qui pèsent ces derniers temps sur elle, M<sup>me</sup> Thatcher a fait savoir lundi soir qu'elle était « tout à fait ravie », tandis que l'opposition travailliste saluait « un grand tournant dans l'histoire européenne ». « Il semble que l'URSS ait compris que l'OTAN avait changé et lui tendait une main accueillante », a pour sa part estimé le chef de la diplomatie britannique, M. Douglas Hurd, à Bruxelles où il participait à une réunion des ministres des affaires étrangères des Douze.

M. Roland Dumas, à Bruxelles

également, s'est refusé pour sa part à tout commentaire avant d'être informé du contenu de l'accord par son homologue ouest-allemand, M. Genscher qu'il devait retrouver mardi matin à Paris. « Nous n'avons pas méconnu les problèmes de l'appartenance de l'Allemagne à l'alliance atlantique pourrions-nous à d'autres pays, en particulier l'URSS », a simplement déclaré M. Dumas. Aucune autre réaction officielle n'était venue de Paris en début de matinée mardi, avant l'ouverture de la réunion « 2 + 4 ».

La prise de position de M. Gorbatchev devrait entraîner une percée dans ces discussions à six qui piétinaient un peu depuis quelque mois. La réunion de Paris a son ordre du jour la question des frontières de la future Allemagne, en particulier celle de la frontière avec la Pologne qui a fait l'objet en son temps d'une aigre controverse germano-polonaise.

Il y a quelques jours encore certains responsables polonais laissaient entendre que les déclarations solennelles adoptées par les parlements de RFA et de RDA sur l'intangibilité des frontières et sur la promesse de conclure avec Varsovie un traité le garantissant après l'unification, ne leur suffisaient pas. Le ministre polonais des affaires étrangères lui-même, M. Skubiszewski, avait la semaine dernière paru établir un lien entre le rétablissement définitif de la souveraineté de l'Allemagne et la ratification du traité frontalier.

M. Skubiszewski, arrivant à Paris lundi soir, est revenu sur cette approche, déclarant qu'il

s'agissait « d'un grand malentendu ». Il a admis que l'unification, et donc la levée des prérogatives des quatre puissances victorieuses de la seconde guerre sur l'Allemagne (Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France) devait précéder la ratification d'un traité germano-polonais. Il a néanmoins souhaité que le délai séparant les deux actes soit court. « La solution serait la meilleure solution », a-t-il dit. Le secrétaire d'Etat américain, faisant droit aux inquiétudes soviétiques, a néanmoins suggéré dans l'aviation qu'il conduisait à Paris que les quatre conservent certaines responsabilités sur la frontière germano-polonaise jusqu'au règlement final. Les participants à la réunion « 2 + 4 » devaient donner mardi en fin de journée une conférence de presse sur le résultat de leurs travaux.

D'autres réactions positives ont salué la décision prise lundi par M. Gorbatchev, notamment à La Haye où le ministre des affaires étrangères, nous rapporte notre correspondant Christian Chartier, s'en est félicité, en estimant lui aussi que les Occidentaux avaient « rendu la perche » à l'URSS et en se réjouissant des effets positifs que cette décision ne manquerait pas d'avoir sur les négociations de Vienne. Enfin de Tokyo, le premier ministre japonais, M. Kaifu, s'est également félicité de l'acceptation par Moscou que l'Allemagne unie soit membre de l'OTAN, qu'il a présentée comme « un grand pas en avant ».

C. T.

### Les huit points de l'accord Kohl-Gorbatchev

Voici les points sur lesquels MM. Kohl et Gorbatchev sont tombés d'accord mardi 17 juillet :

- La réunification allemande concerne la RDA, la RFA et Berlin.
- Si la réunification allemande devient une réalité, la responsabilité et les pouvoirs des quatre puissances alliées de la seconde guerre mondiale seront totalement abolies.
- L'Allemagne unifiée, exerçant sa pleine souveraineté, pourra décider librement et de façon indépendante à quelles alliances elle appartiendra.
- L'Allemagne unifiée conclura un traité bilatéral avec l'Union soviétique pour le retrait de ses troupes de RDA. Il sera achevé en trois ou quatre ans.
- Les structures de l'OTAN ne seront pas étendues en RDA tant que des troupes soviétiques y seront stationnées. Les unités de la Bundeswehr qui ne font pas

partie des structures de l'OTAN pourront toutefois y être stationnées.

- Les troupes des trois puissances occidentales (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France) peuvent rester à Berlin tant que les troupes soviétiques sont stationnées en RDA, ce qui doit être réglé par un traité particulier avec les autorités de Berlin.

- Le gouvernement de la RFA exprime sa disposition, dans le cadre des discussions de Vienne sur le désarmement conventionnel en Europe, à réduire les forces armées de l'Allemagne unifiée en trois ou quatre ans à 370 000 hommes. Ces réductions commenceront après la conclusion de l'accord de Vienne.

- L'Allemagne unifiée renoncera à la fabrication et à la possession d'armes chimiques et sera partie au traité de non prolifération nucléaire.

### Dans la presse parisienne

« L'Humanité » : « Pas une bonne nouvelle ». « Il ne sert à rien de se mettre la tête dans le sable comme les autriches. L'annonce, hier à Moscou, du feu vert donné par l'Union soviétique à l'entrée de la grande Allemagne dans l'OTAN n'est pas une bonne nouvelle. Chacun sait que l'éventualité de l'événement nous inquiétait ; les quelques déclarations apaisantes qui entourent sa proclamation ne nous rassurent pas. »

« Tout le paysage de l'Europe en est bouleversé. Après avoir mené à terme sa stratégie de la capsule en RDA, la nouvelle Allemagne de Helmut Kohl - ce colosse économique devenu un géant politique - s'installe à la tête de la plus énorme alliance militaire du monde, aux côtés des Etats-Unis. »

« Vieilles, les blocs militaires ! Quel paradoxe : alors que le pacte de Varsovie n'est plus qu'un fantôme, alors que l'OTAN elle-même avoue ne plus avoir d'ennemis, alors que l'Union soviétique a déclaré la paix au monde, l'énorme machine militaire occidentale intègre le très puissant renfort de l'Allemagne réunifiée. On ne saurait aller plus brutalement à contre-courant du bon sens, de l'Histoire, et de la volonté des peuples. La dissolution de tous les blocs armés jusqu'aux dents n'a jamais été une exigence aussi actuelle. »

CLAUDE CABANES

« Le Figaro » : « La double légitimité de Gorbatchev ». « Comment ce qui était impossible est-il si vite devenu possible ? Cette promptitude d'évolution est-elle le signe de force ou de faiblesse de la part du numéro un soviétique ? »

« Il se sent renforcé par l'indiscutable établissement de sa double légitimité. Après son élection comme président, il était déjà maître absolu de l'Etat. Et il sort du 28 congrès, maître absolu du parti. Les pays de l'alliance atlantique lui ont rendu la main. Il est fondé à se targuer d'avoir obtenu beaucoup de concessions. Et il compte bien en obtenir d'autres. »

« Mais n'est-il pas, de son côté, poussé aux concessions parce qu'il sent que le temps lui manque ? Son talent paradoxal est de savoir jouer non seulement de sa force, mais de sa faiblesse. L'économie soviétique se grippe. La société se décompose. Le parti, rejeté par la population, s'émiette. »

« L'Union éclate. La seule chance, pour M. Gorbatchev, d'éviter la catastrophe est d'obtenir une aide puissante de l'Occident. Particulièrement, de cette Allemagne étourdie de santé et de dynamisme, qui a gagné avec les armes de la paix le pari qu'elle avait perdu avec les armes de la guerre. »

ALAIN PEYREFITTE

mands de l'inutilité d'une défense qui ne soit pas intégrée dans ce système paneuropéen de sécurité qu'ils appellent de leurs vœux bien avant que M. Gorbatchev n'arrive au pouvoir.

Pour les réformistes du Kremlin, l'Allemagne est le point de passage obligé vers l'Europe, vers la modernité, vers le contact avec une forme de civilisation à laquelle les Russes ont parfois rêvé d'appartenir sans jamais y réussir vraiment et dont soixante-dix ans de communisme les avaient irrémédiablement coupés. Au nom de la « maison commune européenne », ils ont abandonné un glacieux qui, en termes militaires, n'avait plus de sens et ils viennent de faire le dernier sacrifice en acceptant l'unité allemande.

DANIEL VERNET

#### YUGOSLAVIE

### M. Milosevic est élu président du Parti socialiste serbe

BELGRADE  
correspondance

La Ligue des communistes serbes et l'Alliance socialiste de Serbie ont adopté à l'unanimité, lundi 16 juillet à Belgrade, une résolution organisant leur fusion en un Parti socialiste de Serbie (PSS), l'immédiate ment après, en présence de 1 382 délégués, ils ont organisé le congrès constitutif de ce nouveau parti, dont M. Slobodan Milosevic, président de la République de Serbie et leader des « anciens » communistes, a été élu président par 1 228 voix contre 66.

Le nouveau parti prône le fédéralisme, l'unité de la Serbie, au sein de laquelle les provinces autonomes du Kosovo et de la Voïvodine ne peuvent en aucun cas avoir le statut d'Etats, et aspire à une société démocratique socialiste. Le PSS s'oppose à l'entière privatisation du capital social proposée, il y a quinze jours, par le premier ministre yougoslave, M. Markovic.

Les communistes serbes,

conscients de leur échec en Slovincie et en Croatie lors des récentes élections libres, espèrent que la nouvelle appellation de leur parti pourrait accroître leurs chances lors des prochains scrutins. Deux questions se posent : combien d'anciens membres de la Ligue des communistes de Serbie accepteraient-ils d'adhérer au PSS ? Les plus réticents ne pourraient-ils pas fonder d'eux-mêmes un nouveau Parti communiste ?

Certains considèrent aussi que le « mariage » entre la Ligue des communistes et l'Alliance socialiste de Serbie pourrait ne pas être conforme à la Constitution serbe. M. Nedeljko, professeur à Belgrade, a ainsi déposé une plainte affirmant que cette union est anticonstitutionnelle et entraîne « l'abandon » d'un capital d'environ 380 millions de francs. Il demande par conséquent qu'un inventaire complet des propriétés de l'Alliance socialiste de Serbie soit fait et que tous ses biens sociaux soient rendus au peuple serbe. (Interim.)

#### ALBANIE

### La France pourrait ouvrir son ambassade à Tirana dans quelques semaines

Alors que les 543 réfugiés albanais, arrivés la veille à Marseille, ont été placés, lundi 16 juillet, dans les quatre centres d'accueil mis à leur disposition à Mourmelon (Marne), Creil (Oise), Emance (Yvelines) et Saint-Astier (Dordogne), le ministre français des affaires étrangères a annoncé le même jour que son ambassade à Tirana serait rouverte dans « trois ou quatre semaines », le temps que les bureaux soient nettoyés et remis en ordre.

M. François Giuliani, porte-parole du secrétaire général des Nations unies, a déclaré pour sa part lundi à New-York que 4 786 Albanais très exactement ont été évacués de onze ambassades étrangères de Tirana. 4 587 d'entre eux ont été transportés par bateau, notamment vers l'Italie et la France.

Les ministres des affaires étrangères des Douze ont décidé, lors de leur réunion mensuelle lundi à Bruxelles, d'envoyer à Tirana une mission diplomatique qui devrait permettre aux pays de la Communauté de se faire une opinion sur la place à accorder à l'Albanie au sommet de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Les ministres ont aussi décidé, lors de leur réunion mensuelle lundi à Paris, l'Albanie avait obtenu, le 10 juillet, le statut d'observateur à la réunion préparatoire à ce sommet de la CSCE (Le Monde du 12 juillet). (AFP.)

### Neuf mois pour convaincre Moscou

1989

11 novembre : Moscou réagit favorablement à la chute du mur de Berlin (9 novembre), tout en adressant une mise en garde aux Allemands contre les risques d'instabilité. Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, rappelle les accords internationaux sur les questions frontalières conclus dans les années 70 entre la RFA, l'URSS, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la RDA.

29 novembre : le plan du chancelier Helmut Kohl sur l'unification ne provoque pas de réaction officielle à Moscou, mais M. Vadim Zagladine, conseiller diplomatique de M. Gorbatchev, affirme que « liquider les deux alliances militaires en Europe n'est possible que si vous avez quelque chose à leur substituer, ce [qui] n'est pas le cas aujourd'hui ».

1990

31 janvier : M. Gorbatchev reconnaît le droit des Allemands à l'autodétermination.

13 février : réunion « Ciel ouvert » à Ottawa, entre les pays du pacte de Varsovie et de l'OTAN. Les deux Etats allemands et les quatre puissances victorieuses de la seconde guerre mondiale décident de réunir une conférence « 2 + 4 » sur les aspects externes de l'unification allemande.

18 mars : victoire des démocrates-chrétiens aux élections en Allemagne de l'Est.

30 avril : Allemands, Américains, Britanniques, Français et Soviétiques se rencontrent à Berlin pour préparer la première réunion de la conférence « 2 + 4 ».

5 mai : lors de la première réunion « 2 + 4 », à Bonn, les deux gouvernements allemands rejettent la proposition soviétique de découpler les aspects internes et externes de la réunification. Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, estimait que le règlement simultané des deux aspects n'était pas nécessaire, laissant entendre que la conférence « 2 + 4 » pourrait durer plusieurs années.

18 mai : accord entre la RFA et la RDA sur l'unification économique et monétaire allemande, qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet.

19 mai : lors d'une visite du secrétaire d'Etat américain James Baker à Moscou, l'URSS exige que les effectifs de l'armée de la future Allemagne soient limités par traité dans le cadre des négociations « 2 + 4 ».

29 mai : à Ottawa, M. Mikhaïl Gorbatchev compare l'insistance des Occidentaux à vouloir dicter leur propre solution sur le statut de l'Allemagne unifiée à « un disque rayé », et leur demande de « changer de mélodie ».

31 mai : de légers progrès sur l'approche du problème allemand sont enregistrés à l'occasion du sommet Bush-Gorbatchev, à Washington. Les deux présidents reconnaissent que le choix de l'alliance militaire d'une Allemagne unie devra être

opéré par les Allemands, « conformément aux résolutions de la CSCE et de la Charte des Nations unies ». Le sommet donne le « ferme espoir » que les aspects internes et externes de l'unification seront réglés simultanément.

6 et 7 juillet : les pays membres de l'alliance atlantique invitent le président Gorbatchev à venir s'exprimer devant l'OTAN, à Bruxelles insistent sur le caractère purement défensif de leur doctrine et proposent d'institutionnaliser la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).

9, 10 et 11 juillet : lors du sommet de Houston, les sept pays les plus industrialisés, à qui M. Gorbatchev a demandé une aide économique, parviennent à un accord de principe sur cette aide, sans toutefois définir concrètement la nature de cette aide.

16 juillet : Moscou donne son feu vert à l'appartenance de l'Allemagne unie à l'OTAN.

### Renaissance d'une souveraineté

Suite de la première page

L'URSS ne pouvait alors imaginer qu'une Allemagne divisée, dont l'une partie serait étroitement gardée sous tutelle, à défaut d'une Allemagne socialiste, à la rigueur neutre. Mais l'abandon des ambitions, s'est fait une Allemagne appartenant au camp des démocrates, car pour les Soviétiques, et les souvenirs de la guerre comme l'insistance de la propagande en faisant un sentiment fort répandu dans la population, l'Allemagne de l'Ouest était d'abord celle du revanchisme.

En parlant de Realpolitik, M. Gorbatchev laisse entendre que l'accord passé avec M. Kohl est le fruit d'un compromis. Il n'a pas entièrement tort, même si le chancelier semble avoir reçu plus qu'il n'a donné. Au-delà du feu vert sur l'appartenance de l'OTAN, Moscou a aussi accepté que le territoire actuellement couvert par la RDA n'ait pas vraiment de statut spécial, puisque après le retrait des troupes soviétiques, des soldats allemands, y compris ceux dépendant du commandement militaire intégré de l'OTAN, pourraient y être stationnés.

En contrepartie, aucune troupe étrangère ne pourra se trouver dans cette région et un plafond de 370 000 hommes a été fixé pour les effectifs de toute l'armée allemande. Mais, surtout, les Soviétiques peuvent espérer avoir fait un investissement à long terme, pour deux raisons au moins. Dans le domaine économique d'abord, les Allemands sont prêts à aider mas-

sivement l'URSS ; ils l'ont dit et répété et ils ont poussé leurs alliés sur la même voie. Le nouveau traité que préparent Bonn et Moscou pour remplacer celui signé en 1970 par Willy Brandt et Alexis Kosyguine doit couvrir tout le champ de la coopération : politique, culturelle, économique, universitaire, technologique, écologique, etc.

#### Passage obligé vers l'Europe

Dans le domaine militaire ensuite, M. Gorbatchev peut parier sur l'exemplarité du retrait des troupes soviétiques d'Allemagne. L'opinion publique allemande n'exigera-t-elle pas bientôt le même mouvement des troupes américaines, britanniques ou françaises ? Et « une Allemagne unie (qui) renonce à la production, la possession et la disposition d'armes atomiques, bactériologiques et chimiques » (accord de Moscou) ne sera-t-elle pas amenée à refuser aussi le stockage sur son sol de telles armes appartenant à ses alliés ?

La diplomatie soviétique a essayé d'obtenir des Occidentaux une dissolution de l'OTAN, en contrepartie de la disparition du pacte de Varsovie.

Sans grande conviction, car il leur était évidemment difficile de monnayer quelque chose qui de facto n'existait plus. Mais ils n'ont pas abandonné toute idée d'arriver à leurs fins par d'autres moyens, en persuadant petit à petit les Alle-



## EUROPE

à l'unification allemande

### Un climat de fête

Suite de la première page

« Je lève mon verre à l'unité de l'Allemagne », triomphait le chancelier, qui inquit les journalistes en leur assurant qu'il ne leur avait écrit aucun des articles laudateurs qu'ils allaient écrire sur lui.

Helmut Kohl peut donc prendre ses traditions. Vassalos en Autriche avec le sentiment du devoir accompli : les deux derniers obstacles majeurs à la rapide unification de la RFA et de la RDA ont été balayés. En disant « oui » à la restauration totale de la souveraineté allemande, ce qui implique obligatoirement la liberté d'adhérer au système d'alliance de son choix — « Je ne doute pas que le futur Parlement de l'Allemagne unifiée choisisse de rester dans l'Alliance occidentale », précisait le chancelier par coquetterie —, Mikhail Gorbatchev mettait un point final à toutes les incertitudes, enterrant ces solutions évoquées jusqu'à par Moscou : neutralité de l'Allemagne, double adhésion à l'OTAN et au pacte de Varsovie.

« L'art du possible »

Comme à son habitude, le président soviétique a sauté sans hésiter au-dessus de l'obstacle qu'il voyait devant lui. Sorti renforcé du congrès du Parti Communiste, il n'a pas hésité dans la foulée à profiter de la marge de manœuvre acquise pour accomplir le pas décisif vis-à-vis de l'Allemagne, et le plus douloureux aux yeux des militaires : programmer le retrait « sous trois à quatre ans » des trois cent quatre-vingt mille soldats soviétiques stationnés en RDA. « Nous avons fait de la Realpolitik », commentait-il en ajoutant qu'en la circonstance « la politique est l'art du possible ».

L'écroulement de la RDA mettait en danger le cœur de la puissance soviétique : dès l'ouverture du mur de Berlin, il était clair pour Moscou que l'équilibre déjà très fragile de son économie risquait de basculer définitivement. La RDA était le principal partenaire de l'URSS au sein du COMECON et contribuait de manière décisive à sa sécurité. Sans les fournitures de produits de technologie avancée de Berlin-Est et dans une moindre mesure de Tchecoslova-

quie, l'URSS était dans l'incapacité d'assurer son rôle de puissance mondiale : cela était bien connu des militaires. L'accord du Causse, à première vue, apparaît comme un triomphe presque complet des thèses défendues par Bonn et les Occidentaux. Helmut Kohl a obtenu pour son pays la suppression des droits spécifiques des Alliés sur l'Allemagne et sur Berlin, en ne concédant que très peu aux Soviétiques. Le plafond des troupes de la future Bundeswehr a été fixé à 370 000 hommes, un chiffre que Bonn va proposer aux négociations de Vienne.

Lois de Rapallo

Pour M. Gorbatchev, c'est un progrès appréciable puisque cela correspond à une « diminution de 45 % du total des hommes sous l'uniforme allemand ». Ce calcul est un peu fallacieux puisqu'il fait entrer en ligne de compte les troupes de l'armée nationale populaire de la RDA dont la dissolution était inéluctable. Mais sur le plan des principes, l'URSS, en dépit de sa position de faiblesse, a atteint un objectif qui était une constante de sa politique depuis la révolution d'Octobre : l'assurance que le géant économique allemand ne sera plus aussi un géant militaire menaçant.

L'accord soviéto-allemand, c'est aussi un arrangement conclu entre une superpuissance nucléaire et une grande puissance économique qui renonce à jamais à se donner, sous quelque forme que ce soit, les instruments modernes de la domination militaire. Cela ne sera pas sans conséquence sur l'évolution ultérieure de l'Europe : on voit mal comment l'Allemagne pourrait contourner cette renonciation en favorisant la mise sur pied d'une défense européenne incluant la dissuasion nucléaire.

Le chancelier Kohl a par avance clos au profit de ceux qui voudraient composer l'accord du Causse avec le traité de Rapallo, qui avait, en 1922, marqué le rapprochement de l'Allemagne de Weimar avec une URSS menaçant les démocraties. « Ceux qui pourraient dire cela ne connaissent rien à l'Histoire. La situation est aujourd'hui totalement différente. L'Allemagne est profondément ancrée

dans l'alliance occidentale et la Communauté européenne ».

M. Theo Waigel, le ministre des finances, qui a négocié les aspects économiques de l'accord, estime pour sa part qu'il « ne voit pas d'exemple dans l'histoire où un accord entre deux nations corresponde aussi exactement aux intérêts des deux parties ». Ce résultat, selon M. Waigel, n'a pu être obtenu que par une prise de conscience à Bonn comme à Moscou du caractère décisif des relations entre l'Allemagne et la Russie dans la future architecture de l'Europe.

« Nous sommes parvenus à cette percée parce que nous avons fait sans bruit, les gestes nécessaires au bon moment. Les soviétiques nous ont été reconnaissants d'être les seuls à être intervenus quand leur maison menaçait de brûler : aide alimentaire d'urgence et livraisons de produits de base, solutions aux problèmes de balance des paiements résultant de l'union monétaire allemande, crédits de 5 milliards de deutschemarks le mois dernier ».

Un traité avant un an

En se faisant, à l'OTAN comme au groupe des Sept de Houston, l'avocat le plus véhément d'un soutien politique et économique à Mikhail Gorbatchev, le chancelier Kohl gagnait non seulement ce feu vert à l'unité allemande, mais aussi devenait pour la période qui s'ouvre l'interlocuteur occidental privilégié des dirigeants de Moscou. Cela s'est traduit dans le comportement des deux hommes par une chaleur des rapports ostensiblement affichée.

« C'est du Mitterrand-Kohl de la meilleure époque », remarquaient les rares journalistes allemands et soviétiques qui avaient pu suivre les pas des deux hommes dans les campagnes caennaises. L'intimité, la jovialité d'un week-end d'été à la montagne se sont même traduites par un atterissage « impromptu » des hélicoptères officiels dans un champ en train d'être moissonné. Mikhail Gorbatchev et Helmut Kohl s'installaient quelques heures dans les commodes de la maisonnette-batterie du kolchoz. Raïssa Gorbatcheva était également de la partie, étonnant le chancelier par sa connaissance de la philosophie allemande, notamment d'Emmanuel Kant.

M. Horst Ehmke, le dirigeant social-démocrate délégué par son parti pour exprimer publiquement la satisfaction du SPD devant les résultats acquis ce week-end, ne pouvait

que constater, admiratif, le chemin parcouru par le chancelier, depuis la malheureuse comparaison de Gorbatchev et de Goebbels, une gaffe commise il y a quatre ans par un Helmut Kohl qui n'en fait plus beaucoup.

Helmut Kohl et Mikhail Gorbatchev n'ont pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. Le principe d'un « traité général » entre l'Allemagne et l'URSS qui devrait être conclu avant un an a été adopté. Les grandes lignes de ce traité qui comporteraient un pacte de non-agression mutuelle sont déjà dans les cartons de la chancellerie. Il ressemble comme un frère au traité franco-allemand de 1963, prévoyant des consultations politiques régulières, des échanges de jeunes, une coopération scientifique et technique.

Le prochain triomphe du chancelier Kohl pourrait bien, cette fois, être à domicile : le président soviétique a accepté son invitation à se rendre dans son Palais natal, un paysage moins grandiose que le Caucase de Mikhail Gorbatchev, mais où le chancelier a toujours puisé sa force et son inspiration.

LUC ROSENZWEIG

### Le chancelier Kohl : « Une nouvelle page de l'histoire allemande »

« Je suis persuadé qu'une nouvelle page de l'histoire allemande et européenne pourra être tournée d'ici à la fin de l'année », a déclaré le chancelier chancelier-allemand Helmut Kohl lors d'une conférence de presse, mardi 17 juillet, au lendemain de son retour d'URSS. M. Kohl a assuré que la RFA était prête à apporter son soutien aux efforts soviétiques de réformes économiques, tout en « excluant » que cette aide soit apportée uniquement par la RFA.

D'autre part, le chancelier a qualifié de « faux pas typiques » les propos de l'ancien ministre britannique du commerce et de l'industrie, Nicholas Ridley, qui avait accusé les Allemands de vues hégémoniques, traités les Français de « caniches » et assimilé la Commission de la CEE à Adolf Hitler. Selon le chancelier, ces attaques « sont assez stupides » ne peuvent pas être mises au compte du gouvernement britannique et le ministre « a été assez puni » puisqu'il a perdu son emploi « et c'est justice ».

(AFP)

## DIPLOMATIE

### Malte a déposé sa demande d'adhésion à la CEE

Devenir le « Luxembourg de la Méditerranée »...

Malte a déposé, lundi 16 juillet, une demande d'adhésion à la Communauté européenne. Le gouvernement maltais n'ignore pas que l'élargissement de la CEE n'est pas du tout d'actualité et que cette candidature, comme celles de la Turquie, de l'Autriche et de Chypre, ne sera pas examinée avant 1993. Il n'en multiplie pas moins les gages de bonne volonté à l'égard des pays européens.

LA VALETTE

de notre envoyée spéciale

Le temps est loin où Dom Mintoff, le « vieux lion » travailliste, maître de l'île pendant quinze ans, écrivait des poèmes à l'attention de son ami nord-cornéen Kim Il Sung. Aujourd'hui, lorsqu'il est question de Corée à La Valette, il s'agit de celle du Sud : le premier ministre maltais, M. Edward Fenech-Adami, prépare ses valises pour une visite de travail à Séoul.

« Zone offshore », « port franc », « développement des infrastructures », « incitations fiscales »... Les expressions qui reviennent en ren-

gaine à Malte empruntent plus au pragmatisme qu'à l'idéologie. En trois ans de pouvoir, le parti nationaliste n'a pourtant pas totalement anéanti l'héritage travailliste. Le secteur public emploie encore 43 % de la population active, et les traditionnelles relations avec la Libye — qui exaspèrent l'Occident du temps de Dom Mintoff — n'ont pas été rompues. Mais le gouvernement nationaliste, qui se définit comme proche de la social-démocratie, s'est résolu à s'approcher de ses voisins européens en mettant en vigueur une législation tournée vers l'expansion économique à tout prix.

En ce mois de juillet, les touristes sont plus nombreux que les Maltais dans les rues de La Valette. L'an dernier, l'île en a accueilli plus de 800 000 — dont 27 000 Français — pour une population de 340 000 habitants. Première activité économique de Malte, l'industrie du tourisme est en pleine expansion, mais le gouvernement mise maintenant sur d'autres atouts que le soleil : la situation géographique du « caillou » et sa population. L'ambition ? Devenir, au cœur de la Méditerranée, une plaque tournante des capitaux et des services.

« Un centre de réputation »

Il est vrai qu'avec seulement 25 kilomètres de longueur, aucune matière première, et une densité de plus de 1 000 habitants au kilomètre carré l'île n'a guère d'alternative... La voie donc en train de se lancer dans une politique de grands travaux (construction d'un nouveau terminal aéroportuaire, ouverture d'un port franc, investissements dans les télécommunications) et de « prendre modèle sur le Luxembourg », selon les termes du ministre de l'économie, M. John Dalli.

Entrée en vigueur il y a un an, la loi offshore qui incite les compagnies

d'assurance, les banques et autres sociétés de services à s'installer ici en ne les imposant qu'à 3 %, a déjà provoqué l'enregistrement de cent soixante sociétés étrangères. Reste à savoir si la création d'une nouvelle place financière n'intervient pas un peu tard et si, en l'occurrence, celle-ci n'est pas handicapée par la proximité de la Sicile, l'argent de la mafia est à moins de 100 kilomètres. Comme « Malte sera un centre de réputation ou ne sera pas », il a fallu mettre sur pied un système draconien de contrôle des capitaux. De là à se demander s'ils viendront...

Sans compter que Bruxelles ne porte guère dans son cœur les paradis fiscaux. N'y a-t-il pas incompatibilité entre la volonté d'adhérer à la Communauté européenne et celle de développer une place financière ? Pas du tout, répond le gouvernement, en citant le Luxembourg, ou encore Dublin. « L'Europe a besoin de places financières pour éviter les fuites de capitaux, c'est une nécessité économique », estime M. Joe Fenech, le secrétaire d'Etat chargé des activités offshore.

Ce n'est pas de si tôt que l'on saura ce qu'en pense la Communauté européenne, pour l'heure plus préoccupée par son renforcement interne que par son élargissement. L'optimisme est néanmoins de rigueur à La Valette, où l'on cite volontiers l'exemple de l'adhésion de l'Espagne : et d'un, cinq à six ans de négociations devraient suffire ; et de deux, une adhésion vient rarement seule... celles de Malte et de l'Autriche pourraient même être simultanées ? suggère le premier ministre.

De la chambre de commerce à la fédération de l'industrie, le patronat soutient activement la candidature maltaise : l'île effectue déjà les trois quarts de ses échanges avec la CEE, autant sauter le pas. Les travaillistes sont beaucoup plus réticents. Ils souhaitent le renforcement de l'ac-

cord d'association signé il y a une vingtaine d'années avec la Communauté, mais refusent l'adhésion. « Malte ne doit pas se joindre à la Communauté européenne sans savoir ce que sera la structure de défense que cette Communauté envisage de créer : la neutralité est inscrite dans la Constitution maltaise », affirme d'un ton très dogmatique le chargé des affaires internationales du Parti travailliste, M. Leo Brincat.

Bon voisinage avec Tripoli

Le chef du gouvernement fait fi de ces considérations. Pour M. Fenech-Adami, la neutralité maltaise est plus proche de l'irlandaise que de l'autrichienne et la Constitution ne s'oppose en rien à une adhésion du pays à une véritable Europe unie. Les Italiens — comme l'ensemble des pays d'Europe du Sud — y sont d'ailleurs plutôt favorables : la date de dépôt de candidature n'est pas un hasard, la présidence italienne venant de commencer.

Atout ou handicap ? La Valette entretient des relations privilégiées avec Tripoli. Bien que les clauses militaires aient été annulées, l'accord qui lie les deux pays a été renouvelé en décembre 1989. « Nous n'avons pas à couper court aux liens, nous devons poursuivre une politique de bon voisinage », estime le ministre de l'économie. Malte prétend même jouer un rôle d'intermédiaire entre l'Europe et les pays du bassin méditerranéen, dans le cadre de la structure en gestation entre les deux entités.

Depuis que MM. Gorbatchev et Bush se sont rencontrés au large de l'île, en décembre, « les gens savent que Malte est dans la Méditerranée », comme le dit le ministre du tourisme. Et les Maltais, au risque de paraître cyniquement ambitieux, font tout pour que, le sommet passé, on ne les oublie pas.

MARIE-PIERRE SUBTIL

## AMÉRIQUES

HATTI : la polémique sur la présence d'anciens duvaliéristes

### La crise est désamorcée mais les tensions demeurent

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial

L'ultimatum lancé à la présidence haïtienne par plusieurs partis politiques et par le Conseil d'Etat a été suspendu lundi 16 juillet peu après la mi-journée. A la demande du conseil électoral provisoire (CEP), les auteurs de l'ultimatum ont accepté d'ouvrir des négociations alors que leur principale revendication, l'arrestation de deux barons duvaliéristes, n'a toujours pas été satisfaite. Le Conseil d'Etat et sept partis membres de l'Assemblée de concertation avaient menacé d'appeler à la mobilisation populaire pour renverser le gouvernement civil provisoire de M. Ertha Pascal-Trouillot si Roger Lafontant et Williams Regala, anciens ministres de l'intérieur de Jean-Claude Duvalier et du général Henri Namphy, n'étaient pas mis sous les verrous.

Ancien responsable des « tontons macoutes », la tristement célèbre milice des Duvalier, Roger Lafontant est accusé d'avoir participé à des séances de torture ; l'ex-général Williams Regala est pour sa part impliqué dans le massacre qui avait interrompu les élections de novembre 1987. Ils sont tous les deux rentrés récemment en Haïti, avec d'évidentes complicités au sein de l'armée et de l'appareil d'Etat.

Pour tenter d'apaiser les esprits, le gouvernement a destitué un magistrat qui avait cassé le mandat d'arrêt lancé contre Roger Lafontant, et la police a perquisitionné quelques villas dans la banlieue résidentielle qui surplombe Port-au-Prince, sans mettre la main sur les deux hommes que plusieurs témoins affirment avoir vu circuler ces derniers jours, protégés par de fortes escortes.

« Le retour de Lafontant et de Regala a précipité la crise qui couvait depuis plusieurs semaines ».

CUBA : après une tentative de prise d'otages

Les douze réfugiés ont quitté l'ambassade de Tchecoslovaquie

Les douze Cubains, parmi lesquels cinq dissidents, qui s'étaient réfugiés dans l'ambassade de Tchecoslovaquie depuis lundi 9 juillet, ont quitté « de leur plein gré », lundi soir 16 juillet, la chancellerie tchèque, a annoncé le ministère cubain des relations extérieures (MINREX). Plus tôt dans la soirée, au cours d'une « prise d'otages », réalisée dans des conditions très confuses, sept des douze Cubains avaient annoncé prendre en otages leurs cinq compatriotes réfugiés avec eux et réclamé un avion pour se rendre aux Etats-Unis, faute de quoi ils menaçaient de faire sauter le bâtiment.

Selon la note lue à minuit par le directeur du centre de presse international du MINREX, M. Hector Argüelles, ces réfugiés, qualifiés d'« antisociaux », avaient été accueillis dans l'ambassade de Tchecoslovaquie « en grossière violation des lois cubaines ». « Le gouvernement cubain, poursuit la note, a des raisons fondées pour considérer que tous les événements qui se sont succédés dans les locaux diplomatiques tchecoslovaques font partie d'une provocation planifiée ».

(AFP, Reuters)

UNITED AIRLINES  
PARIS-CHICAGO CLASSE AFFAIRES  
45 000 000 \$

45 000 000 \$, c'est l'investissement consacré tout récemment par United Airlines à la modernisation de sa flotte internationale, et vous allez pouvoir en bénéficier à partir du 2 Août grâce au vol quotidien Paris-Chicago. A bord de ses Boeing 767, United Airlines vous offrira un service et un confort de très grande envergure. Aujourd'hui, ceux qui veulent aller de Paris à Chicago voyagent avec United Airlines.

UNITED AIRLINES  
Fly the friendly skies.  
La grande compagnie américaine atterrit à Paris

Contactez votre agent de voyage ou United Airlines : Paris : 48 97 82 82 - Province n° vert : 05 01 91 38

**MACINTOSH PLUS**

5490 F  
T.T.C.

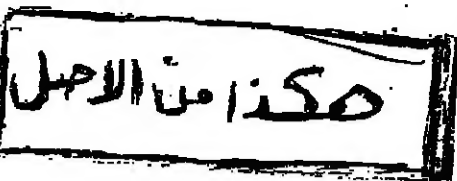
GARANTIE 2 ANS  
sans la limite du stock disponible

**K4**

L'INFORMATIQUE DOUCE  
14, rue Magellan - 75008 Paris  
TEL. (1) 47 23 72 00  
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI

سكناء الرحيل





## PROCHE-ORIENT

### KOWEÏT

#### Arrestation d'un porte-parole de l'opposition

Un porte-parole de l'opposition koweïtienne, M. Mohamed Kadiri, a été arrêté dimanche 15 juillet, pour avoir transmis à une agence de presse occidentale un communiqué du Mouvement constitutionnel (opposition). Dans ce document, distribué à des milliers d'exemplaires dans l'émirat, le Mouvement, qui avait boycotté l'élection, le 10 juin, d'un Conseil national provisoire, dénonçait les fraudes et les pressions exercées sur les électeurs pour qu'ils se rendent aux urnes.

L'arrestation de M. Kadiri, ancien diplomate koweïtien, a été faite pour avoir réclamé un retour à l'Assemblée nationale dissoute il y a quatre ans, fait suite à une plainte du ministère de l'information. Il lui est notamment reproché d'avoir participé à une action dont le but est d'« altérer l'image du Koweït à l'étranger ». En fait, il semble que les autorités koweïtiennes aient voulu, en sanctionnant un militant de l'opposition particulièrement remuant, réduire au silence le mouvement démocratique qui, sur l'impulsion d'un groupe de trente-deux anciens députés représentant toutes les forces politiques du pays, réclame un vrai Parlement conforme à la Constitution.

La nervosité des responsables de l'information koweïtienne s'est manifestée par ailleurs, fin juin, par une mesure interdisant la vente du *Monde* dans l'émirat, après la publication d'un article relatif aux résultats de la dernière consultation électorale (*Le Monde* du 16 juin).

LIBAN : violents combats entre milices chiites. — De violents combats entre les milices chiites rivales du Hezbollah (pro-iranien) et Amal (pro-syrien) ont fait une quinzaine de morts et une cinquantaine de blessés, lundi 16 juillet, dans le sud du Liban. Ces combats sont les plus meurtriers, depuis décembre 1989, entre les deux formations qui se disputent le contrôle de la communauté chiite au Liban. — (AFP, Reuters.)

### ÉGYPTE : la visite du président Assad

#### Le sommet des bons offices

##### LE CAIRE

de notre correspondant

Le sommet d'Alexandrie a été celui de l'échange des bons offices : ceux de M. Hosni Moubarak pour tenter de régler la brouille entre Damas et Bagdad ; ceux du président syrien pour essayer de résoudre le contentieux entre l'Égypte et l'Irak.

Lors d'une conférence de presse, après un troisième tête-à-tête, le président égyptien a indiqué que les rapports Syrie-Irak étaient « bien meilleurs que par le passé ».

Il a illustré cette amélioration par « l'accalmie qui prévaut entre les médias » de ces deux pays. Le président Assad, sans aborder dans l'optimisme de son hôte, a toutefois estimé que l'Irak et la Syrie « finiront, à terme, par s'entendre ». Il a ensuite remercié le président Moubarak pour ses efforts et lui a souhaité la réussite. Une manière de laisser entendre que la balle était maintenant dans le camp irakien.

Pour leur part, les responsables égyptiens escomptent une réconciliation pour les mois à venir. M. Osa-

ma El Baz, directeur du cabinet de M. Moubarak pour les affaires politiques, a en effet affirmé que les présidents Assad et Saddam Hussein participeraient au sommet de la Ligue arabe, prévu en novembre au Caire. On n'écartera pas, de source égyptienne, l'éventualité d'une rencontre des ministres des affaires étrangères irakien et syrien, fin juillet, au Caire, en marge des travaux de l'Organisation de la conférence islamique.

Quant au contentieux entre l'Égypte et l'Irak — les relations officielles sont rompues depuis onze ans — on indique de source égyptienne que la Syrie a entamé des contacts en vue d'organiser à Damas une rencontre entre responsables des deux pays. L'Égypte aurait déjà donné son accord pour l'ouverture, dans un premier temps, d'un consulat irakien dans la vallée du Nil.

Au sujet du processus de paix avec Israël, les positions syriennes et égyptiennes ne semblent pas avoir beaucoup évolué, malgré un ton moins dur du président Assad. Le chef d'État syrien n'a pas mis les pieds au Caire, seule capitale arabe où flotte le drapeau frappé de l'étoile de David. Le président Assad a toutefois survolé la péninsule du Sinaï, restituée par Israël à l'Égypte en vertu d'un accord pourtant condamné par Damas.

ALEXANDRE BUCCIANTI

#### IRAK : après la libération d'une infirmerie britannique

#### Détente entre Londres et Bagdad

Le Foreign Office a exprimé, lundi 16 juillet, sa « reconnaissance » envers les présidents irakien, Saddam Hussein, et zambien, Kenneth Kaunda, après la libération de l'infirmerie britannique Daphne Parish, détenue en Irak (nos dernières éditions du 17 juillet). « Cette libération est un signe positif », dans les relations entre Londres et Bagdad, marquées par des « difficultés récentes », a indiqué un porte-parole du Foreign Office. Il a confirmé les informations selon lesquelles M. Kaunda était intervenu auprès des autorités irakiennes pour faciliter la libération.

L'infirmerie britannique avait été arrêtée en septembre 1989 et condamnée à quinze ans de prison pour « espionnage », pour avoir aidé un journaliste d'origine iranienne, Farzad Bazofi, correspondant de l'Observer, à se rendre au site interdit d'une usine de munitions où s'était produite une explosion. Farzad Bazofi avait été exécuté en mars malgré les protestations de la Grande-Bretagne.

Un homme d'affaires britannique, M. Ian Richter, condamné, il y a trois ans, à la réclusion à vie pour corruption, reste emprisonné en Irak. — (AFP, Reuters.)

### Après la suspension du dialogue américano-palestinien

#### Soutien symbolique de la Ligue arabe à l'OLP

##### TUNIS

de notre correspondant

Une fois de plus, les Palestiniens devront se contenter d'un soutien arabe accordé du bout des lèvres. Le conseil ministériel de la Ligue arabe, réuni dimanche 15 et lundi 16 juillet à Tunis, à la demande de l'OLP, n'a pas condamné formellement la décision de Washington de suspendre son dialogue avec la centrale palestinienne. Il s'est borné à se déclarer « solidaire » du rejet des exigences américaines qu'avait tenu à répéter, non sans virulence, M. Yasser Arafat, dès le début des délibérations.

Entre la pression du Caire en faveur du dialogue américano-palestinien, l'opposition catégorique de la Libye et l'ironie de la Syrie s'étonnant que la Ligue arabe soit sollicitée pour une affaire engagée sans qu'elle ait été consultée, il était difficile de trouver un terrain d'entente. Le conseil s'est contenté d'une promesse assez vague d'intensification des contacts avec l'administration américaine pour une reprise des conversations « sur des bases nouvelles ».

Les délégués arabes ne se sont pas beaucoup plus engagés en recommandant l'inscription sur les listes de boycottage des institutions, organismes et compagnies qui — pratiquement ou financièrement — facilitent l'immigration juive en Israël, un boycottage qui n'a jamais été scrupuleusement respecté par quiconque. Tout aussi symboliquement se sont-ils déclarés « solidaire » des juifs qui souhaitent revenir dans les pays — y compris arabes — dont ils ont émigré, en prenant en charge leurs frais de transfert.

MICHEL DEURÉ

#### Les Douze vont installer une représentation dans les territoires occupés

Les ministres des affaires étrangères des douze pays de la CEE ont donné leur accord, lundi 16 juillet, pour installer un représentant permanent dans les territoires occupés par Israël. Il contrôlera notamment la mise en œuvre de l'aide européenne aux populations palestiniennes.

Les responsables de la diplomatie des Douze ont également décidé, pour exposer la politique de la CEE, d'envoyer trois des leurs, le 23 juillet, en Israël, et le lendemain en Tunisie, auprès de l'OLP. Cette « trêve » — les ministres italien, irlandais et luxembourgeois — devrait, en rencontrant le ministre israélien des affaires étrangères, M. David Levy, exprimer la préoccupation des Douze devant l'évolution de la situation dans les territoires occupés. — (AFP.)

## AFRIQUE

### AFRIQUE DU SUD

#### Le mouvement zoulou Inkatha se transforme en parti politique

##### JOHANNESBURG

de notre correspondant

Dirigé par M. Mangosuthu Buthe, le mouvement zoulou Inkatha est officiellement devenu, samedi 14 juillet, un parti politique. Devant quelque dix mille personnes réunies pour une conférence nationale, à Ulundi, capitale du homeland du Zoulou, M. Buthe, président de ce nouveau parti, multi-racial, a appelé le président Frederik De Klerk à poursuivre « le processus de négociation sans plus attendre » car « tous les obstacles ont été levés ».

Dans sa première résolution, le nouveau mouvement s'est déclaré prêt à participer à des négociations avec le gouvernement et le Congrès national africain (ANC). L'Inkatha, qui revendique 1,7 million de membres, n'a pas

ménagé ses attaques contre l'organisation de M. Nelson Mandela dont « le constant appel à la lutte armée retarde le développement de la politique négociation ». M. Buthe s'est opposé à l'appel de l'ANC à l'instauration d'un gouvernement intérimaire pendant la période de préparation d'une nouvelle Constitution.

Une délégation du Parti national, dirigée par son représentant au Natal, M. Jannie Mntz, a participé à la conférence d'Ulundi. « M. Buthe s'est imposé en homme de paix. Nous ne l'avons pas écouté dans le passé, mais nous devons admettre aujourd'hui qu'il avait raison », a déclaré M. Mntz en ajoutant cette conclusion remarquée : « Vous, les Noirs de l'Inkatha, êtes nos frères et nos voisins ».

FREDERIC FRITSCHER

## ASIE

### INDE

#### La démission de M. Chauthala met fin à la crise gouvernementale

M. Om Prakash Chauthala, cinquante-cinq ans, l'homme politique controversé dont le retour aux affaires était à l'origine d'une polémique majeure, a démissionné lundi 16 juillet, mettant fin à une crise qui a conduit le gouvernement indien au bord de l'écroulement. A la demande de son père, le vice-premier ministre Devi Lal, M. Chauthala a renoncé à son poste de chef-ministre de l'Etat de Haryana (nord du pays), quatre jours seulement après sa réintégration dans ces fonctions, a annoncé

le Janata Dal, principale formation de la coalition gouvernementale (Front national).

Le président du Janata Dal, S. R. Bommai, a expliqué lundi, au cours d'une conférence de presse, que M. Chauthala avait démissionné « dans l'intérêt du parti et pour sauvegarder l'image du parti et du gouvernement ». Il a précisé que les députés du Haryana se réuniraient mardi à New-Delhi pour élire son successeur. « La crise est finie », a conclu M. Bommai.

Le retour de M. Chauthala comme chef-ministre de l'Haryana, seulement cinquante et un jours après sa disgrâce (il avait été accusé d'avoir orchestré des violences), avait entraîné vendredi la démission, en signe de protestation, de trois ministres fédéraux. Tout trois étaient proches du premier ministre fédéral, M. V. P. Singh, qui avait également démissionné samedi. Dix autres ministres fédéraux en avaient alors fait autant.

M. Singh avait accepté de revenir sur sa décision dimanche sous la pression des dirigeants du Front national, mais avait exigé le départ de M. Chauthala avant lundi. La coalition gouvernementale sort affaiblie de cette première grave crise interne depuis la formation du cabinet de M. Singh il y a sept mois. — (AFP, Reuters.)

Le secrétaire général de l'ONU félicite le président sud-africain. — Commentant un rapport de l'ONU sur l'Afrique du Sud, le secrétaire général, M. Javier Perez de Cuellar, a félicité, lundi 16 juillet, le président Frederik De Klerk pour « sa politique audacieuse et courageuse ». Il a aussi souligné la « vision également encourageante » des dirigeants noirs. Le rapport, établi par une mission de l'ONU qui a séjourné en juin en Afrique du Sud, décrit les changements politiques dans le pays, notamment la levée partielle de l'état d'urgence et l'abolition de la ségrégation dans les lieux publics. Mais il relève aussi les « inégalités » qui persistent entre Noirs et Blancs. — (Corresp.)

MALI : libération de M. Bassirou Diarra. — M. Bassirou Diarra, journaliste au quotidien français l'Humanité, arrêté la semaine dernière, a été libéré lundi 16 juillet, a annoncé un communiqué de la présidence de la République du Mali. Ce texte accuse notamment M. Diarra d'avoir été, au moment de son arrestation, en possession « de documents séditieux, allant de tracts à des articles injurieux pour les institutions du Mali, et publiés à l'étranger ». — (AFP.)

SOMALIE : des élections législatives en février 1991. — Les premières élections législatives libres se dérouleront le 1<sup>er</sup> février 1991, a annoncé, lundi 16 juillet, un communiqué du gouvernement somalien qui ne précise pas le nombre des partis qui seront autorisés à participer à ce scrutin. D'autre part, la nouvelle Constitution, qui doit être approuvée par le Parlement, sera soumise à référendum le 31 octobre. — (AFP.)

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GENERAL DEVELOPMENT CORPORATION  
c/o U.S. BANKRUPTCY COURT  
P.O. BOX 013391  
MIAMI, FL 33101

TRIBUNAL DES FAILLITES  
DES ETATS-UNIS  
DISTRICT MERIDIONAL  
DE FLORIDE

CHAPITRE 11  
ADMINISTRE CONJOINTEMENT  
AFF. No. 90-12231-BKC-AJC  
Concernant :  
General Development Corporation, et d'autres,  
Débiteurs.

AVIS DE REUNION DES CREANCIERS,  
PROCEDURE POUR DEPOSER DES REVENDICATIONS ET DERNIERE LIMITE  
AUX DEBITEURS, LEURS CREANCIERS, ACTIONNAIRES ET AUTRES PARTIES INTERESSEES :  
UN AVIS EST DONNE PAR LA PRESENTE QUE :

1. Chacun des débiteurs nommé à l'alinéa 10 de la présente a déposé volontairement son bilan pour obtenir une protection selon le chapitre 11 du code des faillites des Etats-Unis à la date indiquée.

2. LE TRIBUNAL A FIXE LE 10 DECEMBRE 1990, LA DATE A LAQUELLE LES JUSTIFICATIONS DE REVENDICATIONS DOIVENT ETRE DEPOSEES. LES REVENDICATIONS CONTESTEES NON DEPOSEES A LA DERNIERE LIMITE NE SONT GENERALEMENT PAS RECONNUES.

3. Une réunion des créanciers (appelée ci-après la « Réunion des créanciers ») aura lieu le jeudi 16 août 1990 au Gusman Center for the Performing Arts, 174 E. Flagler Street, Miami (Floride) E. U.A. à 14h00. Les débiteurs comparaitront par l'intermédiaire de leurs principaux dirigeants à cette heure et dans ce lieu dans le but d'être entendus. A la réunion des créanciers, les créanciers et les actionnaires peuvent entendre les débiteurs et traiter les autres questions qui peuvent être soumises de bon droit par-devant une telle réunion. Le syndic ou son suppléant présidera la réunion des créanciers.

4. Vous êtes invité à assister à la réunion des créanciers mais vous n'êtes pas tenu de le faire. Il ne sera pas porté préjudice à vos droits si vous n'assistez pas à cette réunion. Le Bureau du syndic des Etats-Unis a nommé un certain nombre de comités pour représenter les intérêts des créanciers chirographaires généraux, les obligataires, les émetteurs de lettres de crédit, les détenteurs d'actions (de toute nature), les acheteurs de créances, les acheteurs de parcelles et les acheteurs de maisons à la réunion des créanciers et pendant le cours de ces procédures selon le Chapitre 11. La réunion des créanciers pourra se poursuivre ou être ajournée de temps en temps à la suite d'un avis d'une telle réunion sans autre avis écrit aux créanciers, actionnaires et autres parties intéressées.

5. A la suite des départs de bilan, certaines actions et procédures contre les débiteurs et leurs biens ont été, et continueront d'être, suspendues ainsi que prévu à l'alinéa 362(a) du Code des Etats-Unis.

6. Les débiteurs ont déposé leurs tableaux des actifs et des passifs. Vous pouvez obtenir des exemplaires des tableaux mentionnant le paiement de la somme de 10 cents la page en prenant contact avec l'échange Photo en téléphonant au (305) 358-3787.

7. Les justifications de revendications devraient être envoyées par la poste et déposées auprès de GENERAL DEVELOPMENT CORPORATION ET AL., c/o U.S. Bankruptcy Court, P.O. Box 013391, Miami, Florida 33101, U.S.A. Les revendications déposées auprès du Tribunal seront transmises à la Pooman-Douglas Corporation, qui a été autorisée par le Tribunal à enregistrer les revendications et à tenir un registre officiel des revendications. N'ENVOYEZ PAS VOTRE REVENDICATION DIRECTEMENT PAR LA POSTE A POORMAN-DOUGLAS. Le Greffier de faillite tiendra également une copie officielle du registre des revendications. Toutes les revendications déposées à l'enregistrement peuvent être examinées au Greffe, U.S. Bankruptcy Court, 51 S.W. First Avenue, Miami, Florida pendant les heures ordinaires de bureau (9h00 - 17h00 heures de la côte est des Etats-Unis).

8. Conformément à la règle sur les faillites 3003(b), la liste des actionnaires déposée conformément à la règle sur les faillites 1007(a)(3) constituera une preuve prima facie de la validité et du montant des titres de participation au capital et il ne sera pas nécessaire pour les détenteurs de tels titres de déposer une justification de leurs droits.

9. Conformément à la règle sur les faillites 3003(c)(5), les administrateurs fiduciaires pour les détenteurs d'obligations prioritaires à 12% dues le 1<sup>er</sup> septembre 2005 et des obligations prioritaires à 12% dues le 1<sup>er</sup> août 1995 de la General Development Corporation déposeront des justifications de revendications collectives pour tout principal et intérêt dus à tous les détenteurs connus et inconnus de telles obligations. En conséquence, il ne sera pas nécessaire pour les détenteurs de telles obligations de déposer une justification de revendication, à moins qu'ils ne cherchent à faire valoir des revendications supplémentaires sans rapport avec les dites obligations.

10. Prière de s'assurer du nom exact du débiteur et des numéros appropriés de cas indiqués à la section A de votre production de créance :

Débiteurs	Date de dépôt	Cas No.
General Development Corporation	04/90	90-12231-BKC-AJC
General Development Financial Services, Inc.	04/90	90-12232-BKC-AJC
General Development Resorts, Inc.	04/90	90-12233-BKC-AJC
Florida Residential Communities, Inc.	04/90	90-12234-BKC-AJC
Five Star Homes Group, Inc.	04/90	90-12235-BKC-AJC
GDV Financial Corporation	04/90	90-12236-BKC-AJC
Environmental Quality Laboratory, Inc.	12/90	90-12337-BKC-AJC
Five Star Homes, Inc.	12/90	90-12338-BKC-AJC
Florida Home Finders, Inc.	12/90	90-12339-BKC-AJC

11. Pour de plus amples renseignements concernant ces procédures de faillite, vous pouvez téléphoner à la ligne directe GDC Bankruptcy Information aux numéros de téléphone gratuits suivants : 1-800-955-4532 ou localement au (305) 859-4300.

WILMER, CUTLER & PICKERING  
Avocat principal pour les  
débiteurs  
2445 M. Street, N.W.  
Washington, D.C. 20037-1420

GREENBERG, TRAUGER, HOFFMAN,  
LIPOFF, ROSEN & QUENTEL, P.A.  
Co-conseil pour les débiteurs  
1221 Brickell Avenue  
Miami, Florida 33131



# POLITIQUE

## La prochaine affaire de M. Tapie

Après l'OM et Adidas, la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est à conquérir

MARSEILLE

de notre envoyée spéciale

Officiellement, la question n'est pas d'actualité. Officieusement, tout le monde y pense, beaucoup en parlent et quelques-uns s'y préparent. Il a suffi que M. Bernard Tapie confie à « l'heure de vérité », le 12 juin, qu'il avait « une énorme envie de jouer un rôle futur dans la région » et qu'il se saurait être « absent » du scrutin de 1992 pour que les milieux politiques marseillais sortent de leur torpille estivale.

A droite, bien sûr, où dans l'entourage de M. Jean-Claude Gaudin, l'actuel président (UDF) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, on prend la menace très au sérieux. Mais surtout à gauche, où le Parti socialiste encore convaincu, combat, tuméfié, cherche lentement à reprendre à vivre. Et voilà que les couloirs du conseil régional et de la

ne raient aucune chance de regagner, en 1992, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur perdue en 1986.

Avec une terrifiante lucidité, M. Bernard Tapie, l'un des plus proches lieutenants de M. Michel Pezet, constate : « Si je distribue aujourd'hui des tracts PS dans la rue, je rencontre deux sortes de gens : les gentils, qui me rient au nez, et les méchants, qui me crachent à la figure ».

Parce que Marseille, une fois de plus, a fait dans la décadence : quand les dirigeants nationaux du PS se divisent, ceux des Bouches-du-Rhône se déchinent, quand, à Paris, on vote l'amnistie, à Marseille, on inculpe pour délit de fausses factures ou d'ingérence ; quand le PS souffre, comme les autres partis, d'une crise du militantisme, on exclut par fournées entières sur la Canebière.

Certes, Marseille n'est pas la région. Mais les élus de Provence-

revers de la main une offre de services prometteuse ? M. Pezet l'a d'ailleurs compris, qui avait inscrit à l'ordre du jour de la dernière réunion du groupe PS du conseil régional, début juillet, la question de la candidature éventuelle de M. Tapie aux prochaines élections. « Faute de temps », le problème n'a pas été abordé et a été renvoyé au mois de septembre, avec la promesse de « tout mettre sur la table ». Mais le débat est bel et bien lancé.

Le « père » de cette idée de candidature, M. Charles-Emile Loo, conseiller de la première heure de Gaston Defferre, qui a été exclu du PS pour avoir choisi M. Vigouroux en mars 1989, n'en dément pas : M. Bernard Tapie est le seul à pouvoir redonner à la gauche des chances de regagner la région en 1992. « Le problème des régionales avec Tapie est le même que celui de Vigouroux aux municipales : sans lui,

ne regardait pas celui qui faisait passer les sexes d'eau pour éteindre les incendies. Aujourd'hui, l'incendie, c'est le Front national ».

L'enthousiasme en moins, nombreux sont les élus qui partagent les convictions de M. Loo. M. Tapie, chef de file des socialistes en 1992, « pourquoi pas ? », s'entend-on répondre de toutes parts. Même si certains, comme M. Robert de Caumont, conseiller régional des Hautes-Alpes (rocardien) rappellent à toutes fins utiles qu'on ne « préside pas une région par procuration, avec un attaché parlementaire ou un fondé de pouvoir d'Adidas », ou que d'autres, comme M. Claude Domeizel, élu des Alpes de Haute-Provence (jospiniste), soulignent les dangers du recours aux « hommes providentiels ».

Selon les tempéraments et les parcours politiques, on y met bien sûr plus ou moins de formes, plus ou

doivent jouer, quitte à perdre un peu de leurs illusions ».

Pragmatique lui aussi, le nouveau premier secrétaire fédéral des Bouches-du-Rhône, M. François Bernardini (fabiusien), n'exclut pas un accord du PS avec M. Tapie pour la tête de liste aux régionales. Bien sûr, concède-t-il, « la candidature de Bernard Tapie, si on regarde notre culture politique et notre histoire, ce n'est pas satisfaisant. Mais si on regarde notre électoral, on ouvre un oeil ; si on regarde les résultats, on ouvre deux ».

Depuis son arrivée à la tête de la fédération, M. Bernardini multiplie les contacts avec les « exilés » pour tenter de reconstruire la maison PS, quitte à admettre en son sein la représentation de la débileuse de « clubs » ou de « carrefours », née de la rupture de mars 1989, et renforcée par les dissensions internes à la

poêle de la lutte contre le Front national : « Le Pen et tous les caciques du FN, c'est nous qui les avons battus en 1988 aux législatives. Il ne faudrait pas de même pas l'oublier », note M. Pignatelli. Si, pour eux, M. Pezet est « appelé naturellement à conduire la liste aux élections régionales », aucun ne se dit prêt à « recommencer la guerre : nous sommes bien convaincus qu'avec une liste PS stricto sensu, nous signons notre mort ».

M. Bernardini se serait franchement bien passé d'ajouter une « hypothèse Tapie » à un « problème Pezet » et à une « énigme Vigouroux ». D'autant qu'en dépit des dénégations de l'indéniable maire de Marseille tremble toujours des ambitions municipales de M. Tapie. Ce qui, en termes politiques pour les mois à venir, se traduit, pour le PS, de la façon suivante : « On ne fera pas de l'anti-Tapie, comme on a fait

## BTF épinglé par la COB

La tumultueuse introduction en Bourse de la holding, Bernard Tapie Finances (BTF), à l'automne 1989, analysée par la COB dans son rapport annuel rendu public mardi 17 juillet (lire page 17) a amené l'organisme chargé de veiller à la régularité des opérations boursières à introduire une nouvelle protection pour le petit actionnaire.

Désormais, chaque fois qu'une société souhaitera faire appel à l'épargne, elle devra communiquer « au préalable » le nom « de tous les supports de communication utilisés afin « de prévenir tout incident de nature à entraîner la confusion dans l'esprit des investisseurs ».

Autrement dit : les écarts qui avaient été constatés entre la notice d'information de Bernard Tapie Finances défilée, à un carde, restreint de

financiers et l'information-publicité largement diffusée dans les médias par M. Tapie, ne doivent plus se reproduire.

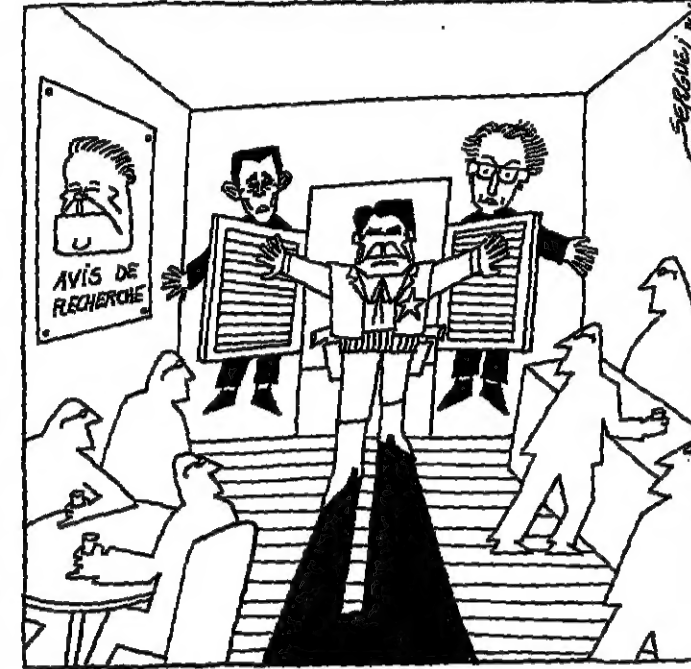
La COB, qui élargit désormais sa surveillance, rappelle dans son rapport annuel que « la souplesse relative et déléguée accordée lors d'une introduction au second marché ne doit pas être interprétée comme une volonté de minimiser l'importance de l'information ».

Se penchant plus avant sur le cas BTF, introduit en Bourse à l'automne 1989, la COB révèle que c'est sur sa demande expresse que la société en nom collectif Groupe Bernard Tapie, principal actionnaire de BTF, « a été amenée à garantir la cession de La Vie claire au prix de 115,8 millions de francs ». Les commissaires aux comptes de Ber-

nard Tapie avaient en effet émis des réserves sur l'évaluation de cette société. Au lieu de calculer la valeur des titres selon les mêmes méthodes que celles retenues lors de leur entrée dans le groupe, le conseil d'administration de BTF avait préféré évaluer ces titres en fonction d'une « valeur probable de réalisation », soit 115,8 millions de francs. Les commissaires aux comptes avaient alors estimé n'être pas en mesure d'apprécier la fiabilité de cette méthode d'évaluation », compte tenu surtout des résultats de La Vie claire (12,4 millions de pertes).

Les incohérences constatées en 1989 expliquent la décision de suspension des cotations des actions BTF prise par la COB, au lendemain de l'annonce du rachat

d'Adidas. Cette suspension pourrait être levée ce mardi, M. Tapie ayant fourni lundi 16 juillet les précisions nécessaires sur son acquisition. Un tour de table qui comprend finalement quatre banques françaises (la SDBO - filiale du Crédit lyonnais, le Crédit agricole, la banque générale du Phoenix du groupe AGF, la BNP), deux établissements japonais (Bank of Tokyo et la Long Term Credit Bank of Japan) et les deux banquiers allemands d'Adidas (la Bayerische Vereinsbank et l'Hypo-Bank) financera la transaction dont le montant est de 1,6 milliard de francs. Le député marseillais s'est engagé auprès des actionnaires vendeurs (les quatre acteurs Dasser) à augmenter les fonds propres de la firme ouest-allemande jusqu'à 300 millions de marks (soit environ 1 milliard de francs).



« Majorité Marseille » de M. Vigouroux. « On ne peut pas se payer le luxe des divisions. Le pouvoir aujourd'hui est dans un rassemblement de la gauche, pas seulement du PS », constate le premier secrétaire fédéral.

Mais du côté de la minorité demeurée fidèle à M. Pezet, on fait aussi valoir qu'« il ne faudrait tout de même pas que ceux qui ont remis au parti soient les premiers punis ». Sans illusions sur le sort qui serait réservé à leur chef de file en cas de duel avec M. Tapie, les pezetistes refusent toutefois de laisser à leur turbulent collègue député, le mono-

de l'anti-Vigouroux, mais on ne fera pas non plus du pro-Tapie qui serait de l'anti-Vigouroux ».

Les militants traduiront d'eux-mêmes... sauf ceux qui, comme M. Rubens Crémeux, conseiller régional du Vaucluse, cinquante-six ans, dont trente de parti, s'avouent « malades de voir tout ce qui se passe ». « Moi, je fais partie de deux races en voie de disparition : agriculteur et socialiste. Dans quelques années, vous verrez, il faudra s'exiler sur la place du village pour rappeler aux gens ce que c'était... ».

PASCAL ROBERT-DIARD

## M. Roux, « l'autre candidat »

AVIGNON

de notre envoyée spéciale

Il pourrait bien être « l'autre candidat » de la droite traditionnelle aux élections de 1992 dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Celui dont on ne parle sans doute pas beaucoup... Faut-il de présent, à l'exception d'un mandat de conseiller général, incertain sur son avenir, M. Jean-Pierre Roux est surtout riche... en passé politique : ex-maire (RPR) d'Avignon, ex-député du Vaucluse et, depuis quelques jours, ex-président de l'Office culturel régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Sa délégation lui a été retirée par le président de la région, M. Jean-Claude Gaudin (UDF), après que M. Roux se fût porté candidat contre le représentant du Front national au poste de vice-président du conseil, en remplacement de Gabriel Domenech, récemment démis.

Dans son modeste bureau de conseiller général, M. Roux a tapissé les murs de photos de ce passé dont il est si fier, et aux côtés de MM. Jacques Chirac, Charles Pasqua ou Edouard Balladur, comme s'il voulait offrir au visiteur autant de pièces à conviction de son engagement gaulliste. Mais M. Roux a un énorme défaut : il a fait du combat contre le Front national une deuxième raison de militer. Et une première raison de la perte de tous ses mandats dont, en mars 1989, celui de maire d'Avignon, pour avoir refusé d'accueillir des membres du Front national sur sa liste.

Le 8 juillet dernier, M. Roux a récidivé, en se présentant contre le candidat du Front national, en dépit des consignes de vote données par l'UDF et le RPR, et il a obtenu... les trente voix socialistes du conseil régional, ainsi que sept autres suffrages venus de certains non-inscrits. Devant cette « surprise », la discipline partisane propre à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ses « compagnons » du RPR l'ont menacé d'une procédure de mise en congé du parti. M. Roux a « pourtant l'impression de rester fidèle à l'esprit de [son] mouvement et à celui des nouveaux statuts de l'UPF ». Il a donc écrit au secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, pour savoir s'il avait mal compris.

Mais, sans attendre la réponse, l'ancien maire d'Avignon a décidé de lancer sur le plan régional un mouvement proposant un autre choix que l'accord de gestion conclu entre M. Gaudin et le Front national, dans la perspective des futures élections régionales. Il a déjà reçu des encouragements d'un compagnon « en congé » plus célèbre que lui, M. Alain Carignon, maire de Grenoble. Et si jamais il rançonnait, sur sa route contre le Front national dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, « des gens plus costauds, ou plus médiatiques » que lui, M. Roux annonce dès maintenant qu'il leur laisserait volontiers la place. Il n'a « presque » plus rien à perdre. C'est-à-dire, finalement, tout à gagner.

P. R.-D.

## M. Jospin se déclare partisan d'un système présidentiel

Dans un entretien au Figaro du mardi 17 juillet, M. Lionel Jospin se déclare partisan d'un système présidentiel sans premier ministre. Constatant qu'il est dur de vivre les institutions de la Ve République, que « l'exécutif » a deux têtes, qu'il existe dans aucune des autres démocraties modernes et qu'il n'est pas toujours facile de l'articuler, le ministre de l'Éducation nationale pense qu'« à terme il nous faudra sans doute un exécutif à une seule tête et un nouveau rapport avec la législature ». Mais il est malade, ajoute-t-il, de deviner quand et comment cela pourrait se faire. Aujourd'hui, il est seulement possible de veiller à une relation maîtrisée entre les deux autorités exécutives. C'est le cas maintenant.

Pour l'heure, le ministre d'État admet qu'il y a dans le pays un malaise politique et psychologique qui touche à peu près tout le monde : partis, syndicats, institutions, majorité et opposition » et que « Le Pen est un des symptômes de ce malaise ».

« Dans une maladie, explique M. Jospin, ce n'est pas le microbe qui est atteint. (...) La montée de l'extrême droite n'est bonne pour personne. Et notamment pas pour les socialistes, parce qu'elle mord sur les milieux populaires. Et surtout parce que les idées de l'extrême droite sont dangereuses pour la démocratie et un handicap pour un pays moderne. Elles poussent à la stagnation, à la régression, au retour en arrière. Je ne sais si la droite y a intérêt, mais pas nous. »

## Les 16 et 17 juillet 1942, la rafle du Velodrome d'Hiver

### « 4 115 enfants, 2 916 femmes et 1 129 hommes... »

Du Vel d'Hiv, il reste peu de chose. Un trou béant entre deux immeubles du boulevard de Grenelle, à Paris, et une plaque : « Le 16 et 17 juillet 1942, 15 152 juifs furent arrêtés dans Paris et ses banlieues, déportés et assassinés à Auschwitz. Dans le Velodrome d'Hiver qui s'élevait ici, 4 115 enfants, 2 916 femmes et 1 129 hommes furent parqués dans des conditions inhumaines par la police du gouvernement de Vichy sur ordre des occupants nazis... »

Il reste la mémoire de ces centaines de personnes, venues mardi 17 juillet, quarante-huit ans après, rappeler que jamais ils n'oublieraient. Ces visages fatigués, tendus vers la tribune. Ces ténors anonymes massés contre les barrières, qui frémissent dès que M. Jean Kahn, le président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), compare les « récents événements » au « processus de montée du nazisme dans les années 30 » ; applaudissent lorsqu'il affirme que « plus jamais nous n'accepterons la moindre restriction de nos droits et nos devoirs d'hommes et de citoyens » ; se retiennent pour ne pas hurler « ceux qui nient la réalité du génocide et cherchent à réhabiliter le gouvernement de Pétain » lorsque M. Yves Moriel, secrétaire général de la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes, rappelle l'existence ; et écoutent le maire de Paris, M. Jacques Chirac, évoquer « ces jour-

nées à jamais entachées de honte » et appeler « à la vigilance contre tout ce qui peut dégrader la dignité de la personne humaine (...). Les bûches ne sont jamais éteintes et le feu, pour vous, peut reprendre ».

Il reste ces yeux humides lorsque la chanteuse Talia entame en yiddish une berceuse que les femmes du bloc 10 d'Auschwitz chantaient le soir. Ces bras qui portent parfois encore le tatouage de prisonnier et ces « lèvres presque immobiles d'où s'élève le chant des marais, celui que pas un déporté n'ignorait. Toutes ces personnalités, présentes - M. Georges Sarre, secrétaire d'État aux transports, M. Jean Pierre-Bloch, président de la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme), M. Daniel Jacoby, président de la Fédération internationale des droits de l'homme, M. Ovadia Sofer, ambassadeur d'Israël, les grands rabbins Kaplan, Sirat et Goldman - ou représentées - les ambassadeurs des États-Unis et de Pologne, les ministres de l'éducation et des anciens combattants. Et ces poitrines couvertes de médailles, portant bien haut le drapeau de leur amicale de résistants ou de déportés.

Il reste le témoignage d'Annette Miller : « Avec ma mère et mon frère Michel, nous étions sur les gradins, pressés contre d'autres gens. En bas, on entendait des grondements de voix. Des haut-parleurs appelaient nos noms. On croyait que cela signifiait la liberté (...). On est parti en

camion vers Beaune-la-Rolande. D'autres allaient à Pithiviers. On respirait après six jours dans l'atmosphère puante et confinée. Et puis, un matin, Michel est mort... »

Enfin du Vel d'Hiv, il ne reste presque rien. Quelques gerbes de fleurs, pour encore deux ou trois jours. Un espace toujours aussi vide entre deux immeubles. Et une plaque qui s'achève sur trois mots : « Passant, souviens-toi ! »

NATHANIEL HERZBERG

[Les 16 et 17 juillet 1942, 15 152 hommes, femmes et enfants juifs furent arrêtés à leurs domiciles à Paris et internés au Vel d'Hiv]. Un récent sondage portant sur la transmission aux jeunes Français de la mémoire de la seconde guerre mondiale a mis en lumière une certaine méconnaissance de cet événement (le Monde du 14 juin). Seules 44 % des personnes de dix-huit à quarante-quatre ans interrogées savent que la rafle du Vel d'Hiv a été effectuée par des policiers français, tandis que 52 % l'attribuent aux SS ou aux soldats allemands. La vérité est cependant bien mieux connue des étudiants et des lycéens, puisque 63 % d'entre eux connaissent le rôle de la police parisienne.

Une erreur d'une autre nature s'était, elle, glissée dans l'intitulé de la question posée qui qualifiait les victimes de la rafle de « Français juifs ». Les personnes arrêtées et déportées étaient en réalité en majorité des juifs allemands, polonais, autrichiens, russes, néerlandais, turcs et apatrides. Sur les 15 152 juifs du Vel d'Hiv, 4 115 étaient des enfants, dont environ 3 500 étaient de nationalité française, car nés en France.]

سكزا من الامل



Selon le rapport annuel sur l'état de l'environnement

Les paysages français ont subi, depuis 1950, des transformations sans précédent dans l'histoire du pays. Mais ces mutations, qui ont profondément affecté le cadre de vie quotidien, sont loin d'être achevées. Tel est le pronostic que formule le rapport que vient de publier le secrétariat d'Etat à l'environnement.

Un tel rapport intitulé *Etat de l'environnement* (1) est établi chaque année depuis 1978. Pour que ses utilisateurs disposent de documents comparables, sa présentation en deux volumes et son plan général ont été fixés depuis 1981. A chaque année, le rapport approfondit un thème particulier. Dans l'édition 1989, pour la première fois, plusieurs dizaines de pages sont consacrées au paysage. Les rédacteurs y rappellent les transformations du territoire, la guerre mondiale, ont changé certains densité défigurée — la physionomie de l'Hexagone. Ils passent la revue de détail des mesures de protection — lois, décrets, organismes et institutions — qui ont été dressées par la puissance publique pour tenter d'entraver une dérive trop rapide.

Bien que leur langage soit à la fois feutré et administratif, les auteurs du rapport ne peuvent cacher que, pas plus qu'hier, ces garde-fous de papier ne pourront empêcher « les tendances lourdes » de suivre leur pente. Autrement dit, les constructeurs d'autoroute, les bétonneurs de la montagne et les fabricants de hangars agricoles

continueront à faire leur métier. Rétrospectivement, au travers des multiples tableaux statistiques du rapport, on peut mesurer ce qu'il en a été depuis huit ans.

Ainsi, dans les campagnes, le remembrement, avec son cortège d'arasements de haies et d'agrandissement des parcelles a encore touché deux millions d'hectares, tandis que trois mille porcheries industrielles venaient « aggrémenter » les fermes d'antan. Les forêts auraient plutôt tendu à gagner du terrain par petites touches dites « en timbre-poste » si les incendies ne venaient les dévaster : 360 000 hectares sont partis en fumée au cours de ces neuf dernières années.

Depuis 1981, une trentaine de réacteurs nucléaires sont entrés en fonctionnement sur les rives et les fleuves. Les lignes à haute tension, qui assurent leur interconnection, se sont allongées de six mille kilomètres, alors que, malgré les objurgations des protecteurs du paysage, EDF n'a consenti à en enterrer que moins de 300 kilomètres.

Ceux qui résident à proximité des routes et des autoroutes voient défiler une noria de voitures, de camions et des cars, en augmentation de 20 % sur 1981. Les espaces de loisirs eux-mêmes se sont artificialisés à un rythme soutenu. En plaine, une dizaine de parcs d'attraction exhibent à présent leurs superstructures ; en montagne, on a tiré mille kilomètres de remontées mécaniques supplémentaires.

VOUS VOULEZ LIRE TOUT  
LE RAPPORT OU SIMPLEMENT  
OUVRIR LA FENÊTRE ?



et les ports de plaisance se sont multipliés le long des côtes.

Naturellement, villes et villages ont continué à changer. Si la vogue des grands ensembles semble appartenir au passé, ce sont les pavillons qui, depuis une dizaine d'années, ont la préférence des Français. Sur les deux millions et demi de logements construits entre 1981 et 1988, les deux tiers sont des maisons individuelles, qui mitent l'horizon sur des kilomètres.

autour de chaque agglomération. Pour accompagner cette clientèle, plus de deux cents centres commerciaux supplémentaires montent leurs bardages métalliques et leurs enseignes dans ces nouveaux faubourgs. Ces extensions urbaines, avec leur réseau de voirie, zones industrielles et équipements publics, ont mangé environ quatre cent mille hectares de terres. Sans compter les six millions de décharges sauvages, qui continuent, malgré lois et décrets, à «enjôler» les communes rurales.

Tous ces changements sont-ils vraiment nécessaires ? Difficile à dire, car les questions que, périodiquement, on leur pose sur la protection de la nature et de l'environnement oublient le plus souvent les notions de paysage, tenues pour subjectives et même négligeables. Pourtant, les projets de boucliers-verticaux, les levées de digues, partout les projets d'équipement sont révélateurs. La ligne du TGV en Provence, l'autoroute Brive-Montauban dans le Quercy, le barrage de La Borie dans les Cévennes, tel port de plaisance en Bretagne, sont considérés par un nombre croissant de citoyens comme d'insupportables atteintes au paysage.

Dans sa sécheresse objective, le rapport annuel sur l'état de l'environnement leur montre qu'aucune protection administrative ne garantit le cadre de vie, si l'on ne s'en occupe pas soi-même.

**MARC AMBROISE-RENDU**

(1) *État de l'environnement*, édité, 1986, 282 p., 110 F. La Documentation française, 29, quai Voltaire, 75007 Paris.

**Avec le tir réussi de la fusée Longue Marche 2-E**

En réussissant, lundi 16 juillet, le tir de leur nouveau lanceur orbital, Longue Marche 2-E (CZ-2E), depuis leur base de Xichang, située à 1 500 kilomètres au sud-Ouest de Pékin, les Chinois ont montré leur savoir-faire et affirmé leurs prétentions commerciales (nos dernières éditions du 17 juillet). S'ils sont encore incapables de lancer les satellites occidentaux à un rythme soutenu, ils peuvent cependant devenir des concurrents très sérieux de l'Europe et des États-Unis en raison de leur panoplie de lanceurs et du faible prix de leurs lancements.

teur du marketing d'Asiasat, qu'il a payé pour le lancement de son satellite la moitié de la somme que lui aurait réclamée Arianespace, le promoteur du lanceur européen? (2).

La seconde raison, d'ordre technique, tient au fait que la Chine, comme l'Europe, paraît élargir son catalogue de lanceurs pour mieux répondre aux besoins de la clientèle. C'est ainsi que Pékin oppose désormais aux performances relativement modestes de son lanceur Cheng Zea-3 (Longue Marche 3), capable de mettre sur orbite géostationnaire (36 000 kilomètres d'altitude) une charge utile d'environ 1 400 kilogrammes (contre 1 900 à 2 400 kilogrammes pour Ariane-4), son nouveau lanceur Longue Marche 2-E.

Une machine plutôt redoutable si l'on en juge par les termes volontiers sibyllins du communiqué officiel qui salue le tir du 16 juillet et « explique » que le nouveau lanceur a placé sur orbite une petite charge utile pakistanaise et un simulateur de satellite ouvrant de bonnes perspectives de « business ». De fait, le Longue Marche 2-E n'est pas, même si c'est son premier tir, un inconnu et dépasse de beaucoup le Longue Marche 2-C dont il est partiellement issu.

En décembre 1986, des dirigeants chinois avaient évoqué ce lanceur pour lancer une nouvelle exportation : la fusée Longue Marche, trois fois améliorée grâce à l'utilisation d'une couronne de propulseurs d'appoints (boosters) destinés à améliorer ses performances. Avec quatre de ces engins, il devrait être en mesure de mettre 8,5 tonnes en orbite basse (contre 2,5 tonnes à son précédent) et environ 13 tonnes avec quatre propulseurs de plus. Cette version à huit boosters n'existe-elle que sur le papier ? On peut se le demander, mais en comparant qu'avec une telle fusée, les Chinois ont déjà envoyé les fermes des gens capables d'envoyer une capsule habitée en orbite.

Wang est une autre bête noire et les Chinois ont lancé une campagne depuis septembre 1983 d'un lanceur de satellites de 2 500 kilogrammes en orbite polaire, préparé pour 1990, d'un nouveau lanceur (Longue Marche 4-A) de la classe de l'Arione 42-P capable d'emporter en orbite géostationnaire une charge de 2,5 tonnes. A l'époque, une expédition aux antipodes de l'Arione-3 que les Européens développent actuellement? Nui ne le sait. Mais en attendant, les clients, sollicités par le faible coût de ces fusées, risquent bien, pour lancer leurs satellites, de céder aux dragons de la Chine comme vient de le faire l'Australie et bientôt peut-être les Etats-Unis. Les Chinois ont en effet lancé six ans si l'on en croit par accord que la Chine aurait signé en janvier 1988 avec l'administration américaine.

**JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU**

(1) Huit ans pour l'Union soviétique.  
(2) Asiasat aurait payé 30 millions de dollars.

## Les concours du recrutement de professeurs du secondaire

Cette année encore, les concours externes des aspirants au professorat de second degré n'ont pas fait le plein. Seulement 8960 candidats ont été reçus au Capes, au Capesp (éducation physique) et au Capet (enseignement technique) pour 11800 postes offerts à la session 1990. Ce déficit est lié à la crise des vocations enseignantes qui sévit depuis une quinzaine d'années, mais aussi à l'augmentation

Le nombre des places proposées aux concours 1990 s'est accru de 26 % (contre 40 % en 1989) et deux mille certifiés supplémentaires par rapport à l'année précédente pourront entrer en fonctions dès la rentrée prochaine. Le ministère de l'éducation nationale signale que, en dépit d'une légère baisse du nombre total des candi-

Le nombre de reçus est en hausse dans toutes les disciplines, à l'exception des mathématiques. L'espagnol, notamment, est monté en puissance, puisque 540 candidats ont été admis cette année contre 245 en 1989. Cette filière avait fait l'objet de vives polémiques l'année dernière, le jury ayant été

accusé par certains d'excessive sévérité. Intervenant le 4 septembre 1989 au cours de l'émission « L'heure de vérité » sur Antenne 2, M. Lionel Jospin avait déclaré qu'il « n'arrivait pas à croire que, en France, des centaines de jeunes passés dans nos universités n'aient pas le niveau minimum en espagnol pour enseigner à nos élèves dans les lycées ».

[illegible]

• SCIENCES PHYSIQUES (OPT. PHYSIQUE):

Cécile Appert (94), Nathalie Arandeni (100), Evelyne Bapay (54), Phylippe Bana (102), Lucien Bartolotti (99), Isabelle Bauer (108), Laurent Bea (35\*), Robert Bedore (38\*), Jules Behuchald (44), Didier Benisti (39\*), Juliette Bernat (128), Monique Bernier (103), Jean-Louis Bette (104), Renny Bich (77), Alain Blanchet (35\*), Jean-Louis (77), Pierre Bonard (118), David Boilly (29\*), Marc Bonnel (6), Marc Bondion (37), Maurice Bonzon (115), Sylvain Bontemps (52), Maurice Bontemps Bouillon (48), Curnace Bourgeois (49), Christian Cabaye (103), Dominique Caracul (103), Frédéric Carat (103), Jean-Claude Carat (103), Yvan Carat (37), Sandra Caraglio (100), Jean-Claude Chene (77), Nelly Chedevier (48), Florence Cleme (94), Keith Clemen-Florat

(115), Hervé Coussins (274), Anna Théophile  
Daoulio (104), Jérôme Crasous (154), Thierry  
Daoulio (21), Agnès Delage (96), Emmanu-  
elle Deleporte (121), Jean-Michel Edmond  
Delaunay (104), Jean-Michel Delaunay (104),  
Delaunay (174), Yves Dussan (101), Gilles  
Doffo (150), Maryse Dorey (4), Claude (119),  
Michel Dumoulin (120), Pierre Dupuy  
(101), Christophe Dupont (11), Paquerette  
Durand (104), Jean-Pierre Durand (104),  
Pierre Genevieve (56), Françoise Germain  
(168), Christine Giorgietti (714), Blainde  
Gode (96), Philippe Gondeat (249), Chris-  
tophe Gondeat (249), Gilles Gondeat (249),  
Goupil (349), Noël Gourjon (95), Michel  
Gredier (115), Pierre Henry (300), Rodolphe  
Heyer (86), Catherine Huey (4), Lineatte  
Huey (86), Céline Invernizzi (434), Beatrice  
Janiou (17), Alain Joze (82), Jean Jusseau  
(65), Isabelle Juvency (54), Kautek  
Juvency (54), Kautek Juvency (54), Kautek  
Krupka (4), Bouvignies (92), Annie Lade  
(124), Frédéric Lasserre (70), Sophie Lave-  
rand (104), Sylvain Le Bronze (168), Bertrand  
Lebron (101), Emmanuelle Leclerc (4), Jacques  
Leclerc (168), Catherine Leclerc (111), Lionel  
Léclerc (124), Jean Luc (84), Gérard Lau-  
rand (124), Valérie Marchand (85), Catherine  
Marguerite (139), Jean Marsil (79),  
Jean-Marie (139), Agnès Massieu (79),  
Gilles Massieu (79), Gilles Massieu (79),  
Jean-Luc Melia (111), Hubert Meli (107),  
Chantal Minor (45), André Merck (59),  
Gilles Merck (59), Gilles Merck (59),  
Yann Paoletti (160), Pierre Payer (139),  
Antoine Payer (139), Paul-Pierre Pomeroy (139),  
Xavier Pochey (108), Isabelle Pochey (139),  
Yvan Pralong (101), Dominique Pri-  
ncip (90), Michel Ramadier (139), André  
Remy (174), Patrice Ribère (121), Guil-  
lemine (174), Michel Rodière (73), Fran-

Gilles Rivoir (134), Christophe Rovon (139),  
 Daniel Schneider (24), François  
 Simeoni (114), Marina Sokoloff, op. Béatrice  
 (1134), Claudie Tschodrovic (123),  
 Christophe Tiedelin (18), Isabelle Thibaut,  
 op. Kerner (15), Thierry Wae (96),  
 Zénobe Zemes, op. Louis Zeme (124).  
 SCIENCES PHYSIQUES (OPT. CHIMIE).  
 Joëlle Augustin, op. Frodour (56),  
 Vézine Barthe (57), Arlette Beaujard (24),  
 Rebecca Benguigui (45), Sylvie Bontolila  
 (151), Denis Blanchetier (37), Isabelle Bou-  
 net, op. Balazac (12), Catherine Bouguai  
 (17), Nathalie Bourhis (37), Stéphane Bre-  
 chet (49), Nathalie Breson (28), Philippe  
 Briand (44), Jean Bruyere (49), Christophe  
 Chaboud (15), Jean Chod (49), Tania Cha-  
 bou (15), Elisabeth Chod (49),  
 (24), Michèle Clements (49), op. Chod (49).

de Courcelles (22), Nathalie Crochet (58),  
Valérie Deneux (27), Marie Droin, dite Oger  
(39), Serge Falcoù (11), Stephanie Gambert  
(16), Frédéric Gilard (14), Laurent Gollat  
(10), Jeanne Guichon (10), Anne-Marie  
(61), Marie-Anne Grosdenroug, ep. Ensaule  
(31), Edith Guichen (35), Emmanuelle  
Huet (30), Laurence Huet (30), Catherine  
Laine (34), Alexandra Laffont (3),  
Mathilde Lamour de Gal (44), Dominique  
Leclercq (30), Roger Leclercq (12) Philippe  
Leclercq (32), Dominique Leclercq (32),  
Emilio Lombardi (42), Yvan Marquant (43), Fre-  
deric Merual (34), Isabelle Marteu, ep. Six  
Marteau (30), Anne Mercier (33), Florence Morcu,  
ep. Quenerec (38), Gilles Mouchet (62),  
Christine Naudou (30), Anne Paillet (30),  
Virginie Plenty (11), Anne Poldvein, ep.  
Briot (16), Lucie Polroz (25), Gérard  
Pons (30), Anne Prast (2), Annelise Ray  
(40), Emmanuelle Reber (30), Anne-Marie  
ep. Braun (65), Isabelle Reiber (51),  
Charles Sautiez (52), Veronique Tassy, ep.  
Thierry (30), Patricia Vay, ep. Aunez (33), Agnès Ve-  
ronique (63), Nathalie Wilery (9), Laur

[illegible]

• **ECONOMIE, MATH. QUANT.**  
**GEST. (OPT. B):**  
 Daniel Aitammar (122<sup>e</sup>), Frédéric Amato  
 13<sup>e</sup>, Guylaine Azaïs (161<sup>e</sup>), Hélène Baillaud,  
 Jean-Claude (171<sup>e</sup>), Martine Bostini (221<sup>e</sup>), Fran-

Vallée Beccaria (63) Stéphane Bédard (70)  
Valérie Biosinos (17), Dominique Blanchard  
1359, Francis Bogazzi (151), Sophie Boe  
1359, Françoise Bouffard, ep. Saliati (8)  
Françoise Boulay (57), Jean Bourquard (164)  
Bourque (10), Robert Bourque (10), Robert  
Cera (147), Sylvie Chénier (64), Robert  
Chude (116), Guy Clardy (133), Régis Cha-  
vigny (116), Jean Cleufy (112), Pierre Colin  
551, Richard Comte (147), Anne Cosy, ép.  
1359, Claude Courville (10), Louis Côté  
1359, Christian Crognouze, ep. Bonnet (158),  
François Cudel (128), Nathalie Dasmet (17),  
Dominique De Lapierre (171), Jean Deshayé  
1343, Anne Delcay, ep. Mesnard (61),  
1343, Jean Desrosiers (10), Jean Desrosiers  
1343, Pierre-Antoine Devaux (61), Philippe  
Diot (111), Catherine Douzon (83), Jean-Nicolas  
Drouhin (31), Jean-Marc Dubé (28), Guy  
Dubé (117), Jean-François Dubé (117),  
Gilles Legrand, Valérie Fauriol (81), Philippe  
Fauriol (113), Emmanuelle Fauchant (146)

[illegible]

**Au moins 300 morts et 600 blessés**

Deux violents tremblements de terre ont frappé le Sud-Est asiatique. Le premier, d'origine sous-marine, d'une magnitude de 6,3 sur l'échelle de Richter, a guère fait de dégâts sur l'île de Taïwan qu'il a frappé mardi 17 juillet. Le second a, en revanche, ravagé pendant quarante-cinq secondes le nord des Philippines dans la journée du lundi 16 juillet et fait, au terme d'un premier bilan qui devrait encore s'alourdir, au moins 300 morts et 600 blessés (nos dernières éditions du 17 juillet).

réussi à la secourir. Quatre hôtels de cette ville ont été également gravement endommagés. On craint que des ressortissants étrangers n'aient été victimes de cette catastrophe.

Même la capitale des Philippines, pourtant distante d'une centaine de kilomètres, a été touchée par le séisme : on y déplorait des dizaines de blessés et plusieurs incendies. Routes éventrées, moyens de communications interrompus, canalisations d'eau coupées, lignes électriques couchées, blessés et sans-abris sont le lot des autorités philippines qui attendent l'aide humanitaire de nombreux pays étrangers, notamment les États-Unis. — (AFP, *As. Reuter*.)

La secousse, d'une magnitude de 7,7 sur l'échelle de Richter, semble être la plus importante jamais enregistrée depuis le terrible tremblement de terre qui, en août 1976, avait frappé l'île de Mindanao, dans le sud du pays, et fait près de huit mille morts.

Dans toute l'île de Luzon, la plus peuplée de l'archipel, d'importants dégâts ont été constatés. A Cabanatuan, lieu de l'épicentre, situé au nord de Manille, au moins 35 enfants ont trouvé la mort dans l'effondrement des bâtiments de leur école. Dans la cité balnéaire de Baguio, 80 personnes ont péri, ensevelies sous les décombres d'un

□ Quarante-trois morts dans une avalanche en Asie soviétique. — Quarante-trois alpinistes, dont deux Suisses, ont été tués, vendredi 13 juillet, par une avalanche dans les montagnes du Pamir, en Asie soviétique. Provoquée par une secousse tellurique, l'avalanche a emporté le camp de base des alpinistes à 5 300 mètres d'altitude alors que la cordée commençait l'ascen-



# SOCIÉTÉ

## POLICE

Le ministère de l'intérieur annule un contrat avec la société Dialogic

### Le RAID et les scientologues

Alors que plusieurs responsables lyonnais et nationaux de l'Eglise de scientologie sont inculpés d'exercice illégal de la médecine et d'escroquerie (le Monde du 14 juillet), le Journal du dimanche du 15 juillet a affirmé que le ministère de l'intérieur avait passé « par erreur » un contrat avec une « filiale » de ce mouvement, la société d'informatic Dialogue. Cette société, dont le directeur général, M. Michel Raoult, a eu des responsabilités au sein de l'Eglise de scientologie, a annoncé, lundi 16 juillet, qu'elle n'a rien à voir avec l'Eglise de scientologie et qu'elle dépose une plainte en diffamation.

Côté pile, M. Michel Raoult ne cache pas qu'il est membre et, dit-il, « croyant », de l'Eglise de scientologie depuis une quinzaine d'années. Il fut même un peu plus : fondateur du Comité français des scientologues contre la discrimination, il a présidé pendant deux ans, jusqu'en 1988, cette association qui défend l'Eglise de scientologie face à ceux qui la considèrent comme une secte et une multinationale à haute rentabilité financière. Sa « croyance » l'a aussi conduit à verser 40 000 dollars à ce mouvement, ce qui vaut à M. Raoult de figurer en bonne place sur la liste des grands donateurs de l'Association internationale des scientologues.

#### Aucun document confidentiel

Côté face, cet ingénieur polytechnicien de trente-quatre ans est, depuis 1982, directeur général de Dialogue, une société d'études informatiques. Début 1990, contact est pris entre le ministère de l'intérieur et cette société. Il s'agit de réaliser un audit sur un système « expert » d'aide à la décision destiné au RAID (recherche, assistance, intervention et dissuasion), en vue de mettre en fiches informatiques les diverses opérations effectuées par cette unité d'élite de la police nationale, notamment chargée d'intervenir dans les affaires de grand banditisme et de terrorisme.

Le ministère de l'intérieur va mettre quelques mois avant de réaliser sa bête. A la mi-mars, la société lui remet un premier rapport de faisabilité, facturé 17 790 francs. M. Raoult aura une série d'entretiens avec des responsables du RAID. A ce stade préliminaire de l'étude d'ingénierie, Dialogic

n'a toutefois eu accès à aucun document confidentiel, assure-t-on place Beauvau. Il faudra attendre le mois de juin pour que la sonnette d'alarme soit tirée, à la suite d'une enquête de la Direction de la surveillance du territoire (DST). Fin juin, M. Joxe demande de cesser tout contact avec Dialogic.

La fonction de M. Raoult n'est pas incompatible avec ses « convictions personnelles », appuie M. Patrick Claus, le président de Dialogic, qui se présente comme un catholique et se dit convaincu que la scientologie est « une religion comme une autre ». Et M. Claus juge « constamment qu'une société commerciale soit mise au pilori du fait des convictions religieuses d'un membre de sa direction ». Il maintient d'ailleurs « tout sa confiance » à M. Raoult, qui bénéficie en outre du soutien de son Eglise. Les deux associés s'accordent donc à affirmer que la « croyance » du scientologue n'a jamais empêché sur ses activités professionnelles, et que le ministère de l'intérieur n'aurait rien dû avoir à craindre.

Les associations anti-sectes ont un tout autre point de vue. « L'Eglise de scientologie exige de chacun de ses membres qu'il s'implique totalement pour sauver la planète », commente Mme Janine Tavernier, vice-présidente de l'Union nationale des associations de défense de la famille et de l'individu (UNADFI). Comment distinguer la sphère professionnelle de celle des croyances privées, interroge M. Tavernier, quand Ron Hubbard, fondateur américain de l'Eglise, ordonne à ses disciples, dans le Guide du membre de l'association internationale des scientologues (1987) : « Si la présence de chacun d'entre nous et de la totalité de nos organisations s'associent en un effort solidaire, nous prendrions cette planète... »

ERICH INCIVIAN

Après la décision du conseil de l'Ordre

### Les praticiens de SOS-Médecins Paris font appel de leur suspension

Les 126 praticiens de SOS-médecins Paris qui viennent d'être suspendus par le conseil régional d'Ile-de-France de l'Ordre des médecins pour « publicité illégale » ont décidé de faire appel devant l'Ordre national. Cette procédure dont l'effet est suspensif leur permet de poursuivre leurs activités en attendant la décision.

C'est la semaine dernière que les 126 praticiens de SOS-Médecins d'Ile-de-France ont reçu individuellement une lettre du Conseil régional de l'Ordre notifiant leur suspension pour des périodes allant de un à quatre mois. Cette sanction fait suite aux plaintes du Syndicat national des médecins de permanence de soins et de la Fédération française des médecins généralistes de Paris déposées le 2 mars 1989. Le conseil régional de l'Ordre des médecins estime que l'association libérale ne respecte pas l'article 23 du décret du 28 juin 1979 interdisant aux médecins tout procédé direct ou indirect de publicité.

Elle lui reproche l'utilisation de graphiques, l'inscription au sigle SOS-Médecins sur les véhicules, des encarts dans les annuaires et les mentions des coordonnées de l'association sur des prospectus publicitaires. Les responsables de l'association réfutent l'essentiel de ces accusations. « Nous avons obtenu l'autorisation d'utiliser des graphiques le 23 mai 1990 par la préfecture de Paris, déclare M. Sylvie Capin, secrétaire générale de SOS-Médecins Ile-de-France. Les pouvoirs publics nous ont reconnu le droit dans une lettre du 2 novembre 1989 à une bonne signalisation dans les annuaires au nom de l'intérêt de la population. Enfin, nous ne sommes pas responsables du fait que des sociétés commerciales utilisent nos coordonnées sur leur prospectus publicitaires et nous avons déjà envoyé à plusieurs d'entre elles des lettres recommandées pour protester contre ces pratiques. »

Reste la question de l'inscription

SOS-Médecins sur les véhicules. « On ne peut pas faire de la médecine d'urgence dans de bonnes conditions sans un véhicule débandolé, identifiable. Nous souhaitons que l'Ordre des médecins propose un nom générique qui pourrait être utilisé par l'ensemble des organisations d'urgences médicales », insistent les responsables de l'association.

SOS-Médecins Ile-de-France, créée en 1966, compte 150 médecins et totalise environ 300 000 visites par an. Au fil des ans, l'organisation s'est développée dans cinquante villes françaises et ses activités, d'abord centrées sur les urgences, se sont ouvertes à la médecine généraliste. SOS-Médecins France et ses 600 médecins, effectuent environ 700 000 interventions annuelles.

Le conflit entre les médecins généralistes et l'association n'est pas nouveau. Déjà en janvier 1989, le tribunal de grande instance de Rennes avait condamné l'association SOS-médecins Rennes à cesser toute publicité par autocollants ou distribution de cartes et à ne plus utiliser le sigle SOS-Médecins ou des graphiques sur ses véhicules.

MARTINE LARONCHE

## JUSTICE

Un mineur de quatorze ans à la prison de Havre. « Un adolescent de quatorze ans, délinquant récidiviste, purge, depuis le 25 juin, à la maison d'arrêt de Havre, une peine assortie de six mois avec sursis. Condamné par un juge pour enfants après avoir reconnu plus de cent cinquante vols et tentatives de vol commis en trois ans, il a été placé dans une cellule séparée du reste des détenus, la prison de Havre ne possédant pas de quartier réservé aux mineurs. Olivier avait été retiré à sa famille et s'est enfui, en un an, de la dizaine de foyers où il avait été placé. »

# SPORTS

CYCLISME : le Tour de France

### Eric Breukink ou le Hollandais grim pant

Les Pyrénées sont au menu de la seizième étape, mardi 17 juillet, entre Bagnac et Luz-Arden. Respectivement troisième et quatrième au classement général, l'Américain Greg LeMond et l'Espagnol Pedro Delgado ont tout à zinzindre du Hollandais Eric Breukink, deuxième à 1 minute 52 secondes du maillot jaune Claudio Chiappucci et meilleur coureur dans les Alpes. La quinzième étape Millau-Revel a été remportée par le Français Charly Mottet.

#### REVEL

de notre envoyé spécial

Le Tour enflamme les foules sur la Causse autant que les habitants de Lacourt, petite cité du Tarn, qui n'en reviennent pas de tant d'honneur. Moments de fête, instants d'émotion, tout se mélange pendant ces deux heures où l'activité s'arrête dans une bourgade paisible bousculée par le passage de la Grande Boucle. Les Néerlandais veulent stationner n'importe où pour assister au spectacle. Vous des plages de la Méditerranée, ils ont sacrifié une journée au bord de la mer pour le plaisir de saluer les coureurs de leur pays. Ils sont là, dans leurs tenues de bain, à crier des slogans trop rudes pour la langue du Sud, agitant des drapeaux orange, brandissant des pancartes à la calligraphie incompréhensible.

#### La surprise de Villard-de-Lans

Au pays du ballon ovale, on cherche à comprendre l'enthousiasme de ces estivants pour un certain Eric. On tente de comprendre des jeux de mots autour du terme « Breuk », bien loin des sonorités courantes dans la région. Il faut toutes les connaissances cyclistes des habitués du Café des Sports pour percer le mystère. « Les supporters d'Eric Breukink se sont déplacés en masse », lancent-ils doctement, histoire d'épater leurs compa-

gnons de table. Ils sont donc venus les enfants du plat pays, ceux qui « veulent acheter toutes les burgers en ruine », pour encourager leur héros. Car, dans cette course qui n'en finit pas de réserver des surprises, c'est un Néerlandais qui a créé la plus importante lors du contre la montre de Villard-de-Lans disputé jeudi 12 juillet. Eric Breukink a escaladé le plateau qui domine Gracac, le plus haut des prétendants aux couronnes en montagne.

Une bonne performance qui suivait une ascension rapide de l'Alpe-d'Huez et qui transformait le coureur de la formation PDM en un seigneur des chronomètres d'altitude. Une opération qui lui permettait au passage de se hisser à la deuxième place du classement général et ainsi de pointer sa courte chevelure blonde parmi les favoris d'une épreuve. L'Américain Greg LeMond ne s'est pas mépris sur cette nouvelle donne, lui qui fait figurer le nom du Néerlandais parmi ceux de ses adversaires directs.

#### Fils de riches

Bien sûr, dans la caravane, les sceptiques sont nombreux à mettre en doute les capacités du coureur Eric Breukink. Ils évoquent ses piètres antécédents et surtout sa délinquance qui le força à abandonner le Tour l'an passé près de Marseille. Ils insistent sur l'inconsistance du coureur et ses « trouses », ses « jours sans » qui, par moments, le privent de tout moyen d'action. Ses détracteurs ne prennent pas au sérieux un professionnel qui, depuis cinq ans, n'a jamais su s'imposer dans une grande épreuve.

Et puis, rare suprême dans un milieu où tout le monde a forgé sa place à la sueur de ses muscles, ce « fils de riches » détonne. Le petit Breukink n'a pas mouillé son maillot lors de courses de village avant d'écarter au statut enviable de professionnel. Il a bénéficié des relations de son père, directeur des cycles Gazelle, une marque importante aux Pays-Bas, pour obtenir sa place dans une équipe. Une situation qui ne peut que susciter la jalousie.

Mais lui, le grand athlète blond, ne s'émou pas de toutes ces critiques. Il affirme que son père ne l'a jamais encouragé à persévérer dans le sport qu'il a librement choisi après avoir joué du football. Il reconnaît qu'il a eu des défaillances dans le Tour en 1987 comme en 1988, mais affirme que, cette année, « ça ne sera pas le cas ». Dans les autres équipes que j'ai fréquentées, je me préparais d'abord pour le Giro et ensuite pour le Tour de France. Cette année, cela s'est passé différemment. PDM a décidé de se consacrer à cent pour cent au Tour, ce qui explique mon bon comportement actuel », explique le jeune Eric, vingt-six ans, celui que les Néerlandais ont surnommé, maintenant que l'ancien favori, Steven Rooks, semble impuissant, l'absence de son camarade Gert Jan Theunisse, écarté pour cause de contrôle antidopage positif.

Prêt à attaquer dans les étapes des Pyrénées, le coureur de Rheden sait aussi qu'il doit mobiliser toute son énergie pour ne pas connaître les défaillances qui, dans le passé, lui ont été fatales. Eric Breukink est conscient que ses adversaires, Greg LeMond et Pedro Delgado, vont tenter l'impossible lors de ces étapes de montagne : à lui de prendre des risques. Mais il se sent « costaud » et prêt à relever le défi car, pour une fois, sa place de second à 1 minute 52 secondes du maillot jaune lui ouvre des perspectives. Une revanche pour un coureur qui refuse d'être considéré plus longtemps comme un dilettante.

SERGE BOLLOCH

### Les classements

Quinzième étape, Millau-Revel (170 km) :

Charly Mottet (Fra) en 4 h 13 min 56 s (moyenne : 40,168 km/h) ; 2. Giuseppe Calzavara (Ita) à 2 min 2 s ; 3. Valchostav Ekimov (URSS) m. t. ; 4. Edwige Van Hooydonck (Bel) m. t. ; 5. Thierry Claveyrolat (Fra) m. t. ; 6. Davide Cassani (Ita) m. t. ; 7. Atle Kvalsvoll (Nor) m. t. ; 8. Luc Leblanc (Fra) m. t. ; 9. Oscar de Jesus Vargas (Col) m. t. ; 10. Bruno Cornillet (Fra) m. t.

#### Le classement général :

1. Claudio Chiappucci (Ita). 62 h 20 min 47 s ; 2. Erik Breukink (P-B) à 1 min 52 s ; 3. Greg LeMond (E-U) à 2 min 24 s ; 4. Pedro Delgado (Esp) à 4 min 29 s ; 5. Ronan Penese (Fra) à 4 min 58 s ; 6. Gianni Bugno (Ita) à 6 min 06 s ; 7. Marino Legarra (Esp) à 7 min 39 s ; 8. Eduardo Chozas (Esp) à 8 min 14 s ; 9. Raul Alenda (Mex) à 8 min 49 s ; 10. Claude Criquielon (Bel) à 9 min 29 s.

## DIAGONALES

Le 14-Juillet, c'est la fête au peuple, malgré tout, c'est donc le jour où chercher ce qu'il en reste, de ce peuple français, question culture, de sa fameuse gouaille, pas folle la guêpe, démerde et compagnie...

Ni sur la pelouse de l'Elysée, barolée comme un paysage de Dufy (pas l'endroit, malgré la majorité de sans-grade au milieu des chamarrés) ; ni pendant le défilé des Champs-Élysées, où se parait plutôt le scandale des plages ; ni vers la Défense, le béton et les écrans géants y ont enseveli à jamais les bistrots rustiques où s'élaborent nos truculents arts de vivre et de dire ; ni dans les bals de pompiers, où le rock a tué la guinguette ; ni sur les routes du Tour de France, où la culture « prolo » de la « petite reine » a pourtant résisté longtemps à la technicité cosmopolite des sports modernes... Nulle part, décidément, sauf peut-être chez les pivrots parigots du Quartier latin, bien hirsutes comme négriers d'entre nous et de la totalité de nos organisations s'associent en un effort solidaire, nous prendrions cette planète... »

Où est-il passé, ce génie-là, depuis que Prévert a achevé de pincer les lèvres sur son mégot pendante, et que Coluche, dernier tenant du titre, a foncé tête baissée contre un camion ? Même dans les livres, qui ont toujours été dépositaires de l'imaginaire collectif et pourvoyeurs de jactance publique, pas trace de vox populi, de populo, comme on disait ! Qui a disparu : le reflet, ou la verve elle-même ? Si la littérature n'a plus vocation à représenter les classes sociales », comme le croit Marthe Robert (Le Puits de Babel, Grasset, 1987), serait-ce que les classes sociales ont disparu ? Sinon les classes, les frontières entre elles ?

C'EST une bien belle histoire, et pas si visitée, que celle du « peuple » tel que le roman le voit et s'inspire de lui. Nelly Wolf y revient de manière très éclairante, pour la période que recouvre, en gros, la III<sup>e</sup> République (Le Peuple dans le roman français, PUF, 268 p., 160 F.). Il y a un siècle, le suffrage universel et la scolarisation ont institué une sorte de devoir démocratique en littérature : un roman DOIT parler des basses classes. N'en étant pas issus, pour la plupart, les auteurs d'alors perpétuent, dans leur sollicitude naïve, les vieux clichés sur la dangerosité des pauvres, leur mélange de santé et de maladie. Le peuple est resté l'AUTRE, pour Balzac mais aussi pour Michélet et Hugo, au moins quant au langage, radicalement exotique, « empreint », est-il dit dans les Misérables, d'un « saut quelle bestialité fantastique ». Le naturalisme ne met pas fin au discours d'inté-

### « La guinguette a fermé ses volets »

gration ou d'exclusion à l'égard d'une fraction d'humanité vue « du dehors », qu'elle soit plainte ou redoutée.

Entre les deux guerres, tandis que s'éternisent les débats théoriques sur la question, les romanciers néo du côté des humbles semblent trahir leurs origines : s'ils ne prennent la plume, à cause de leur culte du français d'école primaire, dont ils se sont fait un idéal opposable à tous. Ni Péguy, ni Charles-Louis Philippe, ni Ramuz, ni Giono, ni Dabit, ni Guillois n'ont osé toucher à ce dépôt sacré. En automne prochain, les films tirés par Yves Robert des Mémoires de Pagnol illustreront jusqu'à la pure poésie cette morale, cette religion, d'une correction grammaticale victorieuse de tous les maux de la terre...

C'est dans la mesure où son style saccage cette utopie politique, avec les apparences de la légitimité populaire, que Céline provoque, dans les années 30, tant de fracas et de tracas. Le narrateur du Voyage vomit l'Ecole, qui n'apprend, selon lui, qu'à rouler autrui, mais il admet que la rue enseigne la même chose : l'adultère, la débauche, la violence, la mort. On a assez remarqué que la débauche ainsi obtenue ne correspondait à aucun modèle existant. Il s'agit d'un compromis fictif entre le langage parlé des banlieues, un refus de la correction scolaire vue comme une ruse des salons pour imposer leur ordre, et une sophistication très poussée, le dynamisme des normes (qui n'exclut pas le réflexe patriotique) venant à l'appui, comme souvent, d'un pessimisme philosophique forcené.

D'UNE certaine manière, le séisme célinien se fait encore sentir aujourd'hui. Les moindres velléités de s'arracher aux ingénuités du populisme sont guettées par une imitation de Bardamu et de son érucation nihiliste. Le roman français d'après-guerre a renoncé à la fiction d'un langage unique pour tous les Français, et à l'aspiration à créer une langue propre aux humbles. Les exercices formels du Nouveau Roman ont permis de nier cet échec culturel et social. Les auteurs bourgeois ont retrouvé bonne conscience en croyant de nouveau à la portée

universelle des états d'âme de l'élite, et les auteurs non bourgeois se sont évadés dans l'épopée paysanne - Hélias, Chabrol - ou l'anarchisme et l'argot prêts aux trauas - Boudard.

A noter que les hémisphères de la « sociale » - Cavaune, Garber, Mordillat - parlent au passé du « peuple » d'où ils viennent. Il n'y a plus, en 1990, d'appartenance carnelle à une classe des déshérités ayant en commun visions et codes. Frédéric Dard, c'est encore autre chose. Il écrit contre les règlements de l'Ecole, donc contre la « haute », mais en son nom seul, juste pour dire le trivial et le moche auxquels répugne le beau style. Dans le dernier San Antonio (Au bal des rombières, Fleuve noir), il s'acharne moins contre les malheurs de la société que contre les avilissements des corps. S'il exhale de la haine, c'est contre la vieillesse faiseuse de plaie et avide de tromper l'œil. Bêru a beau tirer sur sa quique géante, ça ne console pas de tout !

A force d'entourner le même disque sur la fin des classes et la faillite des messianismes, on néglige ce que ces changements effectifs entraînent pour les arts d'expression, de tout temps tributaires des tensions sociales et nourris de dissidences. Il n'y a pas que le Parti communiste, les syndicats et la participation électorale qui pâtissent du grand brassage actuel en une seule classe moyenne, obsédée de salut individuel et de consommation standardisée. Toute une culture, théâtrale et cinématographique autant que littéraire, est en train de sombrer avec l'illusion d'une fraternité conquérante entre faibles. Quel langage, quelle culture, produira encore un peuple de technico-commerciaux affolés de bataille économique ? La solidarité et la bonne franquette qui ont inspiré Dabit, Guillois, Queneau, Camé, Renou, se sont-elles réfugiées dans le sous-prolétariat des ateliers clandestins ? Y parlent-elles le peuhl ou le turc ?

Du côté de Courbevoie, là où la même Arletty apprit à se moquer des « atmosphères », d'un somptueux roulis des épaules et des yeux, « La guinguette a fermé ses volets », comme disait la chanson, et les tonnelles à vin blanc ont fait place à des cubes de verre. Là où s'enroulaient les glycines et les danseurs de musette, un cadre dynamique en complet anthracite gagne au pas de charge son bureau haut-standing. Son regard, comme les façades, renvoie le latex muet du ciel. Aïe, l'ouvrier escogriffe de Camé-Prévert, n'a plus qu'à retourner dormir dans sa longue nuit, oreiller sous le bras.

Miles HYMAN  
MANHATTAN  
TRANSFER  
de DOS PASSOS  
Callimach

le journal mensuel  
de documentation politique  
après-demain

Fondé par la Ligue  
des droits de l'homme  
(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

LA SÉCURITÉ CIVILE  
La protection  
des personnes et des biens

Avec la participation de :  
— Pierre ARPAILLANGE  
— Georges DUFOIX  
— Pierre JOXE  
— Henri VALLET  
— Renaud VIELLE SAGE

Envoyer 80 F (timbre) à 2 F ou chèque à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie, qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro).

سكنا من الاموال



هكذا من الامل

## CULTURE

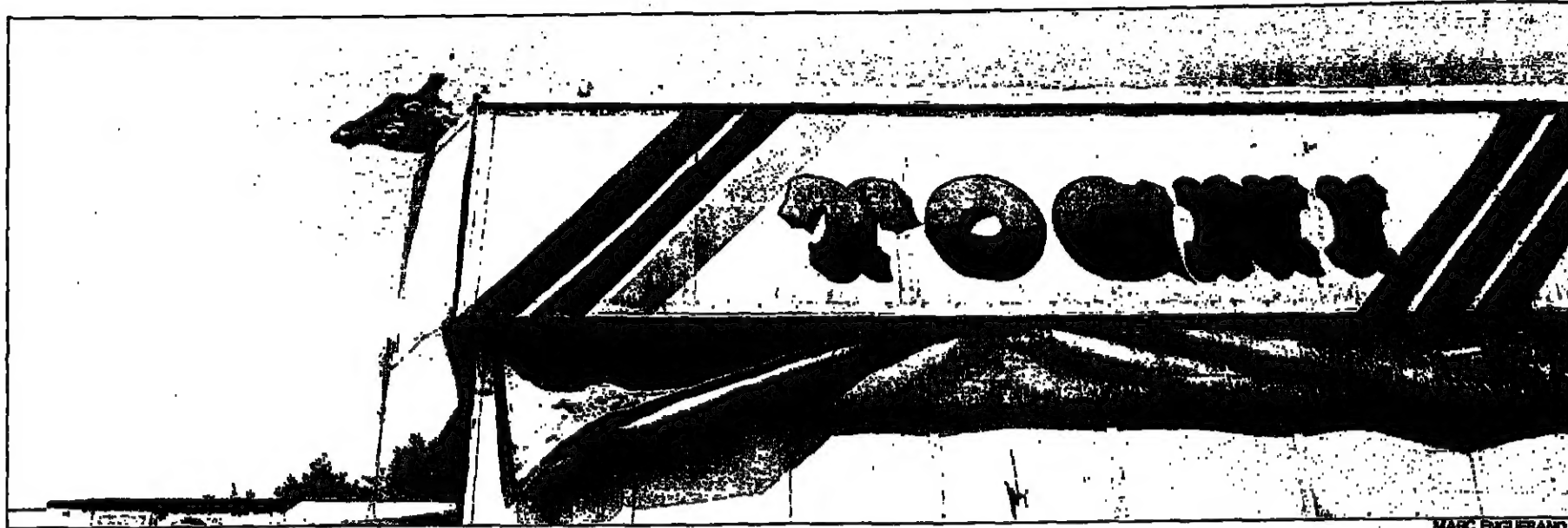
Arignon 90

de nos envoyés spéciaux

## Les poètes du voyage

Il faisait très chaud sur les caillasses, une vraie brousse qui lui a rappelé son pays natal. La girafe a passé sa petite tête emmanchée d'un long cou par le toit du camion, et ce qu'elle a vu c'est l'île Piot où le cirque a installé ses caravanes bariolées, son magnifique chapiteau décoré de rouge et d'or et sa ménagerie fabuleuse avec chevaux, tigres, éléphants, autruches, rhinocéros, hippopotame, caniches, dromadaires, chameaux, kangourou, avec un dompteur, des clowns, des acrobates, avec la poésie des images étincelantes et naïves... Faire son chemin avec les gens du voyage. Faire son chemin avec, titre choisi pour l'exposition consacrée à René Char, aux signes qui ont jalonné son existence, à ses amis, à ses goûts - ce qui permet de rassembler bon nombre de chefs-d'œuvre, de quoi donner des angoisses au conservateur du Palais des papes où se tient l'exposition. Là également est diffusé l'une des seules - sinon la seule - interview accordée par le poète à la télévision. Trois jours exceptionnels dans la vie du réalisateur Michel Soutter, qui jusqu'à présent avait refusé de laisser ressortir le film. Mais tout n'est pas d'égalité qualité dans l'hommage du Festival à l'enfant du pays.

C. G.



MARCO ENGLERAND

## La Nuit, les Dieux, la Rencontre

Dans la chapelle du palais des Papes, les peintures et sculptures qui accompagnent René Char

« Nous faisons nos chemins comme le feu des étincelles, sans plan castral », écrivait René Char. Pour compagnons du parcours que dessinent ses textes, sa veuve, Marie-Claude, a désigné ceux que le poète appelait les « allités substantiels ». Dans la chapelle du palais des Papes, des sculpteurs et des peintres aux œuvres très diverses en sens, en qualité, en chronologie, jouent le jeu des correspondances visibles ou secrètes. Il y a les artistes sur lesquels Char a écrit, ceux qui ont tracé leurs signes sur les pages de ses livres, ceux qui simplement lui plaisaient - et ses plaisirs n'obéissent à aucune doctrine - et ceux qui, enfin, selon les organisateurs, peuvent être mis en écho avec un épisode de sa vie.

Des Miro ont été choisis non seulement pour leur allégresse graphique, mais surtout parce qu'ils portent tous une flèche, comme pour indiquer une direction. De même, un Nicolas de Staël propose une route bleue sans fin. Le beau Braque, l'Oiseau et son nid, a été élu puisqu'il figurait sur une photographie dédiée du peintre dans son

atelier. Une Sainte-Madeleine attribuée à Georges de La Tour rappelle la reproduction du Prisonnier que Char, alias Capitaine Alexandre, avait épinglée dans son P. C. de chef des maquis de la Durance sud, réchauffant son âme à la lueur de ce cerce qui éclairait à peine le visage du pauvre Job. Delacroix et Chassériau comptent dans l'exposition parce que leurs uns exaltaient la beauté et, par là, évoquent ces figures de femmes rencontrées et perdues qui, dans la vie du poète, surgissent de la nuit comme d'éphémères porteuses de flambeau.

## Seules les traces font rêver

Un grand Corot romain n'est là que parce qu'il se teinte de crépuscule, un Courbet parce que des brigonniers y foulent la neige. Il ne s'agit donc pas, dans un rassemblement aussi disparate, d'admirer Picasso, Kandinsky, Matisse, Rouault, Brauner, Lam, Calder, Poliakoff, Vieira da Silva, Zao Wou Ki, Galperine, Koritchi ou d'autres, mais plutôt de reconnaître le paral-

lélisme de leurs traces avec celles du poète.

Il n'y a certes pas d'ordre prescrit de « plan cadastral ». L'itinéraire, pourtant, suggère de grands thèmes à explorer : la Nuit (nuit originelle, nuit des hommes primitifs, nuit de combat), les Dieux, la Rencontre, thèmes autour desquels, de l'objet sculpture à l'image et aux mots, se nouent des alliances éclatantes ou souterraines. L'architecture de Jean Michel Wilmette, de grands murs gris, organise discrètement des combinaisons possibles entre ces témoignages et les sentences, les aphorismes de René Char inscrits sur les parois. L'ensemble, d'une grandeur austère, risquerait de figer le poète dans une posture monumentale et héroïque s'il n'y avait de petites choses pour le désacraliser et le restituer à son intimité laborieuse, à sa fantaisie.

Ainsi les papiers en tête des Buscatis, à L'île-sur-la-Sorgue, où il brouillonne, nature, rythme autrement, étonné, saccadé, échoué, avant la copie définitive; le bûvard ayant servi lors de la signature de Soledad des eaux par Georges Braque

et René Char; les certificats de Résistance décernés au poète par les Alliés et qu'il avait fait orner, après coup, de constellations ludiques par Miro.

Le réveil encore plus les matériaux de ses nuits d'insomnie créatrices (de 1955 à 1958), bouteilles d'encre de Chine, bâtons de cire, et les outils, pinceaux, clous et pointes avec lesquels, à la lueur d'une bougie, il gravait l'œuvre filante sur des écorces de bouleaux séchées entre les pages du dictionnaire. On les gâche qu'il offrait à ses amis, sur lesquels il n'avait point parfois qu'un seul mot : « Nous » ou « toujours ».

« Seules les traces font rêver », disait Char. Aussi est-ce l'impalpable réseau des pointes sèches de Sina, ou le paysage de montagnes à peine perceptibles de Szondi, ou les éditions, huppées de P. A. Benoit, qui s'accrochent le mieux à la haute taille d'un poète rebelle à tout enfermement du sens et, on l'imagine, à tout embaumement posthume. Deux repères dominent symboliquement cette manifestation : L'homme qui marche de Giacometti, placé au cœur de la chapelle,

parce que sa maigreur déterminée enjambe l'avenir, et le catalogue de l'exposition de 1947, dans cette même chapelle, dédié par le couple des Braque et celui des Zervos. Char avait présenté Jean Vilar aux Zervos. Une « lide de poète » naissait : le Festival d'Avignon. Dans la présence de ce petit catalogue, il y a la graine et la moisson.

JEAN-JACQUES LERRANT

► Grande chapelle du palais des Papes. Jusqu'au 30 septembre.

► Le catalogue de l'exposition comporte une biographie illustrée de nombreuses photographies du poète, de sa famille, de ses amis de l'île-sur-la-Sorgue, des hôtes qu'il reçut dans sa maison. Des études sont signées de Jean-Louis Schaffner, Maurice Blanchot, Yves Battistini et Jean Starobinski.

► Dans le cadre de l'hommage à René Char, Action Minitel réalise un recueil poétique collectif par Minitel. Les poèmes seront présentés jusqu'au 31 août à la galerie La poésie dans un jardin, 6, rue Figuières. Tél. : 90-82-90-86.

## L'insurgé emprisonné

« Changer sa règle d'existence », par Jacques Zabor : un hommage mortifère

« Tu as bien fait de partir, Arthur Rimbaud », s'exclame René Char dans l'un des poèmes de *Fureur et Mystère*. Si le poète avait assisté à la représentation d'un spectacle censé lui rendre hommage, *Changer sa règle d'existence*, par Jacques Zabor, à coup sûr lui aussi aurait coupé les amarres pour retrouver l'air-rot, l'été, le plein vent. Peut-être même aurait-il claqué la porte en partant : son ami Paul Veyne nous le décrit comme un « colosse colérique et conquérant... [qui] ne pontifiait pas, était éperdument généreux, violemment sympathique et à peu près invincible » (Le Monde du 12 juillet).

Pourquoi donc emprisonner les poètes dans une gravité compassée, les nommifier, sous prétexte de leur rendre hommage ? Les mots de René Char respirent la rosée du matin, la chaleur des alcôves, ils ont l'acuité des nuits de veille et de danger, ce sont des coups de poing dans les fourmillières.

Autre sujet de grogne : le spectacle de Jacques Zabor n'est pas du théâtre, mais un récit de poésie qui aurait eu quelques moyens. Il n'a pas sa place, en soirée, dans la

programmation officielle d'un festival où l'on peut écouter par ailleurs un cycle de lectures consacrées au poète. Et la poésie n'a pas pour seule issue publique le récit solitaire. Pour preuve, un spectacle à plusieurs voix, créé la saison passée à Paris d'après l'œuvre d'Edmond Jabès, un autre ami de Char.

Inadmissible encore : avec *Changer sa règle d'existence*, le festival inaugure un nouveau lieu, le Théâtre de l'Oulle, un vrai sauna non insoufflé. Les aboiements des chiens et les causeries des voisins ne font donc pas partie du spectacle : à l'issue de sa prestation, qui dure une bonne heure et demie, le comédien enrage s'est senti tenu de le préciser.

## Palette restreinte

Jacques Zabor joue donc dans de très mauvaises conditions un récit qui ne se justifie pas ici. C'est beaucoup pour un seul homme. Mais, chaleur ou pas, il utilise une palette restreinte. Il s'assied, se relève, chausse ses lunettes, lève les bras, fronce les sourcils, esquisse tout au plus un sourire et égrène pratiquement sur le même ton de dignité contenue un montage de textes et de poèmes superbes, dont certains autrefois mis en voix et en musique par Hélène Martin : ceux qui aiment le disque, il y a vingt ans, en auront la nostalgie.

D'un côté de la scène, des cadres vides sont accrochés au mur, de l'autre, des livres sont empilés : tout cela est très attendu. Sur un écran sont projetés les titres des poèmes, parfois quelques lignes. Et, pour finir, découpée dans un soleil rouge, l'ombre d'un livre feuilleté par une main invisible. Seule la bande son (Jacques Grault) gronde d'onges, de ruisseaux, de chants d'oiseaux et de l'écho des armes - la poésie - de celui qu'on nomme l'insurgé.

ODILE QUIROT

► Théâtre de l'Oulle, Place Crillon, à 21 h 30. Jusqu'au 19 juillet.

## Trois jours de confiance et d'amitié

Michel Soutter présente un entretien presque inédit, l'un des seuls accordés à la télévision par l'auteur des « Feuilletés d'Hypnos »

Michel Soutter, cinéaste (la Lune avec les dents, la Pomme, James ou pas, les Arpentures, Repérages, Signé Renart), et metteur en scène (Jubé Roi, Fin de partie, l'Echange), a réalisé pour la télévision suisse un film qui figure à l'exposition René Char, au Festival d'Avignon, dans ce même Arignon, où il a mis en scène « Un prisonnier d'archipel », d'après Charles-Ferdinand Ramuz.

« Le film sur René Char », dit-il, « est loin, 1965, il me semble, ou 1966... Ce que j'étais jeune ! Je commençais de travailler à la télévision, mais je n'aimais que lire. Lire les poètes. Eluard, Breton, Michaux... Char... Je me suis dit : il faut que les poètes apparaissent dans les maisons. Que beaucoup de monde les écoute ».

« J'ai envoyé un mot à Char. C'est lui que je lisais surtout, d'abord parce qu'il était le moins cher : de toute minces plaquettes. J'ai écrit un mot pas adroit, je ne savais comment faire parce que l'on m'avait dit qu'il ne voulait pas être filmé, qu'il refusait toujours. Par retour du courrier, il m'a répondu : « Venez ! ». Simplement ça. J'ai appris ensuite que c'était sa manière, quand il disait oui ».

« Je suis allé le trouver seul, dans un premier temps. Et, là, j'ai passé avec lui trois jours, je n'en ai rien oublié. Il m'a emmené dans les champs, les villages, les bois, nous marchions toute la journée, il me montrait des choses de rien, sur des toits, dans des haies, il me les racontait. Cela ne pouvait être utile à rien pour le film. Il le voyait, c'est cela qui était beau. J'étais très ému, je ressentais devant cet homme grand, fort, à la voix rude et douce, un lien du fils et du père. Mais du fils et du père que rien ne séparerait. Il était très attentif, et aussi je sentais qu'il était, ces jours-là, très seul. Oui, j'étais arrivé dans une phase de solitude. Une fois, il m'emmena en voiture, plus loin, chez une amie à lui qui avait des plantations d'arbres. Nous sommes revenus la nuit,

Char conduisant la voiture et il tint à ce que je sois assis derrière, avec cette dame. Et elle se mit à décrire, avec des mots magnifiques, les arbres, les maisons, les haies, les barrières, devant quoi la voiture passait, mais la nuit était très noire, on ne voyait vraiment rien, les phares n'éclairaient que le ruban de la route. J'écouais ce conte de fées, mais le plus passionnant était la nuque de René Char, le dos de sa tête : ils exprimaient clairement la joie de Char, la joie un peu farouche de me savoir sidéré par la situation. Je l'aurais vu de face, c'est été moins clair ».

► Après ces trois jours merveil-

leux, l'équipe de télévision est arrivée. Et, là, j'ai vu que René Char souffrait, que cela lui coûtait beaucoup d'être filmé par ces machines. J'aurais bien aimé tout arrêter, piler bagages, le laisser libre, le laisser respirer, mais c'était trop tard : la télévision suisse avait accepté, à son corps défendant, ce projet, et nous étions à pied d'œuvre. Le matin, nous arrivions de bonne heure devant sa maison. Je frappais en bas. Il ouvrait la fenêtre, en haut. Je voyais son air d'indignation, de regret, mais il descendait. Il n'a pas eu un seul mot d'impatience, je voyais qu'il souffrait, c'est tout. J'y allais, avec la caméra, sur la pointe

des pieds, par petites prises. Il n'a pas parlé de lui, pas accordé d'interview, il a lu des poèmes, c'était très beau, sa voix prenait les mots comme dans la main.

« La télévision suisse a diffusé ce film une fois. Puis je l'ai mis de côté, parce que pour moi c'était les trois jours de confiance, d'amitié, avant le tournage. Quand il est mort, j'ai refusé toute rediffusion. Puis Marie-Claude Char me l'a demandé, pour en faire figure la trace à l'exposition du palais des papes, et bien sûr je le lui ai donné ».

Propos recueillis par MICHEL COURNOT

## L'art de la crise

« Inventaire après liquidation », de Michel Deutsch, un livre polémique sur le théâtre

Le théâtre suscite le plus souvent des ouvrages historiques, parfois hagiographiques, rarement polémiques. Le titre provocateur du livre de Michel Deutsch aux éditions de L'Arche, *Inventaire après liquidation*, ne déçoit pas.

Poète, auteur de pièces mises en scène par Georges Lavaudant, Robert Gironès ou lui-même, et publiées chez Christian Bourgois, Michel Deutsch vit avec le théâtre depuis plus de vingt ans. Son livre est un patchwork d'articles, d'entretiens parus dans le Monde ou ailleurs, et de textes originaux.

« Le théâtre, c'est la passion des hommes et la délibération des citoyens assemblés dans le tourment de la représentation. » Sur ce rappel, cette certitude toujours revendiquée de la fonction civique et politique du théâtre, s'ouvre *Inventaire après liquidation*. Deutsch se réclame d'un « art de crise ». Il convoque l'Histoire dans

la plupart de ses pièces. Y compris ses échos les plus privés, les plus anonymes, 89 et suivantes - *L'Entraînement du champion avant la course*, ou *Dimanche* - fondateurs de ce que l'on a nommé Théâtre du Quotidien.

Depuis, Michel Deutsch a suivi d'autres chemins, mais il rappelle ici combien sa tentative d'ailleurs ne saurait se séparer de l'époque et de ses utopies, dont celle d'imaginer de nouveaux circuits de diffusion. De Brecht il retient une seule leçon, mais capitale : la confrontation du théâtre et de la philosophie. Alsacien et germaniste, Michel Deutsch se laisse parfois aller à des citations qu'il ne traduit pas.

Unique reproche pour un livre où l'on rencontre également la revendication d'un théâtre renouant avec la qualité élitiste thaine « qui fait coexister avec la

pensée savante la tradition muette du geste ». Cette qualité, Michel Deutsch la reconnaît dans la mise en scène du *Roi Lear* à Strasbourg et à Bobigny en 1986 par Matthias Langhoff. Il analyse son travail, le met en parallèle de façon passionnante avec celui de Klaus Grüber. « Avec Grüber, écrit-il, on a toujours le sentiment que les choses passent, que, le voudrait-on, on ne peut échapper à une densification de l'espace et des choses... Langhoff s'obstine à montrer et à démontrer les processus qui se produisent entre les hommes... »

Et, pour finir, cette réflexion : « Comme toujours alors, lorsque le théâtre a vraiment eu lieu, on est saisi par le sentiment légèrement euphorique qu'un autre espace public est possible. »

O. Q.

► *Inventaire après liquidation*, éditions de L'Arche, 123 p., 75 F.

## CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

Saint-Yrieix Collège de la Mairie à 21 heures Rens : 02-75-94-40 87000	20 <sup>e</sup> FESTIVAL MUSICAL SAINT-YRIEIX LIMOUSIN-PERIGORD Vendredi 30 juillet ALDO CICCOLINI, piano Vendredi 27 juillet NARCISO VERA, Guitare Vendredi 3 août JEAN-PIERRE RAMPAL, Flûte Boris de Mondol Musique et Violoncelle
La Prairie à 21 heures Rens : 02-75-94-40 87000	Musique et Violoncelle Mardi 14 août Norbert Grunberg Philharmonique des Flandres Ensemble Vocal des Flandres Dir. : Patrick Fige Concert 26 août MAURICE ANDRÉ, Trompette Ensemble Orchestral de Normandie Dir. : Claude BERLINGUEN







50 من الاجل

12 Le Monde • Mercredi 18 juillet 1990 •

## LÉGION D'HONNEUR

Nous terminons la publication de la liste des promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur parue au Journal officiel du 14 juillet (le Monde du 17 juillet).

### Relations avec le Parlement

Sont nommés chevaliers : MM. Adrien Bullat, directeur du service des affaires financières de l'Assemblée nationale ; Georges Bustin, ancien député, maire de Vieux-Condé ; M. Claude Gidel, directeur du service du personnel de l'Assemblée nationale ; M. Claude Maillot, directeur adjoint au service du compte rendu sténographique de l'Assemblée nationale.

### Solidarité, santé et protection sociale

Sont promus officiers : MM. Roland Brayère, président de la Commission des fonds sociaux de l'Association générale des institutions de retraite des cadres ; Daniel Germain, professeur des universités, praticien hospitalier au centre hospitalier et universitaire de Lyon ; Remy Saint-André, vice-président du Groupement national pour l'indemnisation des biens spoliés outre-mer.

Sont nommés chevaliers : MM. Jean Barilley, professeur titulaire des universités, praticien hospitalier de néphrologie au centre hospitalier Paris-VI Broussais ; Bernard Bonnemaison, directeur du service social spécialisé près le tribunal pour enfants de Bordeaux ; Robert Cauda, ancien directeur d'un organisme de logement social ; M. Marie-Hélène de Charnières, née Baguenault de Puchesse, ancienne présidente d'une association caritative ; M. Jean-Jacques Clanch, médecin-chef de l'intersectoriel de pédo-psychiatrie à l'hôpital de Morlaix ; Jacques Dolore, ancien médecin rhumatologue ; Philippe Dénie, chirurgien honoraire des hôpitaux ; M. Claude Delachet, épouse Guillou, directrice du service social d'aide aux émigrants ; M. Raymond Ghebali, membre actif d'organismes humanitaires ; Julien Haas, directeur de l'association haut-rhinoise d'aide aux personnes âgées ; André Julian, ancien directeur général du centre hospitalier régional de Montpellier ; Jacques Laloy, directeur régional des affaires sanitaires et sociales du Languedoc-Roussillon ; Jean Marx, ancien médecin généraliste ; M. Lucie Nouet, née Grosbois, ancien administrateur du centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptées ; Gisela Pankow, ancien médecin spécialiste ; M. Pierre Piquignon, président d'honneur de l'Union nationale des associations de soins et services à domicile ; François Rémy, président du comité français pour l'UNICEF ; Emile Roegel, professeur des universités, praticien hospitalier de pneumophthologie des hospices civils de Strasbourg ; Georges Silvéria, vice-président des anciens de Tunisie ; Roger Verzy, administrateur civil hors classe honoraire.

### Recherche et technologie

Est promu commandeur : M. Alfred Jost, membre de l'Institut, ancien professeur au Collège de France.

Sont promus officiers : M. Anne Gruner, née Schlumberger, présidente de la Fondation des trilles ; M. Pierre Jacquard, directeur général de l'Institut français du pétrole ; Serge Lebovici, professeur émérite de psychiatrie de l'enfant à l'université Paris-XIII ; Luc Montagnier, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique ; Claude Moraville, directeur, chef de l'inspection générale du Commissariat à l'énergie atomique.

Sont nommés chevaliers : MM. Jacques Bravo, directeur de l'administration et du financement de la recherche au ministère ; Claude Chazeau, directeur de l'Institut de recherches agronomiques tropicales ; Laurent Citti, président-directeur général d'une société ; Claude Cuvier, chef d'une section de recherche à l'hôpital Boucicault, à Paris ; M. Claudine Herzlich, née Humbert, directrice de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale ; M. Pierre Potier, directeur de laboratoire au

Centre national de la recherche scientifique ; Paul Veyne, professeur au Collège de France.

### Commerce extérieur et tourisme

Est promu commandeur : M. Jacques Maisonneuve, ingénieur-conseil.

Sont promus officiers : MM. Guy Caron de la Carrière, chef des services d'expansion en Grande-Bretagne ; Claude Puhl, directeur général d'un journal.

Sont nommés chevaliers : MM. Michel Boissonnet, directeur général de société ; Georges Chazot, vice-président-directeur général de l'Office national du tourisme de Malte ; Jean Perrin, président du Syndicat national des agents de voyage ; Michel Plot, président-directeur général de société ; André Rudloff, directeur d'usines ; Hubert Taddel, président fondateur du Comité national d'expansion communale, touristique et thermique.

### DRÔTES DES FEMMES

Est promue officier : M. Monique Bodier, épouse Pelletier, ancien ministre.

Sont nommées chevaliers : MM. Marie-Catherine Becquart, maître de conférences ; Marie Laurentin, dite Mérie Grégoire, journaliste.

### Anciens combattants et victimes de guerre

Sont promus commandeurs : M. Gilles Anspach, vice-président de l'amicale des cadets de la France libre ; Louis Bouchier, président national de l'association nationale des pionniers et combattants volontaires du Vercors.

Sont promus officiers : M. Paul Bernard, président de l'amicale des anciens du maquis Camille ; Albert Blin, membre du bureau de l'amicale des cadets de la France libre ; Michel Jouan de Kervenoal, vice-président national de l'association nationale des anciens combattants de Flandres-Dunkerque 40 ; René Marbot, directeur de l'Association des Français libres et ancien secrétaire général de l'amicale des cadets de la France libre ; Albert Panossian, membre du bureau national de l'Union nationale des évadés de guerre.

Sont nommés chevaliers : MM. Roger Berger, administrateur national et président départemental de l'Union fédérale des associations françaises d'anciens combattants et des victimes des deux guerres ; André Casalis, secrétaire général adjoint de l'amicale des cadets de la France libre ; Yves Desbois, délégué général adjoint du Souvenir français au Maroc ; Robert Gauthier, vice-président d'une association d'anciens combattants et de prisonniers de guerre ; Georges Guichard, membre du conseil d'administration de la section de la Grande de l'Union nationale des évadés de guerre ; M. Suzanne Lamirault, épouse Tailleur, déléguée de l'association et entraîneuse des veuves et orphelins de guerre ; M. François Merli, inspecteur général de l'association des plus grands invalides de guerre des Alpes-Maritimes et de Monaco ; Marcel Muzelle, secrétaire général de l'amicale des combattants de Narvik ; Marcel Rollet, président d'une association de combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc ; Robert Tapie, président de l'Association des anciens résistants ; Georges Toulza, président départemental de l'association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre ; Marius Weber, président national de l'amicale des anciens du 22<sup>e</sup> R.I.

### DÉPORTÉS ET INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE

Sont promus officiers : M. Anne Devaqué, épouse Troler, déportée résistante ; MM. Auguste Dizerbo, interné résistant ; Roger Pinon, interné résistant.

Sont nommés chevaliers : MM. Bernard Boulois, déporté résistant ; Félix Grispin, interné résistant ; Pierre Lugardon, interné résistant ; André Mériot, interné résistant ; Emile Morice, interné résistant ; Jean Prouhet, interné résistant ; Joseph Taiz, interné résistant.

FIN

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### Pacte Vert Tiers Monde Rectificatif

Contrairement à nos informations parues dans le précédent communiqué du 05 daté du 06.07.1990, ce Fonds Commun de Placement du Crédit Agricole à vocation humanitaire ne capitalisera pas les revenus.

En effet, ce Fonds Commun de Placement permet à des clients qui souhaitent faire des dons à des œuvres humanitaires, de reverser automatiquement leurs coupons avec l'avantage fiscal attachant, tout en bénéficiant de la valorisation du Fonds Commun de Placement.

SEGESPAR GESTION

PREMIER GESTIONNAIRE D'EUROPE

## AGENDA

### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ► signalé dans « le Monde radio-télévision » ; ◻ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

### Mardi 17 juillet

#### TF 1

20.35 Cinéma : Je suis timide... mais je me soigne. ◻ Film français de Pierre Richard (1978). Documentaire : Histoires naturelles. 23.10 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 0.05 Journal, Météo et Bourse. 0.25 Série : Intrigues. 1.15 TF 1 nuit.

#### A 2

20.40 Les dossiers de l'écran : Jean de Florette. Film franco-italien de Claude Berri (1986).

22.40 Dérive : Et si l'eau venait à manquer ? Avec Henri Nallet, ministre de l'Agriculture, Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement, Jacques Oudin, sénateur, Pierre Morel, professeur de météorologie et d'océanographie, Albert Amic, directrice des armements de La Foux, Jean-Pierre Tardieu, directeur de la CGE, Pierre Marie, maire d'Antibes.

23.45 Informations : 24 heures sur la 2. 0.00 Le Journal du Tour. 0.20 Magazine : Du côté de chez Fred.

#### FR 3

20.35 Magazine : Cinq colonnes à la Une. Reportages : Qu'en pense Alger ? de Pierre Louis ; Sarcelles, quarante mille voisins, de Pierre Tchama ; Edith Piaf, je repars à zéro, de Pierre Desgrupes ; Le Vietnam, d'ignorance ; Village de Taïte, de Pierre Dumayet, suivi d'un débat animé par Paul Amar. Invités : Igor Barre, Paul Nahon, Guillaume Durand, Didier Wolton.

#### TF 1

14.25 Série : Tribunal. 14.55 Club Dorothea vacances. 16.55 Série : Chips. 17.40 Série : Hawaii, police d'Etat. 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.20 Jeu : La roue de la fortune. 19.50 Trage du Tao-O-Tao. 19.55 Le bébé show. 20.00 Journal, Météo, Tapis vert et Loto. 20.40 ► Téléfilm : Condorcet. De Michel Sauter, avec Pierre Arditi, Pascale Rocard (1<sup>er</sup> partie).

22.10 Feuilleton : Le Gelfaut (4<sup>e</sup> épisode). 23.30 Feuilleton : Le rire de Cain (1<sup>er</sup> épisode).

0.20 Journal, Météo et Bourse. 0.40 Série : Mézaventures. 1.10 Feuilleton : C'est déjà demain.

#### A 2

13.30 Sport : Cyclisme. Tour de France : 17<sup>e</sup> étape. 16.30 Magazine : Vive le vélo. 17.15 Le Journal du Tour. 17.35 Série : Les brigades du Tigre. 18.30 Magazine : Giga. 19.30 Le Journal du Tour. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Carte blanche à Frédéric Mitterrand. Ne m'oubliez pas, émission de Martine et Gilbert Carpentier et Michel Lafon, en hommage à Bernard Blier. Avec Georges Lantier, Mireille Darc, Jean-Claude Bouillon, Francis Perrin, Micheline Presle, Christian Clavier, Henri Vernet, Gérard Dury, Jean-Pierre Marielle, François Périer, Jean-Claude Brialy, Jean Rochefort, Jean-Paul Belmondo, la voix d'Arletty et des extraits de films.

22.15 Magazine : Etoiles. Les rois du Nord. 23.30 Informations : 24 heures sur la 2. 23.40 Le Journal du Tour. 0.05 Magazine : Du côté de chez Fred. Spécial Jean Simmons.

#### FR 3

14.00 Chut, les parents se reposent. 15.00 Série : L'homme de Vienne. 15.55 Magazine : Une pêche d'enfer. Présenté par Pascal Sanchez. 16.30 Jeu : Objectif Tintin. Animé par Jacques Casseyn. 18.00 Feuilleton : Sésame gauche. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.

#### Journal et Météo.

23.50 Documentaire : Site 2. De Rithy Panh. 0.00 Musique : Carnet de notes.

#### CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Bird. Film américain de Clint Eastwood (1988). Avec Forest Whitaker, Diane Varsi, Michael Zelniker.

23.05 Flash d'informations. 23.10 Cinéma : Splendor. Film franco-italien d'Enzo Scola (1988). Avec Marcello Mastroianni, Marina Vlady (v.o.).

#### LA 5

20.40 Cinéma : Les anges mangent aussi des foyots. Film franco-italien de E.S. Clucher (1971). Avec Bud Spencer.

22.35 Cinéma : le Kid de la plage. Film américain de Gary Marshall (1984). Avec Matt Dillon, Richard Crenna, Hector Elizondo.

0.00 Journal de minuit.

#### M 6

20.35 Téléfilm : Mathieu, Gaston, Peluche. De Roland Bernard, avec Jean-Marc Thibault, Raymond Bussière.

22.15 Série : La malédiction du loup-garou. 22.40 Cinéma : Garou-garou, le passe-muraille. Film français de Jean Boyer (1950). Avec

Bourvil, Joan Greenwood, Gérard Oury.

0.10 Six minutes d'informations.

#### LA SEPT

21.00 Documentaire : Les anges de la guerre. D'A. Pike, H. Nelson, D. Daws.

22.00 Documentaire : Jean Painlevé au fil de ses films (6). De Denis Doren.

22.30 Magazine : Imagine. 23.00 Documentaire : Histoire parallèle. De Philippe Grandjean.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine. Réactions d'auditeurs.

21.30 Livre d'or. Entretien Bronislaw Gerasim et Georges Duby (regards croisés sur le Moyen Age et le monde contemporain).

22.40 Nuits magnétiques. Côté cuisine (jusqu'à 20 juillet).

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Mémoires croisées. Le Festival d'Aix-en-Provence, hier et aujourd'hui.

21.30 Concert (en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier) : Montezuma, opéra en 3 actes, de Gounod, par l'ensemble orchestral de Paris, dir. Jan Lathan-Lorign et Yvon Repérant, claviers : sol. Jennifer Lamore, Eva Mela-Godlenska, Jean-Luc Vala, Marie Bayo, Catherine Napoli, Isabelle Vermet, Anne-Sophie Schmidt.

0.00 Jazz. En direct de Montpellier : le quartet du saxophoniste Jean-Claude Fohlenbach.

### Mercredi 18 juillet

De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 20.00 Jeux : La classe.

20.35 Soirée spéciale : Roger Hanin au Festival de Pau. Evocation des grands moments du Festival depuis sa création. Avec la Quatuor Athénien, Eneaso, Cyprien Katsaris, Yves Duteil, Mouloudji, Enrico Macias, Murray Head, l'Orchestre de Pau...

22.05 Journal. 22.25 Concert : Wynton Marsalis. Spectacle enregistré lors du 10<sup>e</sup> Festival de Jazz de Paris, animé par Jean-François Chénier. Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Inter.

23.45 Musique : Carnet de notes. Les musiques des masques et des visages : la danseuse et la sorcière (danse typique de Bali).

#### CANAL PLUS

15.00 Documentaire : Les aloués... Cap sud, de Guy Mauchamp.

15.30 Téléfilm : L'homme qui brisa ses chaînes. 17.00 Série : Aliô ! Aliô ! 17.25 Documentaire : Sur la piste de l'animal le plus secret. S. Etats-Unis.

17.55 Cortes à dormir debout. Contes et légendes racontés par Romain Bouchet.

17.58 Cabou cadin. Je veux savoir ; Babar. En clair jusqu'à 21.00

18.30 Cabou cadin. 19.20 Top album. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Magazine : Scrupules. 20.29 Flash d'informations. 20.30 Cinéma dans les salles.

21.00 Cinéma : Air force-Bat 21. Film américain de Peter Markle (1988). 22.40 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : Effraction avec préméditation (Crackers). Film américain de Louis Malle (1983).

0.15 Cinéma : Pépé le Moko. Film français de Julien Duvivier (1936). Avec Jean Gabin, Mireille Balin, Gabriel Gabrio.

#### LA 5

15.15 Les enquêtes du commissaire Maigret. Maigret et la fantôme. 16.30 Docteurs en folie (radiff.). 17.00 Papa et moi (radiff.). 17.30 Dessins animés. 18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

20.40 Histoires vraies. Une proie pas comme les autres, téléfilm de Sandor Stern.

22.25 Débat : Les psychopathes. Animé par Gilles Schneider.

23.35 Le jeu du chat et de la souris (radiff.). 0.00 Journal de minuit.

#### LA 6

14.40 Téléfilm : Un chien de saison. De Roland Bernard, avec Bernard Lecoq, Evelyne Dandry. Un bonjour pour les vacances.

16.10 Jeu : Match music. 17.15 Informations : M 6 Info. 17.20 Série : Laredo. 18.10 Série : Cher oncle Bili. 18.35 Feuilleton : La demoiselle d'Avignon.

19.00 Série : Aline et Cathy. 19.25 Série : Dis donc papa. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Pour la mort d'un fils.

22.20 Série : Les loupes de la Révolution. Marie-Antoinette, de Caroline Huppert, avec Emmanuelle Béart.

23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Série : Portraits crachés. 0.15 Documentaire : Portraits d'artistes. Marta Pan. 2.00 Rediffusions.

#### La Sept

14.30 Cours d'italien 24. 14.50 Opéra : Così fan tutte. De Mozart, livret de Lorenzo Da Ponte, mise en scène de Peter Sellers.

17.50 Documentaire : Eau, Gange. De Vulu Viswanathan. 20.05 Film d'animation : Images. Le masque de Dami Burri.

20.15 Documentaire : Ateliers contemporains (Mario Merz). De Thierry Bontemps. 21.00 Feuilleton : L'or du diable (1<sup>er</sup> épisode). De Jean-Louis Fournier.

21.50 Série : C'est notre univers (1. En Islande). De Ken Howard. 22.30 Documentaire : Les instruments de musique. et leur histoire. De Gerhard Vogel, Rainer Aust, Michael Krey.

23.00 Documentaire : Propaganda, l'image et son pouvoir (3).

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Un ghetto pour l'art africain ? 21.30 Correspondances. Les nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. Du jour au lendemain. 0.05 Musique : Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Mémoires croisées. Le Festival d'Aix-en-Provence hier et aujourd'hui.

21.30 Concert (donné le 2 février lors du Festival de Salzbourg) : Quatuor à cordes n° 20 en ré mineur K 489, Quatuor à cordes n° 6 en ré bémol majeur K 614, Quatuor à cordes n° 18 en la majeur K 484, de Mozart, par le Quatuor Hagen (Tabea Zimmermann, second alto).

0.00 Jazz. En direct de Montpellier : le groupe Newtons expérience.

### Audience TV du 16 juillet 1990 : Le Monde / SOFRES/NIELSEN

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	37,3	16,0	3,2	12,1	1,2	3,2	1,6
19 h 45	37,2	17,6	6,6	8,0	1,5	1,8	1,7
20 h 10	47,0	20,8	10,1	9,0	0,9	2,8	3,5
20 h 55	50,7	15,7	12,8	13,2	1,3	6,0	2,7
22 h 08	53,5	16,7	15,9	16,5	0,9	1,8	2,6
22 h 44	28,8	11,9	5,6	4,7	0,8	4,2	1,3



# AGENDA

Programmes du mercredi 17 au mardi 24 juillet

## CINÉMA

### LA CINÉMATHEQUE

**PALAI DE CHAILLOT**  
(47-04-24-24)  
**MERCREDI**  
Mandrin (1923), d'Henri Fescourt, 16 h ; Cinéma italien : Cabiria (1913), de Giovanni Pastrone, 19 h ; Cinéma italien : La Couronne de fer (1941), d'Alessandro Blasetti, 21 h.

### CENTRE GEORGES-POMPIDOU

**SALLE GARANCE (42-78-37-29)**

### MERCREDI

La Cinéma des pays nordiques : Gjest Baardsen (1939, v.o. s.t. anglaise), 14 h 30 ; Le Banquet (1948, v.o. s.t. anglaise), 17 h 30 ; Chère Irène (1970, v.o. s.t.), de Christian Bruch Thomsen, 20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

### MERCREDI

Si vous avez manqué le début : Au-delà du péché (1981), de Maurice Pialat, le Chet (1971) de Pierre Granier-Deferre, 14 h 30 ; Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30 ; Café, café ; Bistrot de Paris (1977) de P. Mollard, l'Étrange Monsieur Ruggles (1935, v.o.) de Leo McCarey, 18 h 30 ; Le Part de des écrivains : Trompe-l'œil (1975) de Claude d'Anna, les Jeux de la Comtesse Dolingen de Graz (1982) de Catherine Binet, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

**AFFAIRES PRIVÉES** (v.o.) : UGC Emittage, 8 (45-63-16-16).  
**ALEXANDRE ENCORE ET TOUJOURS** (Fr.-Esp., v.o.) : Max Linder, 16 h 30 ; UGC Emittage, 8 (45-63-16-16).  
**ALLO MAMAN ICI BÉBÉ** (A., v.o.) : UGC Emittage, 8 (45-63-16-16).  
**ALWAYS** (A., v.o.) : Miramax, 14 (43-20-59-52).

**L'AMOUR** (Fr.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Pathé Hauteville, 8 (45-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-82-82) ; Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

**APARTMENT ZERO** (Br., v.o.) : Épée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

**ATTACHE-MOI** (Esp., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Ciné Beaubourg, 3 (42-25-10-30) ; UGC Emittage, 8 (45-63-16-16) ; La Pagode, Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-82-82) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-41) ; Escorial, 13 (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; v.f. : UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-35).

**AUX SOURCES DU NIL** (A., v.o.) : Épée de Bois, 5 (43-37-57-47).

**BAGDAD CAFÉ** (A., v.o.) : Cinépolis, 6 (46-33-10-82).

**BEST OF THE BEST** (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; George V, 8 (45-62-41-48) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74) ; Pathé Wepler, 19 (45-22-46-01).

**BLACK RAINBOW** (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; Pathé Hauteville, 8 (45-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-82-82) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

**BLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ** (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-48) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

**LA CAPTIVE DU DÉSERT** (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

**LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS** (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-48).

## PARIS EN VISITES

### MERCREDI 18 JUILLET

« L'Opéra Bastille et son quartier », 14 heures, métro Bastille, sortie rue de la Roquette (Tourisme culturel).  
« Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade).  
« De Saint-Philippe-du-Roule au quartier François », 14 h 30, métro Saint-Philippe-du-Roule (Paris pittoresque et insolite).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Régénération du passé).  
« L'Ecole militaire », 14 h 30, place Joffre, angle avenue Duquesne (carte d'identité).

« De la rue de la Galté au sommet de la tour Montparnasse, autour de Notre-Dame-du-Travail », 15 heures, sortie métro Edgar-Quinot, côté angle de la rue de la Galté (Paris et son histoire).

« Paris gallo-romain : les arènes de Lutèce et les thermes de Cluny », 15 heures, sortie métro Monge.  
« Chef-d'œuvre d'Oscar Niemeyer », le siège du Parti communiste, 15 heures, sortie métro Colonel-Fabien (Monuments historiques).

### CONFÉRENCES

Salle Psyché, 15, rue Jean-Jacques-Rousseau, 15 heures : « Étude psychique de l'aura » (avec explication), par M. Henon (Jésuite).  
11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : « L'alchimie de l'immortalité ». Entrée gratuite (Loge unie des théosophes).

Nous publions désormais le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

48-01) : Le Gambetta, 20 (48-36-10-86).

LE DÉNOMMÉ (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-41-61-63).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinépolis, 6 (46-33-10-82).

EINSTEIN JUNIOR (Aust., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-82-82) ; George V, 8 (45-62-41-48) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette, 13 (43-31-60-74) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ;

14 (43-20-12-06) : Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong. v.o.) : Épée de Bois, 5 (43-37-57-47) ;

MUSIC BOX (A., v.o.) : Cinépolis, 6 (46-33-10-82) ; Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-80) ; Benvenuto Montparnasse, 15 (45-44-57-34) ;

MY LEFT FOOT (Irlandais, v.o.) : Lucerna, 6 (45-44-57-34) ;

MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-85).

## LES FILMS NOUVEAUX

**MANIAC COP 2** (v.o.) : Film américain de William Lustig, v.o. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; La Triomphe, 8 (45-74-94-94) ; UGC v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; UGC Gobelin, 13 (45-61-94-95) ; UGC Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15 (48-28-42-27) ; La Gambetta, 20 (48-36-10-86).

**RETOUR VERS LE FUTUR 2** (v.o.) : Film américain de Robert Zemeckis, v.o. : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2 (45-08-57-57) ; Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80) ; UGC Opéra, 9 (45-74-94-94) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-82-82) ; George V, 8 (45-62-41-48) ; 14 Normandie, 8 (45-63-16-16) ; 14 Juillet, 11 (43-57-90-41) ; Knopparama, 15 (45-08-50-50) ; UGC Maillot, 17 (40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; Bretagne, 6 (42-22-93-93) ; UGC Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15 (48-28-42-27) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9 (47-42-56-31) ; Les Opéra, 9 (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; UGC Gobelin, 13 (45-61-94-95) ; UGC Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15 (48-28-42-27) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9 (47-42-56-31) ; La Gambetta, 20 (48-36-10-86).

**LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTERAS LE JOUR DU SEIGNEUR** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 4, TU HONORERAS TON PÈRE ET TA MÈRE** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS POINT** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLES PAS** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTIRAS PAS** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME D'UN AUTRE** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS D'UN AUTRE** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 11, TU NE TUERAS PAS** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 12, TU ADORERAS SEULEMENT DIEU** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 13, TU NE FAUX JUREMENT** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 14, TU NE FAUX TÉMOIGNAGE** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 15, TU NE FAUX SÉDUCTION** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 16, TU NE FAUX ACCUSATION** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 17, TU NE FAUX JUREMENT** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 18, TU NE FAUX SÉDUCTION** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 19, TU NE FAUX ACCUSATION** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

**LE DÉCALOGUE 20, TU NE FAUX JUREMENT** (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts, 1, 6 (43-26-58-00) ;

SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ;

TATIE DANIELLE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; Les Montparnasse, 14 (43-27-52-37) ;

LE TEMPS DES GITANS (Youg. v.o.) : Lucerna, 6 (45-44-57-34) ;

THE MAHABARATA (Fr., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04) ; Grand Pavois, 15 (45-64-46-85) ;

TOUCHE PAS À MA FILLE (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-82-82) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II (ex-images), 18 (45-22-47-84) ; La Gambetta, 20 (46-36-10-86) ;

TUMULTES (Fr.-Bel.) : Gaumont Parnasse, 14 (43-38-30-40) ;

UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94) ; Le Triomphe, 8 (45-74-94-94) ;

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinépolis, 6 (46-33-10-82) ;

LA VOCE DELLA LUNA (It.-Fr., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) ;

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (It., v.o.) : Épée de Bois, 5 (43-37-57-47) ;

## LES GRANDES REPRISES

LES AMANTS DU CAPRICORNE (A., v.o.) : La Bastille, 11 (43-07-48-60) ;

ANNA KARENINE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30) ;

L'ARDENTE GITANE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30) ;

ARTS II (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 1 (43-26-58-00) ;

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Action Ecluse, 5 (43-25-72-07) ;

CASINO ROYALE (Brit., v.o.) : Le Champ, 5 (43-25-72-07) ;

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.) : 14 Juillet Odeon, 6 (43-25-59-83) ;

CHANT D'AMOUR (v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-41-61-63) ;

DÉDÉE D'ANVERS (Fr.) : La Champ, 5 (43-25-59-83) ;

EASY RIDER (A., v.o.) : Cinépolis, 6 (46-33-10-82) ;

L'EQUIPE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ;

FANTASIA (A., v.o.) : Rex le Grand Rex, 2 (42-36-83-93) ;

# Le Monde

## ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

VOUS ÊTES DÉJÀ ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER* (voir notice)	Nbre de 13
2 semaines	100 F	165 F	19
3 semaines	150 F	245 F	26
1 mois	280 F	310 F	52
3 mois	400 F	550 F	78

\* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 49-80-32-90

« LE MONDE » ABONNEMENTS  
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY  
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Attention : la mise en place de votre abonnement vacances nécessite un délai de 10 jours.

● VOTRE ABONNEMENT VACANCES : DURÉE

du \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_

● VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ RUE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_

PAYS \_\_\_\_\_

● VOTRE RÈGLEMENT : ☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE

● N° CB \_\_\_\_\_

Expre à fin \_\_\_\_\_ Signature obligatoirement

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 : LEMONDE code ABO

سكزا من الامل



# AGENDA

## CARNET DU Monde

**Naissances**  
- Mathilde, Clémentine et Valentin ont la joie d'annoncer la naissance de leur sœur

**Marjolaine,**  
le 10 juillet 1990  
chez  
Olivier et Elisabeth BLONDEAU.  
6, résidence Gambetta,  
78120 Rambouillet.

**Décès**  
- Sa femme,  
Sa fille,  
Ses fils  
Leurs épouses,  
Et ses petits-enfants,  
ont la grande douleur de faire part du décès de

**Pierre ANGRAND,**  
agréé de l'Université,  
médecin de la Résistance,  
survenu le 14 juillet 1990.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 17 juillet, aux Sabes d'Orléans.

Cet avis tient lieu de faire-part.  
20, rue Sadi-Carnot,  
92170 Vanves.

- Ecole des Roches, Vernouillet-sur-Avre (Eure).

M. et M<sup>me</sup> Jean-Marie Boussion,  
M. et M<sup>me</sup> Christian Roux,  
M. et M<sup>me</sup> François Boussion,  
M. et M<sup>me</sup> Pierre Labbé,  
M. et M<sup>me</sup> Boussion-Lefrançois,  
M. et M<sup>me</sup> Bernard Boussion,  
et leurs enfants,  
Et tous ses petits-enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Claude Hivert,  
M<sup>me</sup> Eugène Boussion,  
Et ses anciens élèves du Petit-Clos,  
ont la tristesse de faire part du décès,  
dans sa soixante-dixième année, de

**M<sup>me</sup> Raphaël BOUSSION,**  
née Jeanne Badry.  
La cérémonie religieuse sera célébrée  
en la chapelle de l'école des Roches, le  
mercredi 18 juillet, à 11 heures.

L'Itou,  
Ecole des Roches,  
37100 Vernouillet-sur-Avre.

- M<sup>me</sup> Chantal Croué,  
M. et M<sup>me</sup> Jacques Croué,  
leurs enfants et petits-enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Philippe Croué  
et leurs enfants,  
Les familles Gigot, Charlier, Portier,  
Beauchef, Gaulmier, Audibert et  
d'Ussel,  
font part du décès de

**M<sup>me</sup> Henri CROUÉ,**  
née Madeleine Gigot,  
survenu en son domicile, 15, rue Cler,  
Paris-7, le 16 juillet 1990.

La cérémonie religieuse sera célébrée  
le jeudi 19 juillet, à 16 heures, en  
l'église Saint-Pierre du Gros-Cailhou,  
92, rue Saint-Dominique, Paris-7, où  
l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière  
de Montmartre, avenue Rachel,  
Paris-18, dans le caveau de famille.

Ni fleurs ni couronnes.

- M<sup>me</sup> Alice Rybaltchenko,  
M. Boris Rybaltchenko,  
sont deuilés.  
Les familles Ledoux, Rybaltchenko,  
Grange, Festal,  
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Francis LEDOUX,**  
survenu le 10 juillet 1990, dans sa qua-  
tre-vingt-cinquième année.

Verset:  
« Celui qui croit en moi vivra. »  
Cet avis tient lieu de faire-part.

Boris Rybaltchenko,  
181, boulevard Saint-Germain,  
75007 Paris.

- M<sup>me</sup> Andrée Oms,  
M. et M<sup>me</sup> Jacques Oms,  
M. et M<sup>me</sup> Henri Ravillon,  
Emmanuel, Sébastien (T), François  
Ravillon,  
Les familles Oms, Barrère, Viennez,  
Pareus et allies,  
Ses amis,  
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Georges OMS,**  
survenu le 14 juillet 1990, dans sa  
soixante-dixième année.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-  
mité familiale à Pontcilla (Pyrénées-  
Orientales).

Cet avis tient lieu de faire-part.

41, avenue Gilbert-Brutus,  
66000 Perpignan.  
9, rue des Boutons-d'Or,  
91130 Ris-Orangis.  
Mas Saint-François,  
30300 Beaucaire.

- M. et M<sup>me</sup> Claude L'Hormée,  
leurs enfants et petits-enfants,  
M<sup>me</sup> Hélène Gazoni,  
ses enfants et petits-enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Paul Gauckler,  
leurs enfants et petits-enfants,  
ont la douleur de faire part du décès de

**M<sup>me</sup> Georges MOREL,**  
née Madeleine Gauckler,  
survenu le 10 juillet 1990, dans sa qua-  
tre-vingt-neuvième année.

Le service religieux a eu lieu en  
l'église Ste-Joachim d'Albe (Gard), le  
12 juillet, dans l'intimité familiale.

« Mon cœur se remplit de joie  
quand on me dit : « Allons à la mai-  
son de l'Éternel ! »  
Ps. 122 V. 1.

Ils rappellent le souvenir de son  
époux

**M. Georges MOREL,**  
ancien directeur général  
des Houillères des Cévennes,  
décédé le 28 octobre 1983.

Cet avis tient lieu de faire-part.

133, rue Blomet,  
75015 Paris.

- Elisabeth et Claude Limare,  
Marie Mouchel-Blaisot,  
Hélène et Françoise Mouchel-Blaisot,  
Béatrice Mouchel-Blaisot,  
Roland Mouchel-Blaisot,  
Jean-Guillaume Mouchel-Blaisot,  
ses enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Maurice Plas,  
sa sœur et son beau-frère,  
Éliane, Germaine, Martin, Isa-  
dore, Aimé et Alice,  
ses petits-enfants,  
La marquise de Saint-Léger de La  
Saussey  
et ses enfants,  
M<sup>me</sup> Félix Amiot,  
ses enfants et petits-enfants,  
Et tous ceux qui l'ont connu et aimé,  
ont la douleur de faire part du rappel à  
Dieu de

**M. Jacques  
MOUCHEL-BLAISOT,**  
officier de la Légion d'honneur,  
compagnon de la Libération,  
croix de guerre 1939-1945.

survenu à Paris, le samedi 14 juillet  
1990.

Une cérémonie religieuse aura lieu  
en la chapelle du Val-de-Grâce, le jeudi  
19 juillet, à 10 h 30, et en l'église des  
Moitiers-d'Allonne, le vendredi 20 jui-  
let, à 11 heures, suivie de l'inhumation  
au cimetière des Moitiers-d'Allonne.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

[Né le 22 juin 1920 à Cherbourg (Manche), Jac-  
ques Mouchel-Blaisot interrompit ses études en  
France pour gagner, dès le 21 juin 1940, Londres  
où il entra à l'école des Cadets. Il sera affecté à la  
13<sup>e</sup> demi-brigade de la Légion étrangère (DBLE)  
avec laquelle il participera aux campagnes de  
Libye, de Tunisie, d'Italie et de France. Il se dis-  
tingue notamment durant les combats en Alsace.  
Il est fait compagnon de la Libération le 7 mars  
1945 au titre de lieutenant à la 13<sup>e</sup> DBLE. Il était  
titulaire de la croix de guerre 1939-1945.]

- M. et M<sup>me</sup> Robert Louis Frank,  
M<sup>me</sup> Dominique Pouyaud,  
ses enfants,  
Laurent, Jean-Sébastien et Stéphane,  
Le docteur Charles Pouyaud,  
M<sup>me</sup> Henriette Pouyaud,  
M. et M<sup>me</sup> Georges Broussaud,  
M. Bruno Odent,  
M<sup>me</sup> Gilberte Riani,  
ont la douleur de faire part du rappel à  
Dieu, le 8 juillet 1990, de

**M<sup>me</sup> Pierre POUYAUD,**  
née Huguette Gravelat.

Les obsèques religieuses ont été célé-  
brées dans la plus stricte intimité, à  
Mayac (Dordogne).

Une messe sera célébrée ultérieu-  
rement à Paris.

14, avenue du Président-Wilson,  
75116 Paris.  
7, rue Huysmans,  
75006 Paris.

- Conqueiranne.

M<sup>me</sup> Mireille Sivrigne,  
M. François Roddier et M<sup>me</sup>,  
née Claude Sivrigne,  
et leurs enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Jean-Michel Sivrigne  
et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Gieb SIVRIGNE.**

Son incinération a eu lieu dans la  
plus stricte intimité.

710, avenue de Font-Brun,  
83320 Carqueiranne.

- On nous prie de rappeler le décès  
de

**Dominique THIEBLIN,**  
le 12 juillet 1990.

La cérémonie religieuse a été célé-  
brée le mardi 17 juillet, en l'église  
Saint-Germain-des-Près, à Paris-6.  
(Le Monde du 17 juillet.)

- M<sup>me</sup> Christian-Georges VIELJEUX,  
M. et M<sup>me</sup> Stéphane Vieljeux  
et leurs enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Wolfgang Boher  
et leurs enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Thibault Vieljeux  
et leurs enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Renaud Vieljeux  
et leurs enfants,  
M. Geoffrey Vieljeux,  
M. Patrick Vieljeux,  
Et toute la famille,  
ont la douleur de faire part du rappel à  
Dieu de

**Christian-Georges VIELJEUX,**

pleinement décédé à Neuilly, le 13 jui-  
let 1990, dans sa soixante-cinquième  
année.

La cérémonie religieuse aura lieu le  
mardi 17 juillet, à 16 heures, en l'église  
Sainte-Madeleine de Davron (Yvel-  
lines).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes.  
1 bis, boulevard Richard-Wallace,  
92200 Neuilly.

**CARNET DU MONDE**  
Renseignements : 40-65-29-94  
Tarif : la ligne H.T.  
Toutes rubriques ..... 87 F  
Abonnés et actionnaires ..... 77 F  
Communications diverses ..... 90 F  
Les lignes en capitales grasses  
sont facturées sur la base de  
deux lignes. Les lignes en blanc  
sont obligatoires et facturées.  
Minimum 10 lignes.

- M. et M<sup>me</sup> Jean Martorell,  
M. et M<sup>me</sup> Frédéric Wurmser  
(Frédéric Robert),  
M. et M<sup>me</sup> Frédéric Martorell  
et leur fils Julien,  
M<sup>me</sup> Thérèse Martorell,  
M<sup>me</sup> Pierre Wurmser,  
Les familles Athias, Eismann,  
Voirel,  
Et ses nombreux amis,  
ont la douleur de faire part du décès de  
leur mère, grand-mère et belle-sœur,

**Louise WURMSER,**  
(Louise Mamiel),  
survenue le samedi 14 juillet 1990, dans  
sa quatre-vingt-neuvième année.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Louise Wurmser ayant fait don de  
son corps à la science, il n'y aura pas  
d'obsèques.

9, rue Louis-le-Grand,  
75002 Paris.  
1, rue Darius,  
75020 Paris.

**Remerciements**  
- M. Jean Denisan,  
Ses enfants  
Et leurs enfants,  
remercient pour les marques de sym-  
patie et d'affection qui leur ont été  
témoignées lors du décès de

**M<sup>me</sup> Lina DENISAN.**

**Anniversaires**

- Il y a dix ans, décédait

le poète  
**Gilbert TROLLET.**

## MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en  
France entre le mardi 17 juillet à  
0 heure et le dimanche 22 juillet à  
24 heures.

Sur la moitié nord, le temps sera sou-  
vent brumeux en début de journée. Le  
soleil réapparaîtra assez vite.

Plus au sud, le soleil prédominera mais  
des orages éclateront à partir de jeudi soir.  
Cette tendance orageuse se maintiendra  
les jours suivants dans l'après-midi.

Mercredi : Soleil et chaleur

De la Bretagne au Massif central aux  
Alpes ainsi que sur le nord et le nord-est,  
les premières heures de la journée seront  
brumeuses et les bancs de nuages bas  
seront nombreux, en particulier au nord de  
la Loire. Ensuite, le soleil fera vite le  
ménage et s'imposera au plus tard en  
milieu de matinée. Seuls quelques cumulus  
persisteront encore le ciel dans l'après-  
midi près des frontières du nord.

Sur les autres régions, le soleil ne ren-  
contrera aucun obstacle. Il dominera les  
nuages du matin jusqu'au soir. Soudain les  
côtes de la Manche, avec 23 à 25 degrés,  
bénéficieront d'une chaleur moins excé-  
sive.

Le vent d'est soufflera modérément sur  
les côtes de la Manche. Sur le sud-est, le  
léger mistral du matin ne persistera plus  
qu'en vallée du Rhône dans l'après-midi.

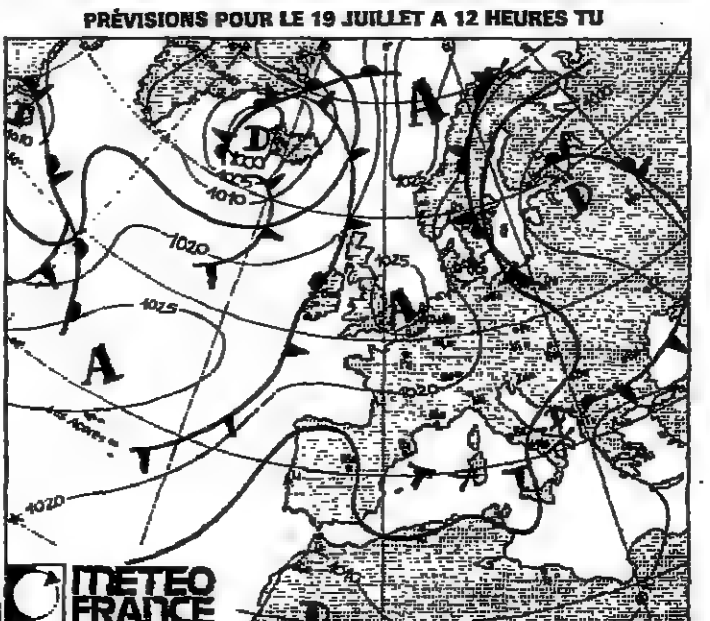
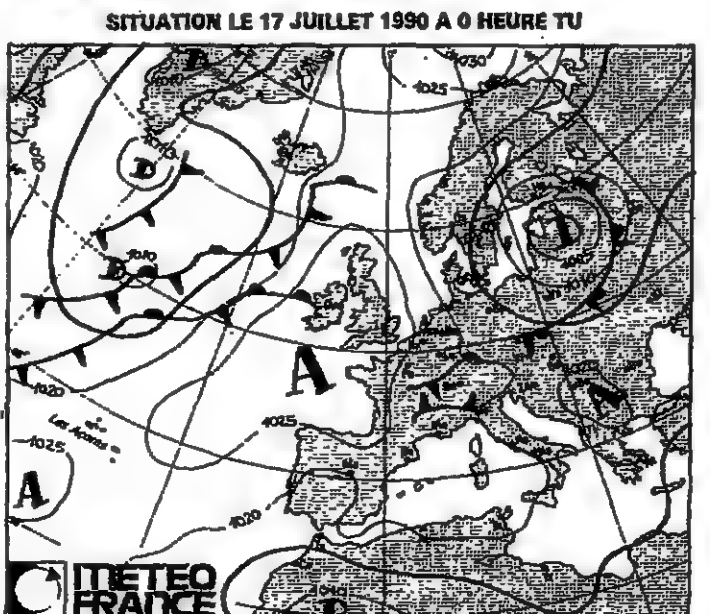
Les températures sur la moitié nord  
s'élèveront entre 12 et 17 degrés à l'aube,  
entre 25 et 29 degrés dans l'après-midi.  
Sur la moitié sud, elles seront encore plus  
élevées : comprises entre 17 et 22 degrés  
au petit jour, elles monteront jusqu'à 29 à  
34 degrés.

Jeudi : Le chaleur s'accroît

Les brumes seront rares et vite dis-  
sipées. Le soleil sera très généreux sur l'en-  
semble du pays.

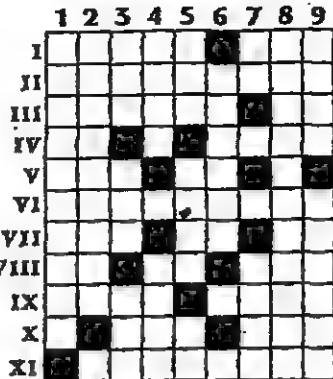
Sur la moitié sud, quelques nuages éle-  
vés le voleront très légèrement en cours  
de journée. Le temps sera lourd. Les pre-  
mières nuages orageux pourront faire leur  
apparition près des Pyrénées en soirée.

Les températures maximales seront du  
même ordre que la veille. Celles de l'après-  
midi grimpent de quelques degrés. Le  
cap des 30 degrés sera atteint ou franchi  
sur la majeure partie du pays. Soudain les  
côtes de la Manche, avec 23 à 25 degrés,  
bénéficieront d'une chaleur moins excé-  
sive.



## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 5305



HORIZONTALEMENT

1. Employé pour regrouper les mo-  
tions. Pousse nombre de gens à se  
jeter à l'eau. - II. Celles-ci sont con-  
nuement dans notre dos I -  
III. Avec elles, il n'y a tout de même  
pas de quoi s'en mordre les lèvres I  
Voyait les choses de haut. - IV. Ses  
débuts sont fort remarqués. Court  
souvent à la catastrophe. - V. Con-  
naissait véritablement des choses  
sur le bout des doigts. Passe  
beaucoup de temps à table mais ne  
prend pourtant pas de poids. - VI.  
Sur lesquels il ne faut guère  
compter pour en savoir plus. - VII.  
Partie de partie. Adverbe. Portait  
un foulard. - VIII. Pronom. Nombreux  
étaient ceux qui étaient heureux de se  
l'entendre dire. Utile pour celui qui

CHÉMIN DE FER : Guide de  
l'amateur. - Les amoureux des che-  
mins de fer touristiques trouveront  
dans le Guide de l'amateur, dont  
Michel Braun vient de publier la  
première édition, tous les rensei-  
gnements - historique, projets,  
équipement, moyens d'accès et  
naturellement, adresses des exploi-  
tants - leur permettant d'assouvir  
leur passion. L'ouvrage présente en  
outre quelques-unes des lignes les  
plus originales de la SNCF ainsi  
que les principaux musées des che-  
mins de fer.

Éditions du Cabri, quartier  
Verrière, 06540 Breil-sur-Roya.  
126 pages, 49 F.

Le 1

VERTICALEMENT  
1. Mettait souvent la main sur des  
pièces. - 2. Le comble serait qu'il soit  
dans de mauvaises dispositions I -  
3. Revient à qui de droit. Ne manque  
pas de souffle quand il se fait enten-  
dre. Fit place nette. - 4. Quelque  
chose d'astronomique. Ne pas rester  
en retrait. - 5. Dominique ou Victoria.  
Fait donner d'une main et prendre de  
l'autre. Deux parmi trois. - 6. Pour  
celui qui est souvent à côté de la pla-  
que. - 7. Conjonction. Des  
« nuages » peuvent s'y former régu-  
lièrement. - 8. Abritent des soldats.  
- 9. Ne résista pas à la tentation. Ne  
rapporte rien quand on le gagne.

Solution du problème n° 5304

Horizontalement

I. Appareil. - II. Idéologie. -  
III. Nort. Os. - IV. Vus. Emané. -  
V. Ronger. - VI. Grêle. - VII. Ten-  
sions. - VIII. Isaac. Gaz. - IX. Glémen.  
- X. Elsa. Tu. - XI. Rosa. Otter.

Verticalement

1. Inactiver. - 2. Adoucies. -  
3. Personnes. - 4. Pat. Résille. -  
5. Al. Enlides. - 6. Al. Mélo. Nao. -  
7. Es. Arenga. - 8. Iton. Santé. -  
9. Lésées. Ur.

GUY BROUTY

Vendredi : Chaud et ensoleillé.

Sur l'ensemble du pays, la journée débu-  
tera sous un ciel clair à peu nuageux avec  
quelques nuages bruns naissables vite  
dissipés et des nuages bas sur les côtes  
de la Manche et Bretagne nord.

Rapidement, le temps deviendra chaud  
et ensoleillé mais un voile de nuages élevés  
cachera le soleil sur les côtes de la Manche  
dès la mi-journée.

Sur le relief et les régions méridionales,  
on entendra le tonnerre ça et là en soirée.

Les températures minimales seront sans  
grand changement ou en légère hausse.

Les températures maximales varieront  
peu par rapport à celles de la veille : 20 à  
23 degrés sur les côtes de la Manche, 26  
à 30 degrés dans l'intérieur mais pouvant  
atteindre 30 à 34 degrés sur le Sud-Ouest  
et la Provence.

Samedi : Toujours chaud mais des  
passages nuageux assez fréquents sur  
le nord.

Sur la moitié nord, les passages  
nuageux et les brumes seront abondants le  
matin en particulier sur les régions côtières  
où quelques pluies épaisses pourront même  
se produire. Ces nuages progresseront

vers l'est en se désagréant et les écla-  
cies prévaleront en soirée sur le quart  
nord-ouest.

Ailleurs, après un début de journée peu  
nuageux et localement brumeux, le soleil  
prédominera encore mais quelques orages  
isolés éclateront en cours d'après-midi, en  
particulier sur le relief, et pourront même  
atteindre le nord-est.

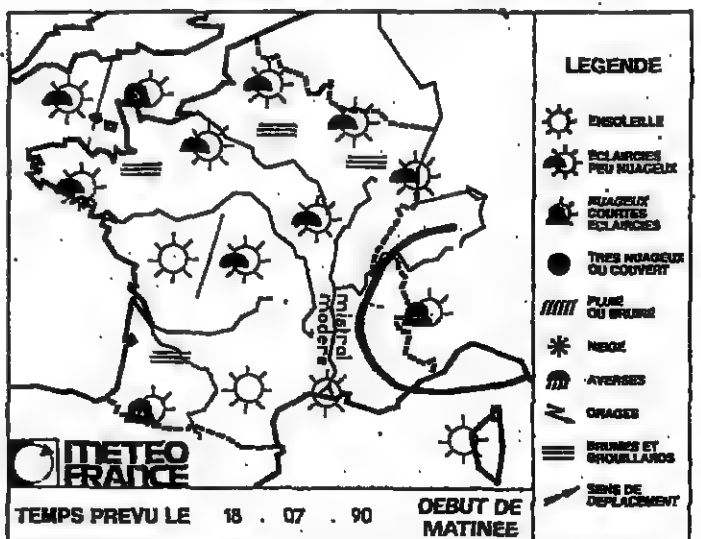
Les températures minimales seront sans  
grand changement.

Les températures maximales accusent  
un petit fléchissement sur le nord-ouest  
ailleurs elles varieront peu par rapport à  
celles de la veille.

Dimanche : Nuages sur le nord-est,  
orages plus au sud.

Sur la moitié nord, la matinée sera lé-  
gèrement brumeuse. L'après-midi, les écla-  
cies se développeront progressivement par  
l'ouest alors que les nuages persisteront  
sur l'Alsace-Lorraine et la Franche-Comté.  
Le vent de nord-est, soufflera de 40 à  
50 km/h sur les côtes de la Manche.

Sur la moitié sud, le soleil sera encore au  
rendez-vous mais une tendance orageuse  
se manifesterà la mi-journée, de l'Aqui-  
taine à l'Auvergne et aux Alpes.



TEMPÉRATURES maximales - minimales et temps observé											
Valeurs extrêmes relevées entre le 16-7-90 à 6 heures TU et le 17-7-90 à 6 heures TU											
FRANCE											
AIACCIO	28	15	D	C	27	13	D	LOANES	26	10	D
BARRITZ	22	18	B	C	30	19	D	LUXEMBOURG	29	15	N
BORDAUX	28	15	B	C	31	24	C	MADRID	34	17	D
BRESCIA	28	15	B	C	31	24	C	MARRAKECH	38	22	F
BREST	21	14	B	C	23	19	D	MILAN	32	19	D
CADIX	24	13	B	C	23	14	C	MONTREAL	21	13	F
CHERBOURG	19	13	B	C	24	25	D	MOSCOW	21	12	C
CHERBOURG-FER	20	13	B	C	31	22	D	NAIROBI	22	14	C
DURAN	29	15	N	D	31	22	D	NEW-YORK	30	24	D
GRENOBLE	34	18	D	C	29	14	D	OSLO	22	11	N
LILLE	27	14	C	B	24	13	N	PALMA-DE-MAJ	31	23	D
LIMOGES	26	15	D	C	30	15	C	PEKIN	31	23	D
LYON	31	19	D	C	34	22	D	RIO-DE-JANEIRO	24	18	D
MARSEILLE-MAR	28	20	N	B	31	24	N	ROME	29	16	B
NANCY	29	18	B	C	31	24	N	SINGAPOUR	31	15	N
NANTES	25	15	N	B	36	28	N	STOCKHOLM	19	13	P
NICE	26	21	N	B	31	21	D	SYDNEY	19	9	D
PARIS-MONTS	28	15	C	B	31	15	D	TOKYO	33	27	N
PAU	23	16	C	B	32	29	A	TUNIS	31	19	D
PERPIGNAN	36	24	D	C	32	19	D	VARSOVIE	25	12	C
RENNES	24	15	C	B	30	16	D	VIENNE	28	20	D
STRASBOURG	31	17	D	C	25	13	N				

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



# Le Monde

## SCIENCES • MEDECINE

### Le rêve, la paillasse et le philosophe

La philosophie entre dans la complexité des sciences pour s'inventer un nouveau discours

Un philosophe dans un laboratoire ? En ces temps où la science devient de plus en plus exacte, la chose se fait rare. Certains le déplorent, d'autres s'y résignent. Claude Debru, lui, a choisi de relever le défi. Philosophe et historien des sciences au CNRS, il vient de passer cinq ans dans le laboratoire de neurophysiologie (CNRS-INERM) de Michel Jouvet, qui dirige, à Lyon, l'essentiel des études menées en France sur le sommeil et le rêve. Une immersion complète dans le milieu de la recherche pour tenter de cerner les tenants et aboutissants de ces travaux, parmi les plus passionnants que nous offrent aujourd'hui les neurosciences.

« Pour comprendre « de l'intérieur » la difficulté de la démarche expérimentale et interprétative, il m'a fallu mettre personnellement la main à la pâte », raconte-t-il. Après une première phase d'adaptation à la vie de laboratoire, le biologiste en herbe a ainsi franchi le pas et endossé la blouse blanche, allant même jusqu'à opérer souris et rats lorsque l'exigeait le protocole scientifique.

Qu'a-t-il appris de cette expérience, se demandera-t-on, que l'épistémologie ne lui avait déjà enseigné ? Le métier de chercheur, sans doute. « Le grand savoir, par définition, avance sur le territoire de l'inconnu », souligne-t-il. Il y pose un pied à tâtons, sans savoir s'il est sur un solide rocher ou sur un terrain vaseux, et c'est de cette incertitude qu'il se nourrit en permanence.

De ce voyage en terre inconnue, Claude Debru a rapporté une *Neurophilosophie du rêve* (1), véritable

plaidoyer pour la physiologie expérimentale. « De toutes les sciences, celle dernière est peut-être la plus délicate à pratiquer, affirme-t-il. Trop de paramètres influencent les phénomènes, paramètres inconnus dont il est difficile d'évaluer la part. » Une définition qui s'applique d'autant mieux à la science du sommeil et du rêve que celle-ci, en cette fin de vingtième siècle, reste encore une extraordinaire boîte de Pandore.

« Les travaux menés depuis trente ans, en France comme ailleurs dans le monde, ont révolutionné de fond en comble notre perception du rêve », poursuit Claude Debru. Découvert dans les années 1950 par l'équipe lyonnaise de Michel Jouvet, le sommeil paradoxal ne pouvait, en effet, mieux porter son nom : seul de son espèce sur les cinq stades de sommeil que nous traversons successivement plusieurs fois par nuit, il se caractérise par une intense activité du cerveau — tandis que les muscles du dormeur, dans le même temps, semblent frappés d'une complète atonie.

#### Dilemme...

Plus étonnant encore : durant cette phase, qui est aussi celle des rêves, le cerveau consomme apparemment, sous forme de glucose, plus d'énergie encore que pendant l'éveil. « On sait désormais que le rêve est un état neurophysiologique extrêmement particulier, auquel correspond vraisemblablement une fonction biologique bien précise », résume Claude Debru. Ce qui pas-



CLAUDE DEBRU

sionne alors le philosophe, c'est l'extraordinaire complexité des fonctionnements auxquels les

physiologie expérimentale est démunie devant l'établissement de causalités vraies », poursuit-il.

Après plus de vingt ans de recherches, on discute encore, en effet, de la fonction à attribuer aux grands neurotransmetteurs (monoamines, acétylcholine) dans la genèse des états de vigilance. Et l'on sait désormais que le sommeil paradoxal n'est pas sous la dépendance d'une seule famille de molécules, mais sous le contrôle de nombreux paramètres et de plusieurs facteurs biochimiques. Des lors, le phénomène est-il gouverné par l'unicité ou la pluralité des causes ? Là encore, le physiologiste se trouve confronté à un dilemme philosophique...

« Face à une telle complexité des faits et des causes, les grands biologistes ne peuvent être que des créateurs, au sens le plus fort du terme, affirme Claude Debru. Comme des peintres ou des sculpteurs, ils créent des réalités nouvelles, en les imaginant ou en les découvrant. » Et de fait, les hypothèses proposées par Michel Jouvet concernant la signification biologique du rêve sont d'une hardiesse étonnante. Selon lui, le rêve permettrait au cerveau, chaque nuit, de se réadapter à son programme génétique, autrement dit d'opérer une réconciliation quotidienne entre l'inné (l'héréditaire) et l'acquis (l'environnement). Une théorie qui tendrait à faire du rêve, en quelque sorte, le « gardien de l'individualité du cerveau »...

« Jamais aucun philosophe, dans ses rêves les plus fous, n'aurait pu imaginer cela ! », enthousiasme Claude Debru. Face à des hypothèses aussi audacieuses, on ne peut, il est vrai, espérer de véritables réponses avant longtemps. « Le rêve est, sans doute, la dernière frontière de la neurobiologie, estime lui-même Michel Jouvet. On comprendra certainement la perception avant de comprendre le rêve. » Mais pour le philosophe, l'essentiel est ailleurs. Dans la ten-

tation « d'entrer à son tour dans ce champ spéculatif, de prolonger l'interprétation des faits neurophysiologiques ».

#### Fructueuse symbiose

Désireux de confronter leurs méthodes d'investigation et leurs réflexions, Michel Jouvet et Claude Debru ont ainsi réussi, quelques années durant, une fructueuse symbiose entre la science et la philosophie. Si la démarche reste rare en France, elle tend à se multiplier aux États-Unis. Notamment sur le campus universitaire de Stanford, en Californie, où les philosophes apportent à l'industrie informatique leurs connaissances de la sémantique ou de la logique.

« A cet égard, la conception de la recherche aux États-Unis n'a pas grand-chose à voir avec la nôtre », constate Claude Debru, qui évoque son année de recherche passée à l'université Harvard, en 1981, comme une « renaissance ». « La communication et l'interdisciplinarité y sont beaucoup plus courantes, et les philosophes sont mis en situation de discuter de thèmes contemporains, et non pas seulement de réinterpréter sans cesse les grands écrits du passé ».

L'expérience qu'il vient de vivre dans le laboratoire de Michel Jouvet serait-elle pour autant condamnée, en France, à rester unique ? Ou le développement des neurosciences, et notamment des recherches sur l'intelligence artificielle, va-t-il, comme l'espère Claude Debru, « favoriser le contact entre philosophes, biologistes et cognitivistes » ?

Renouant ainsi avec une tradition ancestrale, les sciences comme la philosophie auraient probablement beaucoup à y gagner.

CATHERINE VINCENT

(1) *Neurophilosophie du rêve*, de Claude Debru, éd. Éditions Hermann, Collection « Savoirs Sciences ».

(2) *L'Autre Journal*, mai 1990.

### Attila, le premier des Huns

Attila et ses Huns occupent le Musée de Normandie à Caen. Pacifiquement, cela va sans dire. Et très joyeusement : les objets de ce musée, ceux qui ont été prêtés par divers musées français et, ce qui est exceptionnel, par le Musée national hongrois de Budapest, en témoignent. La beauté des fibules, des plaques-boucles, d'un chaudron funéraire en bronze, des pièces de harnachement étonne lorsqu'on lit les descriptions que les écrivains romains et byzantins de la fin du quatrième siècle, du cinquième et du sixième ont faites des Huns.

Bien entendu, les Huns ne sont jamais venus à Caen. Mais des objets de parure, des fibules en particulier, découverts dans le Calvados (à Saint-Martin-de-Fontenay, en 1987, à Airan en 1876), en Alsace, en Bourgogne et même en Espagne et au Portugal ressemblent étonnamment à ceux qui ont été mis au jour en Hongrie, où les Huns ont eu leur « camp de base » d'environ 410 à 454. Les deux commissaires de l'exposition, M. Jean-Yves Marin, conservateur du Musée de Normandie, et M. Christian Pilet, chargé de recherche au CNRS, ont donc voulu montrer et expliquer que la culture hunnique a laissé des traces bien au-delà de la plaine hongroise.

Les Huns entrent dans l'histoire en 375 lorsqu'ils écrasent les Ostrogoths dans ce qui est actuellement l'Ukraine. D'où venaient-ils ? En l'état actuel des connaissances, nul ne peut le dire avec certitude. Mais l'opinion la plus communément admise situe en Sibérie orientale la région où vivaient les tribus ou les bandes de Huns avant leur migration vers l'Europe.

La fin du royaume ostrogoth déclenche la migration des survivants vers l'Europe occidentale et met en contact direct les Huns avec l'Empire d'Occident. Celui-ci et son jumeau d'Occident feront dès lors appel à des mercenaires hunns qui sont de redoutables cavaliers-archers et qui découvrent ainsi la richesse de l'Empire romain. Dès le début de ces contacts, les Huns ont une solide réputation de sauvagerie (dans tous les sens du terme), comme en témoigne le premier

texte sur eux écrit par l'historien Ammien Marcellin vers 390 : « Dès leur plus tendre enfance, on leur fait avec un fer de profondes plaies aux joues, afin que les cicatrices qui s'y forment empêchent le premier poil de sortir. [...] Ils vivent de racines sauvages et de toute sorte de chairs qu'ils mangent à demi crues, après les avoir légèrement échauffées en s'essayant dessus quelque temps lorsqu'ils sont à cheval. Ils n'ont pas



1. Fibule ansée en tôle d'argent (début du V<sup>e</sup> siècle), site : Szabadbattyán, Hongrie. 2. Fibule ansée en tôle d'argent (milieu du V<sup>e</sup> siècle), site : Bal-leurg, Saône-et-Loire. 3. Fibule ansée en tôle d'argent (fin du V<sup>e</sup> siècle), site : Saint-Martin-de-Fontenay, Calvados.

de maisons. [...] Ils errent de tous côtés et semblent toujours fuir dans leurs chariots. [...] Ils ignorent entièrement ce qui est bien ou ce qui est mal. [...] Rien n'égale leur passion de l'or. »

#### Une indiscutable passion de l'or

Cette passion de l'or est indiscutable. Dans ses « discussions » avec l'Empire romain d'Orient, puis avec celui d'Occident, Attila exige le paiement d'énormes tributs : 150 000 pièces d'or lui sont ainsi versées chaque année pendant plus de dix ans par les empereurs Théodose II (408-450) et Marcien (450-457). Ce qui explique la découverte en Hongrie de deux « trésors », l'un constitué d'un lingot d'or de 1,5 kilo, l'autre de 6,44

kilos de pièces d'or, très faibles parties des tonnes d'or et d'argent reçues par Attila. Ce qui explique aussi la fabrication d'objets de parure en or ou en argent (doré ou pas). Lors de leur arrivée en Europe, les Huns sont un conglomérat de tribus et clans, hunniques certes, mais aussi de nombreux autres groupes ethniques d'origines très variées, vaincus et soumis. Chaque tribu, clan ou bande avait son « roi » et la



1. Fibule ansée en tôle d'argent (début du V<sup>e</sup> siècle), site : Szabadbattyán, Hongrie. 2. Fibule ansée en tôle d'argent (milieu du V<sup>e</sup> siècle), site : Bal-leurg, Saône-et-Loire. 3. Fibule ansée en tôle d'argent (fin du V<sup>e</sup> siècle), site : Saint-Martin-de-Fontenay, Calvados.

structure de l'ensemble est très lâche. Ce n'est que vers 410-415 qu'un clan émerge de cette nébuleuse avec ses trois rois frères, Rua, Oktar et Mundiock. Les fils de ce dernier, Attila (né vers 395) et Bleda, succèdent en 434 à leur oncle Rua, seul roi depuis 430. Bleda disparaît rapidement, « aidé » peut-être par son frère. Attila est donc seul roi, ou plutôt il est « roi parmi les rois ». Depuis 433, l'empereur avait cédé aux Huns les plaines hongroises... un peu sous la contrainte probablement.

Rua et ses frères s'étaient déjà bien « proménés » en Europe. Attila conduit des guerres quasi permanentes et bien souvent victorieuses contre l'Empire d'Orient et les nations barbares d'Europe de l'Est jusqu'en 449. En 450 vient l'occa-

sion de s'attaquer à l'Empire d'Occident : Honorius demande de l'aide à Attila contre son frère l'empereur Valentinien III.

L'armée d'Attila, 30 000 hommes peut-être dont la moitié de vrais Huns, se met en marche en 451. Elle ravage Trèves, Metz, épargne Orléans. Le 20 juin 451, elle est à demi-battue aux champs Catalauniques (entre Troyes et Châlons-sur-Marne) par l'armée romaine alliée à l'armée wisigothe. Ce qui sauve la Gaule.

#### Très mauvaise réputation

L'armée romaine, avons-nous dit, recrutait des mercenaires hunns. C'est ainsi que l'on explique la présence de bijoux hunns (ou d'arabes) dans le Calvados et en Alsace : la frontière maritime et le limes du Rhin étaient formellement les zones où se concentraient l'effort militaire de l'Empire. On peut imaginer que l'engagement des mercenaires ne se faisait pas à titre individuel : un groupe, plus ou moins important, arrivait avec son seigneur, et celui-ci et son épouse montraient leur fortune et donc leur puissance par leurs bijoux.

Depuis Ammien Marcellin, les Huns en général et Attila en particulier ont très mauvaise réputation. On le voit bien dans l'iconographie. Au seizième siècle, celle-ci devient caricaturale avec la médaille où Attila est doté d'une paire de cornes et d'oreilles pointues, donc diaboliques. Plus près de nous, le groupe de bronze Attila et ses horde, de Louis-Auguste Théodore Rivière (1857-1912), fait largement sourire, tout comme les photos extraites de films de Fritz Lang (1924), de Pietro Francisci et de Douglas Sirk (1954).

Le nom d'Attila est tellement synonyme de mort et de ravage qu'il a été choisi en 1940 pour baptiser les procédés Attila pour la destruction des rats, souris, cafards, etc.

YVONNE REBEYROL

► Musée de Normandie, église Saint-Georges-du-Château. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. Entrée : 8 F.

### Le Monde

Édité par la SARL Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication  
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet  
Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret  
Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amalric, Jean-Marie Colombari, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :  
16, RUE FALGUIÈRE, 75001 PARIS CEDEX 15  
Tél. : (1) 40-65-25-26  
Télécopieur : (1) 40-65-25-99 / Telex 206 806 F

ADMINISTRATION :  
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX  
Tél. : (1) 40-65-25-25  
Télécopieur : (1) 49-60-30-10 / Telex 261311 F MONDSIR

### REVUE DES DEUX MONDES

environnement  
et développement  
une nouvelle conscience

MAURICE STRONG, MICHEL BATHISSE, SILVÈRE SURAT, MICHEL BARNIER, ROBERT KANDEL, SERGE ANTOINE, PIERRE GEORGE, IVAN CHERET, EDOLARD BONNEFOUS, PIERRE DELAPORTE

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner à la REVUE DES DEUX MONDES 170 rue de Grenelle 75007 Paris  
N.° 100, 1989  
Année  
Cotisation  
Commune  
Pays  
3 juillet 90 Environnement, 55 F 3 mai 90 Qualité de l'air pour l'Europe, 55 F 3 avril 90 Afrique du Sud, 55 F  
Abonnement 1 an (12 numéros) France 485 F, étranger 700 F 12 mois (6 numéros) France 264 F, étranger 360 F  
Cotisation pour règlement par chèque 3 CCP à l'ordre de la Revue des Deux Mondes

سكزا من الاصل



هكذا من الاحل

SCIENCES • MEDECINE

# Le poulain-épreuve est né !

La naissance en France d'un poulain fécondé in vitro témoigne des progrès accomplis dans la maîtrise de la reproduction du cheval et précède le clonage de l'espèce équine

DEAUVILLE  
de notre envoyé spécial

Jamais sans doute un animal n'avait été ovulé par un prestigieux entourage de scientifiques qui s'étaient réunis à l'occasion du 5<sup>e</sup> Symposium international de reproduction équine à Deauville. En présentant dans le cadre prestigieux de la salle de vente des yearlings de cette ville sa toute jeune pouliche de race welsh obtenue par fécondation in vitro (et baptisée, parait-il, régional oblige «*Isis*»), l'équipe de l'INRA que dirige à la station de Nouzilly (Indre-et-Loire) M. Eric Parker, savait, à l'évidence, qu'elle jouait gagnant. En dépit de nombreuses tentatives effectuées ces derniers temps, aucune équipe en effet n'avait à ce jour réussi une telle fécondation in vitro dans l'espèce équine et la première mondiale réussie il y a quelques mois à Nouzilly témoignait pleinement de la maîtrise croissante des différents éléments de la reproduction de cette espèce et, comme l'a montré la réunion internationale de Deauville, du rôle majeur joué ici par la France (1).

Dans ce domaine, les travaux ont démontré plus tardivement que dans l'espèce bovine que l'insémination artificielle, la congélation et le transfert d'embryons sont aujourd'hui des pratiques régulièrement mises en œuvre. «*Les intérêts que portent les scientifiques à la maîtrise de la reproduction de l'espèce équine sont très variés*», explique M. Parker. Pour certains, il s'agit d'étudier et de comparer la physiologie de la reproduction chez le cheval à celle d'autres animaux, mais aussi à celle de l'espèce humaine. D'autres s'intéressent à certains aspects fondamentaux d'endocrinologie animale ou à la croissance folliculaire de la jument proche de celle observée chez la femme. Le cheval constitue par ailleurs, compte tenu de ses caractéristiques chronophysiologiques, un modèle particulièrement intéressant. Et puis, bien sûr, il y a tous les intérêts économiques liés à l'industrie du cheval. En pratique, toutefois, les choses sont très différentes selon les races, tous les chercheurs n'ayant pas véritablement joué le jeu des technologies modernes.

Certains caractéristiques particulières à l'espèce équine posent de nombreux problèmes à tous ceux qui cherchent à contrôler les différentes étapes de la reproduction chez ces animaux. C'est notamment le cas de la «*fragilité*» particulière du sperme de cheval qui, à la différence de celui du taureau ou de l'homme, résiste souvent mal aux techniques de conservation par

congélation. Une réalité qui rend encore aléatoire toute entreprise systématique de conservation de la semence mâle. C'est ainsi que, plutôt que de proposer une conservation par congélation (avec tous les avantages techniques et économiques qu'elle offre), nombre d'équipes spécialisées s'orientent depuis quelques années vers l'insémination artificielle, à partir de sperme dilué et réfrigéré.

Ce procédé, utilisable chez de nombreux étalons, permet d'obtenir, si l'on en croit ceux qui la mettent en œuvre, des taux de fertilité «*égaux ou supérieurs à ceux de la monte en main*». L'association de la dilution et de la réfrigération (à 4°C) autorise la multiplication du nombre d'inséminations à partir d'une seule éjaculation et permet d'inséminer des juments à plusieurs centaines de kilomètres de l'étalon, la semence pouvant en effet être utilisée 12, 24, voire 36 heures après son recueil et la réfrigération prolongeant, si l'on respecte certains principes techniques (viscosité de refroidissement, nature du milieu de dilution), la viabilité et la fertilité du sperme.

En fait, tout se passe ici comme si un siècle après la pratique en France de la première insémination artificielle chez le cheval (Repiquet, 1890) le sperme équin conservait beaucoup de son mystère. La production de la fertilité des étalons est ainsi tout à fait artisanale, comme l'ont démontré plusieurs travaux américains présentés à Deauville. A l'université du Minnesota, on vient de mettre au point un dispositif cylindrique filtrant fait de laine de verre et de résine permettant de fournir des données approximatives sur la fertilité du sperme souvent détérioré par certains médicaments utilisés chez les chevaux de course. D'autres équipes utilisent aujourd'hui des formules mathématiques permettant de fournir le même type d'approximations à partir de la mesure des dimensions anatomiques des testicules de l'étalon. Certains travaux (M. R. Kenney, université de Pennsylvanie) tentent, comme l'on tente de le faire chez l'homme, d'établir une corrélation entre la fécondité et certaines caractéristiques (mobilité, pourcentage de formes anormales, etc.) du sperme analysées par lecture microscopique par ordinateur.

Plus que l'insémination artificielle, thème sur lequel peu de progrès majeurs ont été enregistrés, l'endocrinologie semble pouvoir susciter quelque espoir quant à un contrôle raisonné de la fertilité équine. La découverte en 1974 de la GnRH (Gonadotrophin releasing

hormone), hormone cérébrale qui dirige la sécrétion d'hormones sexuelles, permet aujourd'hui la réalisation de certains travaux prometteurs. «*Longtemps, on a buté sur l'absence de méthode efficace d'utilisation de cette hormone à cause des caractéristiques de sa sécrétion au niveau cérébral*», explique M. Parker. Aujourd'hui, de nombreux travaux confirment qu'il est en fait possible

cette manière avoir une descendance tout en continuant la compétition (le Monde du 30 janvier 1988).

L'observation des comportements sexuels de la race équine n'est pas, par ailleurs, sans réserver quelques surprises. Ainsi, une série de travaux présentés à Deauville par M. Kenney a mis l'accent sur la fréquence très élevée des comportements masturbatoires de l'ensemble de cette

quelques autres équipes spécialisées qui, à travers le monde, s'étaient attelées à cette tâche délicate dans l'enthousiasme.

L'équipe de l'INRA a débuté son travail il y a six ans en choisissant d'approfondir et d'optimiser la voie d'un traitement chimique relativement drastique des spermatozoaires, traitement destiné à reproduire in vitro tout ou partie des

cytes, les chercheurs français ont obtenu leur première fécondation in vitro suivie d'une gestation et d'une naissance.

Publié dans les comptes rendus de l'Académie nationale des sciences (le Monde du 10 mars) cette première mondiale ne fait pas l'objet d'un brevet, les chercheurs tourangeaux estimant que ce travail «*n'est pas très original dans ses principes*», «*trop éloigné d'une application*». Ils sont, en outre, soucieux de voir «*l'information circuler dans la communauté scientifique internationale*».

Pour l'heure, l'obstacle qui devra être rapidement franchi concerne le stade de développement de l'embryon. Ce stade dans son implantation dans les voies génitales femelles, une implantation non chirurgicale, imposera en effet qu'on obtienne un développement in vitro au stade blastocyste (6 jours), l'équipe de M. Parker ayant, pour sa part, choisi un implant chirurgical deux jours seulement après la fécondation in vitro. Cette première offre à court ou moyen terme de très lourdes perspectives. Il autorise aussi, dès aujourd'hui, le clonage des embryons équins ainsi obtenus.

Quelques cellules du produit de fécondation étant prélevées, cultivées pour leur propre compte, puis pouvant, via différentes juments porteuses, donner naissance à une fratrie plus ou moins grande de chevaux génétiquement identiques. Appliquée au chevaux sélectionnés depuis longtemps pour leurs caractéristiques physiques, et dont le comportement et les performances sont, profit oblige, observés à la loupe, cette intrusion du biologique dans le monde des courses et des concours fournirait alors l'un des plus beaux modèles qui soient d'analyses des rapports complexes qu'entretennent depuis toujours chez l'animal comme chez l'homme l'inné et l'acquis.

JEAN-YVES NAU



Echographie de la mère d'Isis

d'utiliser en pratique cette substance. Celle-ci permet notamment de faire ovuler les juments en hiver, c'est-à-dire quelques mois avant la période normale d'ovulation de cette espèce. La GnRH respecte les taux d'ovulation et ne semble pas, d'autre part, améliorer la fertilité des mâles.

## Quelques surprises

La collecte des embryons équins fécondés in vivo et ultérieurement transférés chez des «*juments porteuses*» bute par ailleurs sur la mauvaise maîtrise de la superovulation qui permettrait plusieurs fécondations à partir d'une seule insémination artificielle. Cette pratique est, donc, en l'état actuel des connaissances limitée à quelques juments de très grande valeur qui peuvent de

race. Qu'il s'agisse du cheval, du mulet ou du zèbre, la masturbation des mâles survient durant toute la vie des animaux de manière très rapprochée, parfois toutes les deux ou trois heures, quelles que soient les conditions de vie des étalons, dit M. Kenney.

Ce comportement, qui n'est pratiquement jamais suivi d'éjaculation est parfaitement normal et n'altère en rien la fertilité des animaux. Il est tout à fait vain comme on a pu le faire, de vouloir, par des moyens de contention, empêcher les étalons de se masturber.

C'est dans ce contexte que l'équipe de M. Parker a obtenu pour la première fois au monde une naissance après fécondation in vitro, réussissant ainsi l'assemblage des différentes pièces d'un puzzle de physiologie animale, tout en doublant, de manière spectaculaire les

modifications de structures et de fonctions qui surviennent naturellement dans ces cellules avant qu'elles ne soient dotées de leur pouvoir fécondant (phénomène de capacitation).

Après différents tests (coloration, analyse au microscope électronique, essais de pénétration d'œufs sur des hamsters), les chercheurs français ont estimé que leur technique fournissait l'équivalent artificiel du phénomène de capacitation. Ils avaient aussi parallèlement développé un procédé non chirurgical de collecte des ovocytes chez les juments. «*En pratique, nous nous bornons à un traitement hormonal qui déclenche l'ovulation en 36 heures et, 33 heures après ce traitement, nous ponctionnons le follicule de la jument*», explique M. Parker. Après deux ans de travaux, et une série d'expérimentations sur plus d'une centaine d'ovo-

(1) 5<sup>e</sup> Symposium international sur la reproduction équine, Deauville, du 1<sup>er</sup> au 7 juillet.

(2) La première naissance d'un cheval après fécondation in vitro a été obtenue par M. Eric Parker, M<sup>me</sup> Michèle Magistral, Jacqueline Bézard et M. Guy Duchamp (station de physiologie de la reproduction de l'Institut national de la recherche de Nouzilly).

## L'Académie rend compte en français

Les pouvoirs publics encouragent une nouvelle politique éditoriale en matière de publications scientifiques

M. HUBERT CURIEU, ministre de la recherche et de la technologie, vient d'annoncer que deux prix annuels d'un montant de quatre cent mille francs, cofinancés par l'INSERM et l'Académie des sciences, seront attribués au printemps 1992. Ces prix sont destinés à des chercheurs qui auront publié des notes dans les comptes rendus de l'Académie des sciences.

De cette manière, MM. Curien et Philippe Lazar, directeur général de l'INSERM, espèrent arriver à convaincre les chercheurs français de ne plus vouloir systématiquement publier leurs travaux dans des revues anglo-saxonnes. Pour cela, ils font valoir que la politique éditoriale de l'Académie des sciences a changé depuis 1987. Ainsi les notes aux comptes rendus bénéficient-elles, disent-ils, d'une publication rapide après acceptation (de l'ordre de quatre à six semaines).

En outre, elles sont rédigées en français et accompagnées d'une version abrégée en anglais. Dans ces conditions, indiquent MM. Alfred Jost et Paul Germain, secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences, ainsi que M. Lazar, «*une note reste incontestablement l'une des meilleures façons de prendre date, en français et en anglais, dans le cadre d'une stratégie de publication comportant diverses étapes ultérieures*».

Cette initiative des autorités médicales et scientifiques françaises ne doit rien au hasard. Elle

répond tout d'abord au souhait exprimé par de nombreux responsables de voir la langue française servir à nouveau pour la communication scientifique de haut niveau. Mais cette initiative a également pour origine l'agacement de plus en plus clairement affirmé par les responsables des grands organismes de recherche français à l'égard de la politique éditoriale des grandes revues scientifiques internationales, quasiment toutes anglo-saxonnes. On cite fréquemment des articles de qualité refusés ou des articles publiés avec plusieurs mois de retard comme si, par un fait exprès, on attendait que d'autres équipes, si possible du même pays que celui de la revue, soient parvenues au même résultat.

«*Il s'agit aujourd'hui d'un problème de résistance*», nous disait récemment le directeur d'un grand organisme de recherche. «*Nous ne pouvons pas abandonner aux Anglo-Saxons le pouvoir de publier ce que bon leur semble*». L'idée défendue par les pouvoirs publics français est donc d'inciter les chercheurs, et si possible les meilleurs d'entre eux, à publier leurs Notes dans les comptes rendus de l'Académie des Sciences. «*Si seulement les cent meilleures équipes de recherche voulaient bien publier ne serait-ce qu'une lettre par an dans les comptes rendus, cela suffirait pour assurer à cette revue une audience internationale*», assure le patron d'une grosse unité de recherche.

La partie est loin d'être gagnée. Même si publiquement certains

grands noms de la recherche française assurent, cautionner cette nouvelle politique éditoriale, il n'est pas rare que dans le même temps ils conseillent à leurs élèves de continuer à passer par le canal des grandes revues anglo-saxonnes. Le temps du double langage semble aujourd'hui révolu. «*C'est tout ou rien*», affirme-t-on à l'INSERM. «*Que chacun prenne ses responsabilités! Mais il ne sert à rien de continuer à éditer des revues qui ne contiennent pas d'articles de valeur*». Dans cet esprit, la direction de l'INSERM organisera au mois de septembre une réunion de l'ensemble des «*Académiciens de l'INSERM*». Il devrait à cette occasion leur être demandé de soutenir et, si possible, de participer par leurs écrits, à la mise en œuvre de cette nouvelle politique éditoriale.

FRANCK NOUCHI

## POINT DE VUE

## Le sel de l'intelligence

par le docteur Alain Fisch

LES rapports conflictuels entre l'hypertension artérielle et la richesse de l'alimentation en sel – ou plutôt en sodium – ont été une nouvelle fois débattus lors du troisième congrès de la Société internationale d'hypertension qui s'est tenu du 24 au 29 juin à Montréal. L'essentiel de cette conférence a été rapporté dans le Monde du 4 juillet. Le débat était centré sur le caractère opportun ou non de prescrire des régimes pauvres en sodium dans la prévention et le traitement de l'hypertension artérielle.

A aucun moment il n'a été fait allusion aux conséquences autres que cardio-vasculaires de la prescription d'un tel régime. Actuellement en Europe, et en particulier en France, la couverture en iode des besoins physiologiques des populations est étroitement liée à la consommation de sel de cuisine.

C'est en effet par le sel intermédiaire du sel de cuisine iodé que les

Français reçoivent leur dose quotidienne nécessaire de cet élément vital.

De ce fait, la prescription d'un régime restrictif en sodium expose à la carence en iode et à toutes ses conséquences. Car il ne faut pas croire que la carence en iode n'affecte qu'un milliard de personnes habitant des lointains pays en développement... Elle sévit encore en Europe, même si sa forme majeure, le «*crétin des Alpes*», a disparu.

On ne constate certes plus de goitres monstrueux, de dramatiques retards mentaux et de la croissance, d'avortements et malformations, d'hypothyroïdies. En revanche, il est certain que les besoins en iode ne sont pas couverts pour l'ensemble de la population française; il est prouvé qu'il existe pour les exclus les troubles sus-cités exprimés à minima, en particulier la diminution des performances intellectuelles et psychomotrices, mais aussi peut-

être des conséquences obstétricales et néonatales.

Or le nombre de ces exclus est proportionnel à celui des sujets qui suivent un régime pauvre en sel dans l'état actuel des disponibilités collectives d'iode.

Cela n'est pas un plaidoyer contre les régimes pauvres en sodium, c'est en revanche un nouvel appel aux instances nationales responsables pour mettre en place une diversification des sources d'iode dans l'alimentation des Européens, et des Français en particulier. D'autres vecteurs sont possibles: divers aliments industriels et condiments, boissons et aussi peut-être tout simplement l'eau. A la suite de quoi les hypertensiologues pourront continuer, en toute sérénité, leur débat centenaire.

► Alain Fisch est médecin au centre hospitalier de Villeneuve-Saint-Georges.

PIERRE MARIE

## L'expérience psychanalytique

Et si nous nous décidions enfin à expliciter clairement ce que recouvre ce mot : la psychanalyse ?

Aubier

Avec Le Monde sur Minitel

Admission  
IDN

36.15 LE MONDE

Tapez RES



## Quel contrôle aérien ?

Si le gouvernement veut mettre fin à ce malaise qui prend racine dans une absence quasi-totale de gestion des ressources humaines par la direction générale de l'aviation civile (DGAC), il lui faudra revoir les institutions qui administrent le contrôle aérien. On ne réglea pas l'absence d'autorité dans les tours de contrôle, ni les menus problèmes d'organisation du travail devant les écrans, ni les problèmes de carrière ou de retraite, ni les « bleus » à l'âme des aiguilleurs du ciel, sans étudier sérieusement la possibilité de créer une agence publique de la navigation aérienne, financièrement autonome et capable de traiter aussi bien les problèmes de radars que les questions sociales. Cette solution avait été élaborée par le précédent ministre des Transports... et « sabotée » — selon le mot de son directeur de cabinet — par DGAC qui ne tenait pas à perdre les deux tiers de ses effectifs

Le déficit prévu pour l'année prochaine serait de 169 milliards de dollars (soit environ 960 milliards de francs), ont annoncé deux principaux responsables économiques de l'administration MM. Richard Darman (responsable du budget) et Nicholas Brady (secrétaire au Trésor), au cours d'une conférence de presse à la Maison Blanche. Et si l'on compte de la « rallonge » co-

Le rapport annuel du gendarme de la Bourse

**Prévisions pessimistes pour  
budgetaire américa  
milliards de dol**

Expert ou initié? Telle question que les tribunaux, saisissent du dossier, devront trancher.

**YVES MAMOU**

## L'expansion des sociétés françaises à l'étranger

## Cap Gemini sa posi

Le Banco Central détient de nombreuses participations dans plusieurs secteurs-clés de l'industrie, des institutions financières et des groupes commerciaux de la péninsule. De sorte, Elf Aquitaine devient l'un des plus importants actionnaires étrangers de la banque espagnole, derrière Bouygues qui possède 4,3 % du capital, et juste devant l'UAP à 3 % (le Monde du 21 juin).

## Sogeti renforce tion en RFA

## Cap Gemini Sogeti renforce sa position en RFA

SCS réalise un chiffre d'affaires de 120 millions de DM (400 millions de francs) avec quelque 600 ingénieurs et techniciens, dans le nord de l'Allemagne (Hambourg, Brême, Mulheim). Elle a perdu 5,4 millions de DM avant impôts l'an dernier et devrait être encore en perte cette année, selon SD-S

Le PDG, M. Serge Kampf, avait annoncé en mai dernier son intention d'acquérir de nouvelles firmes en Europe et dans le reste du monde. SD-Scelco a un avenir incertain, son principal actionnaire avec 26 % des parts, British Aerospace, envisageant de se retirer. Le groupe français serait intéressé par le rachat de la maison mère après l'acquisition de sa filiale allemande.

**Symbole de la politique néo-libérale de M. Menem**  
**La privatisation d'Aerolineas provoque**  
**une crise politico-judiciaire en Argentine**

Une véritable épreuve de force entre le gouvernement de M. Carlos Menem et des opposants issus de son propre parti se joue autour de la privatisation de la compagnie nationale d'aviation Aerolineas Argentinas, au point que l'exécutif a dû recourir à une Cour suprême particulièrement docile pour tenter de se tirer de ce mauvais pas.

La vente aurait donc dû se poursuivre sans heurts. C'était compter sans «le groupe des huit», un rassemblement de députés péronistes hostiles à la politique économique «néo-libérale» engagée par le nouveau président Carlos Menem. Le député Moisés Fontela engagea une procédure administrative contre le ministre en charge des privatisations, accusant celui-ci de ne pas avoir respecté le droit argentin d'entrée dans le cahier des charges de la future société. Un magistrat donna raison vendredi dernier, demandant la suspension de la privatisation en cours pour une durée croissante jours.

Quelques minutes plus tard Cour suprême s'était saisie de faire, grâce au *per saltum*, une cédure qui lui permet de sauter les instances, et elle annulait la décision qui venait d'être prise, arguant « la gravité institutionnelle que présenterait le recul du processus de validations engagées par le pouvoir judiciaire ».

Face à une résistance particulièrement tenace, le gouvernement n'a pas hésité à utiliser des armes trop s'inquiéter de l'indépendance du pouvoir judiciaire.

**EDITH COOPER**

EDITH CORON

## Loyers : des écarts considérables selon les villes

Les loyers mensuels moyens  
toutes catégories confondues se  
situent en effet (hors charges) à  
37 F le mètre carré à Paris, 27 F  
en banlieue et dans une four-  
chette de 17 F à 24 F en pro-  
vince.

Les villes de province les plus chères (Ajaccio, Montpellier, Orléans) ne sont pas les plus grandes : les prix sont nettement moins élevés à Lyon, Strasbourg, Toulouse.

Cela n'a pas davantage à voir avec la latitude - les loyers



moyens sont plus bas à Marseille et surtout à Bastia - mais bien plutôt avec la présence d'un parc HLM, plus ou moins important. A Bastia, par exemple, les HLM, représentant 40 % du parc locatif, exercent une concurrence très vive, tandis qu'à Ajaccio, Mont-

suffisants pour jouer ce rôle, alors que les besoins sont importants en raison des migrations et, dans le dernier cas, de la proximité de Paris. De façon générale, le marché locatif est plus tendu dans l'ouest de la France (Caen, Rennes) que dans l'Est (Nancy, Strasbourg) ou le Centre (Cler-

mont, Limoges, Poitiers). Les loyers sont en moyenne deux fois plus élevés dans le secteur libre que dans le secteur H.M. Mais l'écart est encore plus élevé à Paris (52,5 F le mètre carré contre 23 F), tandis qu'il est inférieur à 5 F à Lille.

Par ailleurs, on constate des écarts considérables entre les villes à l'intérieur de chacune des deux catégories. Ainsi, en HLM, les loyers sont deux fois plus élevés à Paris qu'à Bastia. Le niveau des loyers HLM dans les villes de province tient à la proportion de logements conventionnés : plus celle-ci est forte, plus le niveau est élevé comme dans le Nord-Pas-de-Calais, à Caen, Orléans ou Montpellier. Les écarts ne dans le secteur libre sont importants dans le secteur libre, entre Paris et la banlieue, 10 à 15 % entre Ajaccio, la ville de province la plus chère, et Reims, la moins chère.

**G. H.**

(1) N° 89, juillet 1990 : « Le tour  
France des loyers ». L'enquête n'a  
porté sur les logements soumis à la  
de 1948 ni sur le secteur social  
HLM.

□ Shell va investir 3,5 milliards de dollars au Venezuela. - La compagnie pétrolière anglo-néerlandaise Shell va investir 3,5 milliards de dollars (près de 20 milliards de francs) dans des projets de pétrochimie et de gaz liquéfié au Venezuela. Shell sera associée à deux autres compagnies étrangères : Mitsubishi et Exxon, ainsi qu'à une compagnie vénézuélienne Lagoven. La participation de Shell dans cette affaire sera de 30 % - (AFP).

□ Kuwait Petroleum achète vingt stations-services en Grande-Bretagne. - Kuwait Petroleum (GB), filiale britannique de la compagnie pétrolière du Koweït, a racheté Karper Services, une chaîne de vingt stations-services de l'est de l'Angleterre, annoncé le 16 juillet le groupe koweïtien. Le prix de la transaction n'a pas été révélé. Kuwait Petroleum possède déjà quelque huit cents stations-services à l'enseigne Q8 en Grande-Bretagne. - (AFP).

UNIVERSITE PARIS XIII  
il reste quelques places  
**MAGISTERE  
D'ECONOMIE INDUSTRIELLE**

- une formation intensive en 3 ans
- un cursus qui confère licence, maîtrise et D.E.A.
- des stages d'application
- des débouchés assurés dans les entreprises

Renseignements et demande de dossier :  
téléphonez au : (1) 48.46.13.50

هكذا من الاصل



هكذا من الاجل

## ÉCONOMIE

### ÉTRANGER

Les pays de l'Est et l'économie de marché

#### Le ton monte entre l'opposition et le gouvernement en Hongrie

BUDAPEST

de notre correspondant

Avec une semaine de retard, les premières hausses de prix décidées par le gouvernement - plus de 20 % pour l'essence et 25 % pour l'alcool et le tabac - sont entrées en vigueur lundi 16 juillet. Le ministre des finances, M. Ferenc Rabar, avait présenté, il y a deux semaines, son programme économique à court terme, annonçant des hausses radicales en deux étapes. Le gouvernement voulait ramener à 10 milliards de forints le déficit budgétaire qui atteint 27 forints (environ 2,6 milliards de francs).

Selon l'Alliance des démocrates libres, le principal parti d'opposition, le plan du gouvernement est dérisoire,

car il ne prévoit aucune réduction des dépenses de l'Etat. Au Parlement, l'opposition a ainsi rejeté ce programme, ce qui a amené le ministre des finances à le retirer du vote et à annoncer que le gouvernement imposera les hausses de prix par décrets.

L'Alliance des démocrates libres a, par ailleurs, critiqué de manière très vive le gouvernement de coalition au cours du débat sur la nouvelle loi de décentralisation. L'Alliance a présenté son propre projet qui a été considéré par les partis de la coalition gouvernementale comme une trahison du pacte signé entre le Forum démocratique, au pouvoir, et l'Alliance des démocrates libres. Cette dernière a formé un « gouvernement jumelé », à la manière anglaise, tout en refusant le terme.

LASZLO LISZKAI

#### La CEE divisée sur l'aide à Bucarest

Les ministres des affaires étrangères des Douze, réunis lundi 16 juillet à Bruxelles, ont remis à septembre toute décision d'étendre à la Roumanie le programme destiné à aider les pays de l'Est à s'adapter à l'économie de marché.

Une majorité de pays, menés par le Royaume-Uni et les Pays-Bas, estime que la répression des manifestations hostiles au pouvoir en juin, oblige la Communauté à suspendre cette possibilité. La France, l'Espagne, l'Italie et la Grèce ont, au contraire, déclaré qu'il fallait éviter

d'isoler la Roumanie et ont préconisé à la fois l'extension de l'aide et la signature d'un accord de coopération entre la CEE et Bucarest.

Selon un diplomate français, M. Roland Dumas a prononcé devant ses homologues un plaidoyer en faveur de la Roumanie; le ministre français des affaires étrangères a notamment souligné que, si le dirigeant étudiant Marian Munteanu était toujours détenu, sa liberté d'expression s'était améliorée, et que des mineurs étaient également emprisonnés. - (Reuters)

Conseil des ministres européens

#### Les Douze vont élaborer une politique plus rationnelle d'utilisation de l'énergie

Économiser l'énergie et habituer le consommateur à protéger l'environnement : telles sont les deux grandes lignes de la politique communautaire en matière énergétique définie lundi 16 juillet à Rome, au cours d'une réunion informelle des ministres de la CEE chargés de ce secteur.

Les responsables européens ont notamment évoqué la possibilité de mettre en place un nouveau système de taxation à la consommation pour atteindre ces deux objectifs essentiels. « Nous avons jeté les bases d'une nouvelle politique de l'énergie à large rayon d'action et nous avons défini les étapes à franchir » dans les six

mois à venir, a indiqué le ministre italien de l'industrie, M. Adolfo Battaglia.

Les cinq piliers de cette politique, qui ont, selon M. Battaglia, été approuvés par l'ensemble des ministres présents, sont : l'organisation d'une réunion des ministres européens de l'énergie et de l'environnement, la promotion des énergies nouvelles, la sécurité de l'approvisionnement en méthane et en pétrole, ainsi que le développement de la coopération avec les pays de l'Europe de l'Est et du tiers-monde. - (AFP)

Employant 1 300 salariés

#### Les Poudreries de Belgique devraient être déclarées en faillite

Les Poudreries réunies de Belgique (PRB), devaient être déclarées en faillite mardi 17 juillet par le tribunal de commerce de Bruxelles, constituant l'une des plus importantes défaillances d'entreprise du royaume. Les PRB, spécialistes des poudres et explosifs, comptant 1 300 salariés, avaient été vendues en septembre dernier par la Société générale de Belgique (groupe Suez) au britannique Astra. Celui-ci aurait mal apprécié le potentiel de son achat affecté par le désarme-

ment, et se désintéresserait du sort de sa filiale.

Les autorités belges avaient pensé que les français GIAT (Groupe industriel de l'armement terrestre) et SNPE (Société nationale des poudres et explosifs) reprendraient l'affaire. Mais il ne fut pas possible de s'entendre sur le prix, les acquéreurs payant de 60 millions de francs français, selon le *Financial Times*, le groupe britannique en demandant 200 millions.

### INDUSTRIE

Après une nouvelle commande du Club Méditerranée

#### Un deuxième paquebot à voile va être construit au Havre

Le ministre délégué au budget, M. Michel Charasse, va incessamment donner son feu vert pour la commande d'un nouveau paquebot à voile aux Ateliers et Chantiers du Havre (ACH). L'armateur-exploitant sera encore le Club Méditerranée, associé à l'homme d'affaires havrais Jean-Marc Poylo. Il s'agit d'un navire de croisière comparable à celui qui avait été livré il y a quelques mois par les mêmes chantiers, le *Club Med 1*, et qui, avec une capacité de 450 passagers, est le plus grand paquebot de croisière à voile du monde.

Le *Club Med 2* représente un contrat de plus de 800 millions de francs, négocié par Thomson CSF Finances (filiale du Crédit lyonnais), et 1,5 million d'heures de travail pour

un chantier qui n'a plus que deux navires en construction. Les ACH deviennent les spécialistes mondiaux de ce type de navires puisqu'ils en ont déjà livré quatre.

La construction et l'exploitation de ce paquebot bénéficieront des dispositions de la loi Pons de 1986 qui permet aux personnes qui investissent outre-mer de déduire de leurs impôts ces sommes investies. Il sera exploité à partir de la Nouvelle-Calédonie et des territoires français du Pacifique, au moins pendant cinq ans. En contrepartie des aides fiscales et des subventions à la construction navale (soit plus de 500 millions pour le budget de l'Etat), des équipements seront construits et des emplois seront créés à terre. Le navire batra pavillon français.

F. G.

#### Marchands d'armes en panne

Suite de la première page

A elle seule, la division Douglas Aircraft Co., installée à Long-Beach, perdrait 8 000 emplois, auxquels il faut ajouter un millier de postes dans le sud de l'Etat, où sont installées Electronic Systems et McDonnell Douglas Helicopter Co. Des chiffres impressionnants qui confirment les prévisions selon lesquelles la Californie, après avoir perdu près de 50 000 emplois en quelques mois, doit s'attendre, au minimum, à 120 000 suppressions de postes au total d'ici à 1995.

Une catastrophe pour cet Etat qui, après la fin de la guerre du Vietnam, a continué à bénéficier des commandes du Pentagone, notamment durant l'administration mise en place par M. Ronald Reagan, ancien gouverneur de la

Californie avant d'entrer à la Maison Blanche.

Longtemps, les dépenses militaires affectées à la Californie ont représenté jusqu'à près de 10 % du produit national brut du Golden State. Aujourd'hui, l'Etat le plus peuplé et le plus riche de l'Union a des soucis. A ses problèmes avec une industrie micro-informatique longtemps prospère et aujourd'hui en crise s'ajoutent les problèmes de ses fabricants d'armement.

Selon une récente étude de McGraw Hill, à échéance de 1995, plus d'un million d'emplois liés à la défense (dont 800 000 dans le secteur privé) sont menacés sur l'ensemble des Etats-Unis. Ce qui représente 20 % des effectifs employés dans cet important secteur industriel.

SERGE MARTI

#### En France, une reprise attendue en 1995

Dans une Bourse où les valeurs des industries de la défense ont une cote dégradée, et une administration de l'armement qui croit à une reprise des activités au milieu de cette décennie grâce, notamment, à l'expansion des marchés du Pacifique et de l'Asie du Sud-Est, il existe en France tout un arc-en-ciel d'opinions sur les « retombées » attendues de la diminution des budgets militaires en Europe.

Trois cent mille personnes travaillent directement pour l'armement, mais, déjà, devant la baisse continue des exportations depuis 1985, on ne compte plus que cinquante-quatre mille d'entre eux à être occupés par les ventes à l'étranger, quand ce même chiffre était supérieur à cent mille salariés il y a plus de cinq ans.

Certaines entreprises, et non des moindres, comme Dassault ou GIAT-Industries, ont commencé à adapter à la baisse l'outil industriel et, par conséquent, le nombre des emplois devant la récession qui s'annonce, sans

pour autant menacer d'avoir les milliers de catastrophes sociales de la Californie. Le potentiel industriel français de l'armement est, certes, surdimensionné aujourd'hui par rapport aux besoins nationaux.

Mais, au cours des cinq années écoulées, d'autres sociétés, comme l'Aérospatiale ou la SNECMA, ont appris à s'ajuster aux aléas de l'exportation, en tentant de lancer, avec ou sans l'accord du gouvernement, des opérations de coopération internationale ou de diversification civile.

L'Etat, qui continue d'investir par an l'équivalent de 30 milliards de francs dans la recherche et le développement à des fins militaires, ne sa désengage pas moins du secteur à sa manière, en exigeant - fait nouveau en France - que les industriels aux-mêmes participent par autofinancement aux programmes d'armement qu'il leur confie. Ce qui les oblige à signer des alliances pour mieux traverser ensemble le désert.

### REPÈRES

#### FORMATION CONTINUE

Les entreprises françaises ont fait un effort en 1988

Soumises à l'obligation de consacrer 1,2 % de la masse salariale à la formation continue, les entreprises françaises en ont dépensé l'équivalent de 2,74 % en 1988, selon le rapport annuel du CEREQ (Centre d'études et de recherches sur l'emploi et les qualifications). Cet effort représente 29,2 milliards de francs, en hausse de 11,9 % par rapport à 1987, et correspond à 1 500 francs par an et par salarié dans les entreprises de 10 à 19 salariés. Mais on sait aussi que 20 % des dépenses en formation ne sont pas déclarées, surtout par les entreprises de grande taille. Dans la plupart des entreprises les plus petites, le taux de participation se situe au minimum légal. C'est le cas pour 13 % seulement des entreprises de plus de 2 000 salariés.

#### PRODUCTION INDUSTRIELLE

Chute de 7,3 % en RDA

La production industrielle est-allemande a baissé fin juin de 7,3 % en valeur par rapport à son niveau d'il y a douze mois, selon le ministère de l'économie à Berlin-Est. La productivité par salarié a également diminué, ajoute sans autre précision le communiqué cité lundi 16 juillet par l'agence ADN. Le ministère appelle les partenaires sociaux à signer des accords salariaux « supportables » pour les entreprises. Les derniers accords de branche signés la semaine dernière en RDA se sont traduits par des augmentations de salaire atteignant souvent les 30 %.

**Le Monde**  
PUBLICITÉ FINANCIÈRE  
Renseignements :  
45-55-91-82, poste 4330

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Madame, Monsieur, Cher actionnaire,

**Lyonnaise des Eaux-Dumez : une nouvelle dimension pour votre groupe.**

Votre Conseil d'Administration, dans sa séance du 11 juillet 1990, a décidé d'engager une étape majeure pour le développement du groupe Lyonnaise des Eaux, en approuvant le principe d'une fusion avec Dumez S.A.

La fusion sera réalisée sur la société Lyonnaise des Eaux et les actionnaires de Dumez se verront proposer 4 actions Lyonnaise des Eaux pour 3 actions Dumez.

Ce projet a été élaboré en plein accord avec les dirigeants et les principaux actionnaires de Dumez, société avec laquelle nous entretenons depuis longtemps des relations de coopération. La nouvelle société prendrait le nom « Lyonnaise des Eaux-Dumez ».

**Dumez : un des principaux groupes mondiaux d'aménagement et de construction.**

Le groupe Dumez a atteint en 1989 en France et à l'étranger un volume d'affaires consolidé de 27 milliards de francs (hors GTM Entrepasse et CFE), principalement dans l'aménagement, la construction, la distribution de matériels pour le bâtiment, l'immobilier et les services aux collectivités. Le Groupe Dumez a réalisé en 1989 un résultat net consolidé part du groupe de 566 millions de francs et, au 31 décembre 1989, ses fonds propres consolidés représentaient 5,6 milliards de francs. Entreprise centenaire comme la nôtre, Dumez jouit d'une grande réputation, tant en France qu'à l'étranger, pour la haute qualité de ses réalisations.

**Lyonnaise des Eaux-Dumez : des activités très complémentaires et une culture commune au service d'un grand groupe européen à vocation mondiale.**

Les trois années écoulées ont été marquées par l'expansion internationale de votre groupe avec des zones privilégiées de développement en Amérique du Nord, en Europe et dans la région Asie-Pacifique. L'international est la mesure de notre compétitivité et de notre croissance future. Nos contacts avec les grandes collectivités publiques et privées à travers le monde nous ont montré qu'aujourd'hui leur demande s'étendait de manière globale de la conception à l'exploitation des équipements. La confrontation sur les marchés étrangers avec nos grands concurrents nous a confirmé que pour assurer notre présence internationale, nous devions être en mesure de satisfaire cette demande de services complets et complémentaires.

Face à cet impératif international, Dumez constituait pour votre groupe le partenaire le plus indiqué. Lors d'opérations communes, nous avons pu vérifier l'identité de nos conceptions et de nos cultures : haute qualité technique, vocation internationale, souci de la rentabilité, cohésion des équipes, respect et service du public.

**Lyonnaise des Eaux-Dumez : des atouts nouveaux pour la poursuite d'une croissance équilibrée.**

En 1990, le nouveau groupe représenterait un volume d'activité consolidé de 82 milliards de francs (y compris GTM Entrepasse et CFE). Ce volume d'activité se répartirait entre l'aménagement et la construction (34,6 %), la gestion de l'environnement (26,3 %), la distribution d'équipements électriques et sanitaires (21 %), et les autres activités (8,1 %).

La complémentarité des activités ainsi réunies constituera un facteur essentiel de la poursuite du développement de votre groupe dans la ligne de sa stratégie : être au service des collectivités partout dans le monde. 1990 marquera à cet égard une nouvelle étape.

Les bonnes perspectives de l'exercice en cours ne se trouveront que renforcées par cette fusion qui prendrait effet dès cette année. La parité retenue entraîne en effet une augmentation du résultat net par action de 16 % à laquelle s'ajoutera l'effet de la progression de 1990 : au total le résultat retraité par action devrait progresser de plus de 25 % en 1990.

Nous vous réunirons en Assemblée Générale Extraordinaire dans les semaines à venir afin de soumettre cette fusion à votre approbation.

Jérôme Monod

Jérôme Monod





*Le Crédit Lyonnais gagne la première place  
au classement général des banques  
établi par les décideurs financiers d'entreprises\*  
De plus, il obtient 6 victoires d'étapes sur 11*

- banque leader pour son dynamisme sur les marchés internationaux
- banque leader pour son efficacité en matière de commerce extérieur
- banque leader pour accompagner les entreprises dans leur stratégie européenne
- banque leader pour la qualité de ses relations avec la clientèle
- banque leader pour sa communication sur ses produits et services
- banque leader comme actionnaire préféré

*et pour les autres étapes, toujours les places d'honneur*

**C'est la confiance de notre clientèle  
qui stimule notre volonté de faire toujours la course en tête!**

\* Enquête réalisée par Option Finance auprès de 200 décideurs financiers de grandes entreprises françaises

 **CREDIT LYONNAIS.  
LE POUVOIR DE DIRE OUI.**

هكذا من الامم



## "Systèmes d'information et développement commercial, votre projet chez Digital"

DIGITAL, leader mondial des Réseaux Informatiques et des Systèmes Intégrés d'Information, recherche :

### Directeur de projet

Au sein du service chargé de l'organisation et du développement des systèmes d'information, vous aurez la responsabilité de la définition, de la réalisation de projets destinés aux forces de vente. Vous mettrez en place des méthodes et procédures pour améliorer les applications de gestion. Vous avez des compétences en manuel qualité, génie logiciel et technologie de l'information. Vous serez l'interlocuteur privilégié des Directions Commerciales, dans un environnement européen.

De formation Ingénieur Grandes Ecoles ou Universitaire (niveau Doctorat), vous avez une expérience de 10 à 15 ans de

conduite de projets en SSII et/ou sur des Grands Comptes. Vous avez une bonne maîtrise de la langue anglaise.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature sous la référence MON 943 à : Isabelle Le CORVAISIER  
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE  
9/13, avenue du Lac - BP 235  
91007 EVRY Cedex.

Digital  
Equipment  
France

Prestations intellectuelles  
en ingénierie de systèmes

SPATIAL & AERONAUTIQUE  
dans le cadre de grands projets nous recherchons des

Ingénieurs Concepteurs  
en  
SYSTEMES D'INFORMATION

Définition de besoins,  
conception (NIAM, MERISE),  
architecture technique,  
développement (ORACLE, C, UNIX...).

Paris - Toulouse

Merci de contacter Dominique GROS, au 16 (1) 64.68.07.57  
RGA SYSTEMES, 33 rue Raffet, BP 282.18, 75766 Paris Cedex 15.

RGA SYSTEMES  
La maîtrise de la complexité !

Schlumberger

Aéronautique et Spatial

UNE  
POSITION  
CLE



Un permanent, sur votre métier  
tous les jours  
INGENIEURS ET CADRES  
proposés par Schlumberger

Au sein de SCHLUMBERGER INDUSTRIES, un des leaders mondiaux de la mesure et du comptage, notre Etablissement de Vélizy est spécialisé dans l'acquisition de mesures et l'enregistrement magnétique pour l'aéronautique et le spatial.

### RESPONSABLE DU SERVICE INFORMATIQUE

Votre rôle est d'assurer l'adéquation entre les systèmes d'information et les besoins des services utilisateurs : études, industrialisation, production, qualité, assistance client. Concepteur du plan directeur, vous planifiez l'informatisation des données relatives à toutes les phases de la vie des produits. Ingénieur informaticien de formation, vous avez de préférence l'expérience de la mise en œuvre de projets en milieu industriel. Agé d'environ 35 ans, vous voulez affirmer vos capacités d'analyse et d'organisation. Doué pour l'écoute et le dialogue, votre sens relationnel et la pratique courante de l'anglais sont des atouts pour évoluer au sein de notre entreprise internationale à la pointe de la technologie. Nous vous donnerons les moyens de réussir : sept collaborateurs dont 4 ingénieurs confirmés, matériels IBM 4380, VAX, PC et stations de travail CAO en réseau.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et photo à la Direction du Personnel

SCHLUMBERGER INDUSTRIES  
Division Acquisition de Mesures et Enregistrement Magnétique  
1, rue Neupert - 78141 Vélizy-Villacoublay

SPIE BATIGNOLLES  
RECRUTE

### CHEF DE PROJET SYSTÈME D'INFORMATION DE LA DIVISION GÉNIE CIVIL

Age : 28 à 40 ans environ

Formation : - Diplôme d'Ingénieur ou d'École de Commerce.  
- Bases en informatique.

Mission : - Organiser et mettre en place le nouveau système d'information de la Division Génie Civil.  
- A la responsabilité d'une équipe d'informaticiens.

Qualités : - Capacité de comprendre le fonctionnement d'une entreprise  
- Capacité à conduire un projet  
- Possède un sens relationnel éprouvé.

Ecrire à R. VALLAT - Responsable Ressources Humaines  
SPIE BATIGNOLLES - Division Génie Civil  
Parc St-Christophe  
95862 CERGY-PONTOISE CEDEX.

## responsable production informatique d'un site MVS

Filiale française d'une multi-nationale et leader européen dans notre secteur d'activité, nous restructurons notre informatique supportée par un IBM 3090/MVS-ESA pilotant un réseau de plus de 1 000 terminaux (écrans, imprimantes, micros, AS 400).

Vous reprenez en main vos équipes système et exploitation (30 p. au total), préparez notre déménagement de La Défense à la proche banlieue Ouest, terminez l'industrialisation du centre en faisant évoluer notablement votre outil de production.

INGENIEUR diplômé, vous disposez d'une solide culture technique pour être passé par le système et nous apportez votre expérience opérationnelle de l'exploitation. Une bonne réussite à ce poste vous ouvre une promotion à court/moyen terme.

Ecrivez à notre consultant,

J. THILY (réf. 5637 LM)

« Carrières de l'Informatique »



ALEXANDRE TIC S.A.  
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS  
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES  
TOULOUSE - STRASBOURG - BORDEAUX

MEMBRE DE SYNTEC

## LANNION - CÔTES D'ARMOR INGENIEURS LOGICIEL - INGENIEURS TELECOM

Systèmes de communication

Spécialisés dans les télécommunications publiques, les radiocommunications, les télécommunications d'entreprise et l'informatique, nous recrutons plusieurs ingénieurs pour notre centre technique de Lannion. Spécialiste en informatique ou en télécommunications, vous débutez ou vous avez quelques années d'expérience dans les domaines suivants : équipements de transmission • systèmes informatiques temps réel • RNIS • base de données • gestion de réseau. Vous participerez à la conception et au développement de nouveaux systèmes de télécommunications, ou à la mise en œuvre de centres de gestion de réseau telecom. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo), sous référence M à TRT, Centre Technique, Direction du Personnel, BP 340, 22304 Lannion.

TRT, c'est 1,8 Md de C.A., 2 100 personnes et des activités de pointe : télécommunications publiques, radiocommunications, télécommunications d'entreprise et informatique. Filiale de PHILIPS (en France un CA de l'ordre de 24 Mds, 23 000 personnes). TRT vous offre des opportunités d'évolution dans un contexte international.



PHILIPS

TRT

PROFESSION TELECOM

Le Monde des Secteurs de Pointe

GROUPE NIPPO-AMÉRICAIN  
recherche son

PROJECT MANAGER

pour la réalisation d'un

HOTEL 400 CHAMBRES 4 ÉTOILES  
(Région parisienne)

De formation Ingénieur Civil, vous avez une expérience d'au moins 10 ans dans le BTP/Promotion et vous avez occupé un poste similaire sur un ensemble immobilier de préférence hôtelier. Anglais courant exigé.

Vous représenterez le Maître d'Ouvrage auprès de l'Entreprise Générale et de l'Architecte Maître d'Œuvre d'exécution qui seront placés sous votre autorité.

Merci de nous adresser au plus vite votre C.V., accompagné d'une lettre manuscrite indiquant vos prétentions à l'adresse suivante : F.H.R., 10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

## Ingénieur Recherche Développement Métallurgie Matériaux

Rhône Alpes

Vetrotex International - groupe Saint Gobain - leader européen dans le domaine des fibres de verre de renforcement, recherche pour son centre International de Recherche Développement à Chambéry, un ingénieur métallurgiste ayant de solides compétences en matériaux, et des connaissances en thermique et mécanique des fluides, pour prendre la tête d'une équipe de recherche développement en charge des programmes à court et moyen terme concernant les filières de filage.

Ce poste sera confié à un ingénieur diplômé d'une grande école généraliste, parlant anglais, ayant plusieurs années de pratique de fonctions de recherche et développement, capable de prendre des responsabilités opérationnelles tout en pilotant des recherches prospectives avancées.

Pour informations complémentaires et rendez-vous éventuel, appelez Télécarrière aux heures de bureau.

Télécarrière  
65 av. de Wagram 75017 Paris

GROUPE WAGRAM CONSEIL

APPELEZ LE (16) 1 47 63 11 15

Réf. 446



REPRODUCTION INTERDITE

# Le Monde des Secteurs de Pointe

Société spécialisée dans la direction et le contrôle de grands programmes industriels à l'exportation recherche

## INGENIEUR D'ETUDES

Age 30 ans max. Formation Arts et Métiers ou équivalent. Vous avez une bonne connaissance et la pratique des études et des projets en construction mécanique. Vous maîtrisez l'élaboration et le suivi des plans. Vous maîtrisez l'auto-informatique. Possédant une expérience de 3 à 5 ans en bureau d'études, vous êtes capable d'intégrer avec une certaine autonomie dans la suite des commandes à l'export, et la coordination des équipes des différents industriels.

Anglais indispensable.

Poste basé à SAINT-GERMAIN-près-Paris, mais prévoir déplacements fréquents de clients dans les Alpes et à l'étranger.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite et CV détaillé avec photo et salaire actuel sous référence 3430FHAM à notre conseil : 17, rue Courmeille - 51100 REIMS



SERIMER, filiale du Groupe McDERMOTT-ETPM, spécialisée dans le soudage des pipelines en mer et à terre, recherche :

- DEPARTEMENT AUTOMATISME -

## Jeune INGENIEUR AUTOMATICIEN

- Vous avez des compétences en automatisme, électricité, électronique et informatique industrielle.
- Vous êtes un homme de méthode assurant les relations avec les sous-traitants, négociant les prix et gérant les contraintes de délais.
- Vous avez un sens aigu de l'initiative et le goût du travail en équipe.
- Nombreux déplacements à l'étranger, anglais indispensable.

Ce poste est à pourvoir à Villers-Cotterêts (02)

Adresser CV, photo et prétentions à notre Cabinet Conseil qui traitera votre candidature en toute confidentialité : Réf A 107, WAXELL Consultants, 48, rue de Provence 75009 Paris

VIVONS ENSEMBLE LE PARI D'UNE FONCTION MARKETING ACHAT

HAIRONVILLE SA

conçoit, fabrique et commercialise des produits de couverture, bardage pour le bâtiment. 1,5 milliards de CA, + 25 % de croissance, des produits à la pointe des techniques font de nous les N°1 des aciers profilés. De nouveaux concepts, de nouveaux produits sont à l'origine de notre développement en France et à l'étranger. Dans ce contexte, nous recrutons :

## RESPONSABLE DU SERVICE ACHAT

Vous intervenez dans la définition de la politique d'achat-provisionnement, et mettez en œuvre une stratégie marketing incluant l'achat permanent du marché fournisseur France/Export, en vue de l'adéquation coût / délai / service / qualité à nos besoins et à vos interlocuteurs internes et externes. Optimiser, rationaliser, former sont les atouts de votre mission.

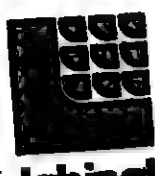
A 30 ans mini, de formation supérieure (Grande Ecole d'ingénieurs ou de Commerce), bilingue anglais ou allemand, vous bénéficiez d'une expérience de 5 ans dans une fonction achats (en tant qu'acheteur ou chef de groupe) dans l'industrie grande métallurgie ou dans un environnement technique utilisant des techniques modernes informatisées.

Ce poste est basé à Bar le Duc (préfecture de la MEUSE), notre siège social.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite et CV détaillé avec photo et salaire actuel sous référence 3430FHAM à notre conseil : 17, rue Courmeille - 51100 REIMS

MORENO CONSULTANTS REIMS - PARIS - LYON

## Ingénieurs Etudes ... Futurs Chefs de Projet



16 000 personnes dans le monde, 11 filiales françaises, 29 filiales étrangères, 10 divisions dont les activités s'exercent dans les secteurs industriels de l'aéronautique et de l'automobile. Des produits et services caractérisés par une technologie avancée.

La DIVISION CÂBLAGE AUTOMOBILE conçoit et réalise des systèmes électriques pour l'industrie automobile. Avec une très forte présence à l'export, elle poursuit son expansion en développant son savoir-faire sur un secteur du marché automobile en forte évolution technologique.

Au sein de la DIRECTION TECHNIQUE de la DIVISION, après une période intermédiaire de formation ou produit et de missions d'études câblage, vous prendrez des responsabilités de Chef de Projet "câblage véhicule" et animerez votre équipe. Vous aurez à définir les choix techniques des véhicules pris en charge, à les présenter au client et à gérer le projet au niveau prix, qualité et délais.

Diplômé d'une école supérieure d'ingénieurs, vous êtes débutant ou bien possédez une première expérience en électricité automobile.

Si vous êtes dynamique, rigoureux, doté d'une autorité naturelle, vous disposez des qualités requises pour réussir dans cette fonction.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, prétentions) à Labinal, Christian Leifrançois, Gestion des Cadres, Direction des Affaires Sociales, BP 218, 78051 Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex.

## THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES, filiale du groupe Thomson, est un leader dans le domaine de la détection sous-marine. Notre département des Techniques Acoustiques Spécialisées (DTAS) conçoit et réalise des composants et des systèmes de traitement rapides de signal à ondes acoustiques de surface destinés aux radars et aux systèmes de télécommunications. Nous sommes également spécialisés dans l'imagerie acoustique médicale. Pour accompagner la forte croissance de nos activités, nous recherchons :

## INGENIEURS ETUDES ET DEVELOPPEMENT

Responsable d'une ligne de produits, vous concevez et développez pour nos clients des dispositifs à ondes acoustiques de surface (filtre de bande) pour application radar et télécommunications.

Débutant ou avec une première expérience, de formation grande école (ENST, ESE, ENSAE, ENSTA...) vous possédez nécessairement des connaissances en hyperfréquence, traitement du signal et informatique.

Attentifs à la gestion des carrières, nous offrons, aux candidats à fort potentiel, de larges perspectives d'évolution au sein de notre groupe.

Merci d'envoyer votre candidature (CV, photo et rémunération) à : THOMSON SINTRA ASM - Franck CHASTOL - BP 53 - 06801 Cagnes-sur-Mer Cedex.

THOMSON

## JEUNE INGENIEUR MICRO Ref: JI 9076

La holding du groupe USINOR SACILOR (94 milliards de CA; premier industriel européen de l'acier, n°2 mondial) renforce son département informatique et souhaite intégrer un jeune ingénieur micro : Vous assistez le responsable micro dans la gestion de notre parc de 200 micros : choix de la politique à mener en matière de matériel et logiciels, détermination des besoins et assistance aux utilisateurs, prise en charge de projets et de réalisations. Vous travaillez dans un environnement connecté à deux IBM (AS 400 et 9375).

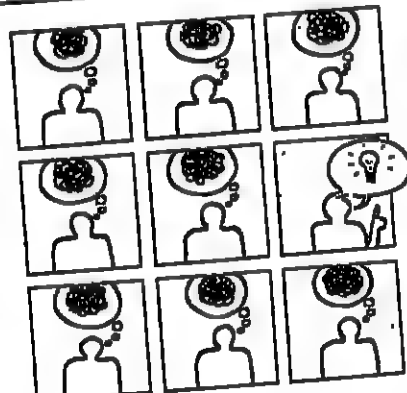
De formation ingénieur grande école ou universitaire (Bac + 5), vous êtes débutant ou possédez une toute première expérience.

L'importance de notre groupe est de nature à favoriser votre évolution de carrière, tant en informatique que dans d'autres filières professionnelles.



Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la réf. du poste choisi à notre conseil DATAID SELECTION 48, avenue Raymond-Poincaré - 75116 PARIS.

Acier USINOR SACILOR



## RESPONSABLE QUALITE USINE CONFIRME

En relation directe avec le Directeur d'Usine, vous devez :

- garantir la conformité des productions par rapport aux standards requis ;
- veiller au respect des procédures et des règles GMP (Good Manufacturing Practices) ;
- co-concevoir et animer la politique qualité de l'usine ;
- animer et diriger une équipe.

De formation ingénieur agro-alimentaire, vous possédez une expérience significative du contrôle qualité (expérience laboratoire de 3 ans), ainsi que des connaissances dans le domaine de la conserve.

Une expérience en fabrication serait appréciée.

En outre, vous aimez l'ouverture d'esprit, sens de la communication et du management.

Bon niveau d'anglais.

Pour ce poste basé à VEAUCHE (proche SAINT ETIENNE), merci d'adresser votre candidature s/ref. 102 à QUAKER FRANCE - 40, bd de Dunkerque 13002 MARSEILLE.



NOS DIFFERENCES NOUS RASSEMBLENT

## LA CULTURE DES DIFFERENCES

Filiale du groupe américain QUAKER OATS, nous sommes parmi les plus grands dans le domaine de l'agro-alimentaire avec des marques à très forte notoriété (CRUESLI, MUESLI, OH!, CROUSTY, MIEL, FIDO, FIDELI, STEAKY, DELIKAT, GATORADE).

Pour intégrer notre groupe et partager nos différences, nous recherchons un

## ENEZ VENDRE CHEZ AGERIS INTERNATIONAL,

filiale des groupes FITB et COMDISCO, numéro 1 mondial du secours informatique. Dans le cadre de l'expansion de son activité - le secours informatique aux grandes entreprises françaises et européennes sur grands systèmes IBM & DEC - AGERIS INTERNATIONAL recherche

## INGENIEURS COMMERCIAUX

- Profil :
- Bac + 4,
  - volonté de travailler sur le terrain
  - qualités de perception, rigueur, rapidité d'action et opiniâtreté,
  - culture de base informatique,
  - expérience d'au moins 2 ans en entreprise.

Merci d'envoyer lettre manuscrite + CV à Isabelle RAYNAL sous réf. IC/0790/M - AGERIS INTERNATIONAL - Service Recrutement - 137 Bd Voltaire 75011 PARIS.

AGERIS INTERNATIONAL

Handwritten note in Arabic: سكرتيريا



هكذا من الاجل

# Le Monde des Secteurs de Pointe

## L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE BRETAGNE recrute

### 3 ENSEIGNANTS CHERCHEURS

- En optique, chargé des enseignements de physique, de l'évolution des enseignements dans le domaine de l'optique et du développement de la recherche sur les dispositifs optiques intégrés pour le traitement du signal dans le domaine des réseaux de télécommunications.  
**PROFIL :** Diplôme d'ingénieur et thèse dans le domaine de l'optique, expérience de plusieurs années dans un laboratoire d'étude ou de recherche en optique exigée.
- En conception de circuit intégré numérique, chargé des enseignements généraux d'électronique et de physique (tronc commun), de l'option "Circuits Intégrés Télécom" et de la recherche au sein du groupe "Circuits Intégrés pour les Télécommunications".  
**PROFIL :** Diplôme d'ingénieur et thèse de 3<sup>e</sup> cycle, connaissance des systèmes numériques complexes et expérience de la CAO.
- En micro-ondes, chargé des enseignements d'électronique et physique (tronc commun), de l'encadrement des thèses et des enseignements du DEA et de la recherche orientée vers l'intégration des dispositifs en ondes millimétriques ou la modélisation de composants passifs pour la CAO millimétrique.  
**PROFIL :** Thèse dans le domaine des micro-ondes, avec expérience importante en recherche et connaissance indispensable des dispositifs actifs et passifs micro-ondes.



Adresser CV + photo + prétentions (en précisant le poste souhaité) à Monsieur le Directeur

ENST de Bretagne  
BP 832 - 29285 Brest Cedex

## PARIS

Notre société d'Électronique Professionnelle et d'Ingénierie Informatique, déjà très implantée dans certains milieux très porteurs, étend son implantation parisienne. Nous intégrons :

## Ingénieurs informaticiens

25/30 ans, Grandes Ecoles, formation Electronique APPRECIÉE. Les opportunités que nous offrons sont  
R.A. : en développement logiciel : constitution de bancs d'essais de systèmes électroniques, R.B. : en études algorithmiques et expérimentation : Traitement du Signal Radar. Si les applications "temps réel" et "grands systèmes", vous passionnent, nous vous accueillerons pour développer ensemble nos capacités.  
Adressez votre courrier sous la réf. PA 07 90 DI dans la rubrique choisie à notre Conseil, François Durand, Florian Mantione Institut, Le Mercure B, Z.I. d'Ab-en-Provence, 13763 Les Milles Cedex.

Florian Mantione Institut  
Premier Réseau National de Conseil en Recrutement

## THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

### PARTICIPEZ A UNE SUPERBE AVANCEE TECHNOLOGIQUE...

Parmi les 8 centres R & D de Thomson Consumer Electronics, le LEREA est situé à Strasbourg : 120 ingénieurs et techniciens venus de 10 pays partagent une même passion, celle de l'innovation technique.

Résultat : déjà fortement engagé dans les projets de la TVHD ou de la réception par satellite, le LEREA s'investit aujourd'hui dans un nouveau domaine : l'enregistrement sur disques magnéto-optiques. Véritable tour de force technologique, ce produit marque une étape historique dans le domaine de l'enregistrement haute fidélité.

Dans le cadre de son application à la vidéo et au stockage de données, le LEREA recherche de nouvelles compétences.

#### INGENIEUR ELECTRONICIEN

Ingénieur grande école, votre expérience vous a permis d'acquies une bonne connaissance de la programmation en langage C et assembleur ainsi que de la conception matérielle des systèmes numériques. La langue anglaise n'a pas de secret pour vous.

Vous participerez à la conception de cartes électroniques numériques pour un système fait autour d'une unité de disque magnéto-optique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisie à : Michèle PERRIN - Thomson Consumer Electronics - LEREA - BP 120 - 67403 Illkirch

#### INGENIEUR LOGICIEL MICRO-SYSTEMES

De formation Ingénieur grande école, vous possédez une solide expérience et une bonne connaissance du langage C et de l'assembleur. Vous maîtrisez parfaitement l'anglais.

Nous vous confierons l'étude et le développement de logiciels pour micro-systèmes (applications, interface utilisateur, système).

Réf. MOD1



## LYON

### LA PASSION DE LA QUALITÉ !

Importante Entreprise de Mécanique (650 millions de CA, 700 personnes), nous recherchons notre

#### RESPONSABLE DU SERVICE QUALITÉ

Rattaché à la Direction Générale, vous êtes garant de notre politique Qualité Totale tant à l'intérieur de l'entreprise que vis-à-vis de la clientèle française et étrangère.

Vous animez un service de 60 personnes comportant tous les aspects de la fonction : Contrôle qualité, Assurance Qualité Clients et Fournisseurs, Métrologie et Laboratoire de Métallurgie...

Diplômé d'une École d'Ingénieurs, vous justifiez d'une expérience Qualité réussie de plusieurs années en fabrications mécaniques de grande série. Votre rigueur, votre sens du contact et de l'animation seront des atouts indispensables pour ce poste. Vous pratiquez l'anglais.

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions sous réf. 513, à Média System, 55 place de la République, 69002 Lyon, qui transmettra.

## SHARP

multinationale japonaise a choisi l'Alsace pour y implanter son unité européenne de matériel bureautique engage pour la création de son département

### RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT TÉLÉCOPIEURS

#### INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

développement de carte microprocesseur (HD 64180) gérant l'ensemble des fonctionnalités du télécopieur

#### INGÉNIEURS LOGICIELS

développement de logiciels temps réel sous procédures CCITT

#### INGÉNIEURS MÉCANICIENS

conception et industrialisation de l'ensemble des aspects mécaniques

Si vous :

- avez une expérience de 3/4 ans ;
- utilisez l'anglais professionnellement (formation prévue au Japon) ;
- êtes motivé par l'intégration dans une équipe internationale en création.

Merci d'adresser votre dossier ou de téléphoner à :

M. HASSLER  
SHARP MANUFACTURING FRANCE  
Route de Bollwiller, 68360 SOULTZ - Tél. : 89-74-45-00

## URGENT

Pour une importante société Aéronautique, nous recrutons

### Aérodynamiciens Mécaniciens

#### Thermiciens

Gde Ecole groupe A, B, C ou universitaire DEA, DOCTORAT

#### DUT Génie Thermique ou Mécanique

Tous ces postes s'adressent à des débutants. Disponibles immédiatement. Anglais souhaité. Lieu de travail : banlieue Sud



Adresser C.V. et prêt à T2i, 242 bd Jean Jaurès, 92100 BOULOGNE ou téléphoner pour RV à François LAULAN au 47.61.00.85



Spécialiste en équipements aéronautiques recrute pour son Département Etudes

## JEUNE INGENIEUR

Adjoint au Chef du Bureau d'Etudes  
Langue anglaise appréciée

Adresser : lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions à  
TECHNOFAN - B.P. 53 - 31702 BLAGNAC CEDEX  
(sous la référence DU/ING.BE90)

## Le Monde des Cadres

# DA

ANIMATEUR - MOTIVÉ - PROFESSIONNEL

Nous sommes une agence au Top niveau de la communication institutionnelle. Nous offrons un avenir à celui ou celle qui saura nous convaincre de sa créativité ainsi que de sa maîtrise de la mise en page et de la typographie. Nous attendons votre C.V. (Réf. JLPPI) à Média-System, 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris cedex 17, ou votre appel au (1) 42 27 40 27.

## SOCIÉTÉ EN TRES FORTE EXPANSION

recherche pour  
compétences  
son équipe  
de recrutement

## CHARGE DE RECRUTEMENT

### VOUS POSSÉDEZ :

- une formation en Sciences Humaines (Psycho...)
- Une expérience confirmée en recrutement

### VOTRE MISSION :

- Assurer le recrutement de l'encadrement et le suivi des candidats intégrés
- Conseiller dans un climat de confiance les Directeurs Régionaux
- Participer aux opérations de communication de recrutement et développer les relations avec les organismes publics (ANPE, écoles, etc...)

Poste basé à PARIS déplacements en Province

Envoyez votre manuscrite, photo, C.V. sous référence CH3 à  
TROPISMES  
4 Allée de la Combe - Bureau Semard - 93350 LESLIEU



## OFFICE DE TOURISME D'AMIENS

### RECHERCHE SON DIRECTEUR AMIENS

Si la fonction comprend des missions variées :  
- Organisation de l'accueil, direction et animation du personnel d'accueil.  
- Réception, proposition et mise en œuvre d'une politique culturelle de développement touristique en liaison avec le programme d'action de la ville, les associations et les divers organismes en charge du tourisme.

- Promotion, prospection, assistance à la commercialisation : conception des outils de promotion, organisation d'opérations promotionnelles, etc...

- Animation, mise sur pied de rencontres, manifestations, réunions, relations avec la presse, sur des thèmes touristiques.

Formation et expérience :  
- Capacité d'organisation, sens des contacts et de la communication. Expérience dans le tourisme.

Niveau de formation bac + 3 ou + 4, formation tourisme. Langues : anglais, allemand.

Adresser manuscrite, curriculum et prétentions à :  
O.T.S.I. Rue Jean Carlier - 80000 AMIENS.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

## Société d'Ingénierie

recherche pour son agence de Strasbourg

### UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ EXPÉRIMENTÉ EN TRAITEMENT DES O.M.

Le poste s'adresse à un candidat :

- capable de prendre ses responsabilités et d'être autonome, ayant au minimum 4 à 5 ans d'ancienneté ;
- spécialiste dans les missions de maîtrise d'œuvre pour des usines d'incinération.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite + photo + prétentions à :  
PUBLIPRINT P.A. - 72955  
B.P. 125 - 69086 CHASSIEU Cedex.



REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde

des  
Cadres

## ETATS MAJORS CONSULTANTS TROIS CONSULTANTS

Notre métier : conseil en management - études en secteurs industriels.  
Le savoir-faire technique  
Qualitatif, quantitatif (création de questionnaires, traitements et analyses statistiques).  
Le savoir-faire marketing  
Analyse des besoins, gestion des clients, développement des services.  
Une formation grande école et 3 ans d'expérience vous permettront de devenir chef de projet associé dans l'une des trois composantes de notre métier.  
Merci de nous adresser votre dossier de candidature CV et prétentions en précisant la référence du poste, 27 Villa Wagram St Honoré 75008 PARIS.

MAJORS  
STRATEGIE  
Réf. 1056

MAJORS  
RESSOURCES HUMAINES  
Réf. 1057

MAJORS  
COMMUNICATION  
Réf. 1058

## DANS UNE EQUIPE QUI GAGNE SOYEZ NOTRE RESPONSABLE DU PERSONNEL

Nous sommes une société industrielle et commerciale performante (500 personnes) et nous faisons partie d'un Groupe Français de tout premier plan.  
Directement rattaché au PDG, notre Responsable du Personnel contribuera à notre développement avec dynamisme et détermination. Il assumera l'intégralité de la fonction :  
• gestion des ressources humaines (gestion prévisionnelle, formation, actions de progrès, ...);  
• préparation et mise en oeuvre de la politique sociale;  
• administration et paie.  
Nous sommes prêts à faire confiance à un jeune candidat Sciences Po, Droit, ... ayant environ 5 ans d'expérience dans la fonction Personnel, désireux et capable de prendre son premier poste de responsabilité globale.  
Créativité et réalisme, qualités de dialogue et de rigueur, capacité de conception et sens de l'action sur le terrain lui permettront de s'affirmer au sein de notre équipe comme un interlocuteur de valeur.  
Larges perspectives d'évolution de carrière.  
Poste à Paris.  
Ordre de grandeur de rémunération : 300.000 +

Ecrire sous réf. 29 C 1679-OM.  
Discretion absolue.

Membre de Syntec

71 rue d'Auteuil 75016 Paris

etap

## Midi Libre

GRAND QUOTIDIEN REGIONAL DU MIDI  
recherche immédiatement dans le cadre  
de son EXPANSION et de sa MODERNISATION

- CHEFS D'AGENCE (Réf. RED 903)
- SECRETAIRES REDACTION/EDITION (Réf. RED 904)
- LOCALIERS (Réf. RED 905)

Préférence sera donnée à des professionnels confirmés ayant déjà une expérience réussie du quotidien régional et maîtrisant les systèmes rédactionnels informatisés.

Ces postes, qui constituent une opportunité de carrière pour des candidats AMBIEUX, désireux d'accompagner notre titre dans sa PROGRESSION, sont à pourvoir dans tout le LANGUEDOC-ROUSSILLON.

Ecr. av. G.V. et prétentions à Midi Libre, D.P.R.H. avec la référence du poste souhaité, 34063 Montpellier cedex.  
Discretion absolue assurée

## Ville de CANTELEU (17 000 habitants) Agglomération Rouennaise RECRUTE

Dans le cadre d'une convention de quartier  
(3 900 logements dont 1 800 à réhabiliter en 6 ans)

### UN CHEF DE PROJET

Vous coordonnerez les actions inscrites dans la convention de quartier et animerez la concertation.  
Vous aurez le souci permanent de la qualité urbaine.  
Vous constituerez les dossiers administratifs et serez en liaison avec les services de l'Etat et l'OPAC.

Placé directement sous l'autorité du Maire, vous travaillerez en liaison permanente avec le secrétaire général.  
Vous bénéficierez de l'assistance du bureau d'étude ayant réalisé le diagnostic social et urbain préalable.

De compétence généraliste, ayant le profil « aménageur » et une formation BAC + 5, vous devrez encadrer un agent de développement local intervenant plus particulièrement dans les domaines social, culturel, économique et de l'insertion.

Salaire net : 13 000 F/mois - statut de contractuel.

Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite et photo à :  
Monsieur le Maire - B.P. 11 - 76380 CANTELEU  
avant le 10 septembre 1990.

## JEUNE OFFICIER, UNE SECONDE CARRIERE ?

Cabinet International (450 consultants) en Europe et 35 en France. Nos activités : le Conseil dans le management des ressources humaines de l'entreprise et le recrutement.  
Nous intervenons auprès des décideurs pour les aider à renforcer en qualité et en volume leur potentiel humain.  
Nous vous proposons de devenir

## CONSULTANT

à 30-35 ans, sorti d'une grande Ecole, vous avez exercé vos qualités de meneur d'hommes et d'organisateur. Après ces années actives, vous souhaitez réorienter votre carrière dans une profession où la ténacité, le jugement et l'action prédominent.

Nous vous offrons : • une FORMATION à ce nouveau métier, qui vous permettra de prendre en compte votre mission progressivement, au bout d'un an • une déontologie et un mode de vie vement, où la rigueur, la solidarité et l'émulation sont nos valeurs • une collaboration qui s'inscrit dans la durée avec des perspectives d'évolution réelle.

Intéressé par ce poste, adressez CV, photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL 95, avenue Victor Hugo 92563 RUEIL-MALMAISON CEDEX sous la référence PC/AA portée sur la lettre et l'enveloppe

## SECURIPOST

Filiale du groupe SOFIPOST, holding des filiales de la Poste, notre Société est présente sur tout le territoire national avec 3 Directions Régionales, une centaine de Centres d'exploitation et 1400 personnes.  
LEADER SUR LE MARCHE DE LA SECURITE ET DU SERVICE BANCAIRE (audit-conseil, transport et traitement des fonds et valeurs), gestion des automates bancaires, surveillance et télésurveillance, dans le cadre de notre développement.



## Responsables du Personnel

PARIS (réf. 501) - BORDEAUX (réf. 502)

Rattaché hiérarchiquement au Directeur Régional de Paris (600 personnes - poste basé proche banlieue sud de Paris) ou au Directeur Régional de l'ouest atlantique (300 personnes - poste basé à Bordeaux) et fonctionnellement au Directeur des Ressources Humaines de la société, vous aurez pour missions :  
• conseil et assistance auprès des responsables hiérarchiques • relations avec les partenaires sociaux • respect et application de la réglementation et des procédures • administration et gestion du personnel • recrutement • formation • communication.  
Vous animerez une petite équipe.

Nous recherchons également :

## Adjoint du Directeur des Ressources Humaines

Basé au siège de la société, vous serez chargé plus spécialement : • de la supervision de la formation et du développement de cette activité au sein de notre Société • de la coordination de l'administration et de la gestion du personnel : règles, procédures, rémunérations • de la mise en place d'un système d'évaluation des postes et de la gestion des carrières (définition de postes, entretiens d'appréciation, etc.) • de la mise en place d'un management participatif et de son suivi.

Pour ces postes, nous recherchons des candidats de valeur, de formation supérieure et ayant au moins 4 ans d'expérience de la fonction

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) en précisant la référence choisie à notre Directeur des Ressources Humaines - SECURIPOST - 18, rue Pasteur - 94278 LE KREMLIN-BICETRE CEDEX

## L'AGENCE D'URBANISME DE LA COMMUNAUTE URBAINE DE LYON

recherche

### Son RESPONSABLE DES ETUDES ECONOMIQUES

Il sera chargé de réaliser des études générales ou territoriales intégrant la connaissance de l'offre et l'insertion urbaine de produits économiques.

Il participera à la conception du nouveau Schéma d'Urbanisme Commercial.

### Son RESPONSABLE « ETUDES TRANSPORTS »

Il sera chargé de piloter et de réaliser les études « transports » de l'Agence, de contribuer à l'élaboration de la politique générale des transports de l'agglomération. Il sera le correspondant de l'Agence pour tous les organismes de l'agglomération traitant des transports urbains.

### Un CHARGÉ D'ETUDES « TRANSPORTS »

Il sera chargé de réaliser des études sur le volet « urbanisme » sur la politique des transports de l'agglomération et des études spécifiques d'insertion urbaine de nouveaux tracés.

Il assistera le responsable des études « transports ».

Pour chacun de ces postes, le candidat retenu sera de formation Ingénieur, Economiste ou Urbaniste. Il aura une expérience de 6 à 10 ans dans le domaine de l'urbanisme et de sa dimension spatiale. Une bonne pratique des différentes formes d'expressions écrite, orale et graphique est souhaitée.

### Un CHARGÉ D'ETUDES « ARCHITECTE URBANISTE »

Il sera chargé de réfléchir et de participer à l'élaboration d'un nouvel outil POS informatisé traduisant les orientations du nouveau Schéma Directeur. Il sera chargé d'inscrire dans les POS, les projets urbains communaux ou intercommunaux élaborés par l'Agence.

De formation Architecte, il lui sera demandé 5 à 8 ans d'expérience professionnelle dans l'urbanisme notamment en matière de conception et de gestion des POS.

Adresser les candidatures accompagnées d'un C.V. détaillé et d'une photo à :  
Monsieur le Directeur de l'Agence d'Urbanisme de la Communauté Urbaine de Lyon  
B.P. 3129 - 69402 LYON CEDEX 03

## Optimiser l'investissement formation pour assurer l'adaptation et le développement de notre richesse humaine.

Filiale d'un des premiers groupes de la Grande Distribution (50 000 personnes) spécialisée dans la formation, nous renforçons nos structures en créant le poste de :

## COORDINATEUR FRANCE DE NOS ENTITES ET CENTRES DE FORMATION

A 35 ans environ, de formation supérieure (ISG ...), vous justifiez de réelles compétences techniques et d'un véritable potentiel de manager, acquis au travers d'une expérience polyvalente de 8 à 10 ans du domaine de la formation (en CCI, en cabinet conseil ...) ou équivalent (fonction de secrétaire général ...) et vous avez l'habitude des relations aux organismes publics.

Gestionnaire rigoureux, vous vous imposerez auprès des responsables opérationnels des diverses entités (150 personnes environ) pour coordonner et harmoniser les stratégies d'action.

Directement rattaché à notre Conseil d'Administration, vous lui apporterez conseil et assistance, et vous vous positionnerez comme une véritable force de proposition permanente au service d'une efficacité constante.

Un candidat à la hauteur du challenge proposé se verra offrir une rémunération attractive, ainsi que de réelles possibilités d'évolution au sein du Groupe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prêt. s/ réf. 405 par Fax N° (1) 49.10.95.72 ou à EUROMESSAGES - BP 80 92105 BOULOGNE Cedex qui fera suivre votre dossier.  
Réponse et confidentialité vous sont assurées.

502 من الامم



هكذا من الاجل

**CERTAINS LISAIENT L'AVENIR  
DANS LE CIEL**



**MANAGER ACHATS  
CONSOMMABLES INDUSTRIELS**

Vous souhaitez valoriser votre expérience en milieu industriel. De formation école supérieure de commerce (ESCP, ESC...), vous possédez une première expérience d'acheteur et de gestionnaire de stocks. Venez encadrer une équipe chargée de l'achat des consommables dans notre centre d'Evry-Corbeil. L'anglais courant est nécessaire. Merci d'adresser lettre, C.V. et prétentions sous réf. BT/MAC au Groupe SNECMA Direction de l'Encadrement - 2, bd du Général Marial Valin - 75724 Paris cedex 15.

**NOUS PREFERONS L'ECRIRE**



La SNECMA a su mobiliser les intelligences et les énergies pour se hisser parmi les leaders mondiaux dans les domaines de la recherche, de la conception, du développement et de la production des moteurs d'avions tant civils que militaires.

**GROUPE SNECMA**

**L'ECOLE DE GESTION DE  
L'INSTITUT NATIONAL  
DES TELECOMMUNICATIONS**

recrute  
**UN(E) ENSEIGNANT(E)-  
RESPONSABLE FORMATION**

Le poste :  
- Responsable de la formation promotionnelle  
- Enseignant dans son domaine de compétence.

Profil recherché :  
- diplôme(s) de l'enseignement supérieur (économie ou gestion)  
- aptitude à l'enseignement  
- sens de l'organisation et de la communication.

Adresser lettre de candidature + C.V. à :  
INSTITUT NATIONAL DES TELECOMMUNICATIONS  
9, rue Charles Fourier - 91011 EVRY CEDEX

**Une structure départementale  
de développement économique  
RECHERCHE**

**son DIRECTEUR GENERAL**

Ce poste s'adresse à un candidat de niveau supérieur (HEC, ESSEC, ESCP, SUP de CO...), possédant une bonne expérience de l'entreprise. La connaissance de l'anglais est nécessaire et celle de l'Allemand souhaitable. La rémunération brute annuelle ne sera pas inférieure à 360 000 F. Envoyer lettre et curriculum vitae manuscrits avec photo sous n° 8984 : LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montesson, 75007 PARIS.

**DE L'ASSURANCE A LA BANQUE...**

**Chef de produit assurances IARD**

Paris - La direction des particuliers et des professionnels (artisans, commerçants, professions libérales) du Crédit Lyonnais renforce ses équipes ; à cet effet, elle souhaite intégrer un chef de produit senior. Au sein d'une petite équipe, il aura la responsabilité marketing d'une large gamme de produits dans le domaine de l'assurance IARD. Ce poste s'adresse à un candidat de formation supérieure (école de commerce ou école d'ingénieurs), âgé de 32 ans minimum et ayant acquis une très bonne connaissance du marché et des produits IARD au sein d'une compagnie d'assurance. Ecrire à C. BUSO en indiquant vos prétentions et la référence A/R9773M - PA Consulting Group - 3 rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 40.88.79.74. (PA Minitel 36.15 code PA)

**PA Consulting Group**  
HUMAN RESOURCES  
Creating Business Advantage

Clichy-la-Garenne, 50.000 habitants recrute un

**Chargé de mission** H/F

Vous serez le collaborateur direct du Maire, participerez à la politique intercommunale mise en place par la municipalité : développement des quartiers, insertion, action sociale... Vous rédigerez des rapports, notes de synthèse, proposerez des actions.

axée sur la sociologie, les ressources humaines, les sciences humaines, vous avez une première expérience où vous avez fait preuve de vos qualités d'analyse, de votre capacité à prendre des initiatives, tout en sachant écouter, dialoguer.

A 28-30 ans, une formation supérieure

Participer ainsi à la vie de la collectivité vous passionne ? Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V. + lettre manuscrite) sous réf. A 07 03 à notre Conseil, Madame Claude Favereau FAVEREAU CONSULTANTS, 52, rue de la Fédération - 75015 PARIS

**FAVEREAU CONSULTANTS**

**cegos**

**Consultants Formateurs**  
en GESTION de PERSONNEL

N° 1 en Europe de la formation des adultes, la CEGOS connaît une forte croissance et propose des postes de Consultants Formateurs à des spécialistes en Gestion et Administration du Personnel. Intervenant en entreprises, vous y mènerez, après les avoir conçues et négociées, des formations-actions, vous élaborerez de nouveaux produits de formation et les animerez. Ces postes conviennent à des diplômés(e) d'études supérieures, ayant une forte expérience de la gestion et de l'administration du personnel. Déjà formateurs, vous êtes motivés par une intégration dans une équipe où votre carrière sera liée à votre dynamisme et à votre créativité.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV sous réf. 23846/M à Marie-José FOURNIAT - CEGOS Division Recrutement Tour Vendôme - 92516 BOULOGNE CEDEX.

**Déjà ingénieur, futur financier.**

Nous sommes un établissement financier, filiale d'un grand groupe international, qui fonde sa puissance sur de nombreuses activités. Accorder des crédits à des consommateurs, tel est notre métier. Pour cela, il nous faut gérer un risque et aider parfois nos clients à gérer le leur. Avec plus de 500 personnes, nous avons dégagé plus de 100 millions de francs nets après impôts en 1989.

Nous souhaitons vous confier la responsabilité d'un service de prospective où vous conduirez des études qui porteront tant sur les systèmes de paiement que sur les comportements des clients débiteurs. Bien évidemment, ces études devront aboutir à des recommandations et après validation, à une mise en place. Certes, vous vous en doutez, nous maîtrisons les techniques existantes, mais pour être les premiers, il faut anticiper l'évolution des technologies et des attitudes des consommateurs. Vous disposerez des moyens informatiques qui vous aideront à organiser les flux d'informations dont vous aurez besoin.

Ingénieur de haut niveau (X, Centrale, Mines, Pont, Ensac), quasi-débutant ou pouvant faire valoir une première expérience, vous ferez profit de votre aptitude mathématique et conceptuelle et trouverez la possibilité de satisfaire votre goût du concret et votre intérêt pour la finance. Merci d'adresser votre dossier sous la référence A 171 812 LM, à notre conseil, Philippe Vuillemy, associé du cabinet Sirca - 140, Bd Haussmann - 75008 Paris, qui l'étudiera en toute confidentialité. Ce poste est basé dans la région lilloise.

**Sirca**  
Paris-Lyon-Madrid-Lisbonne

Membre de Syntec

**De l'Administration du  
Personnel à la Gestion des  
Ressources Humaines**

A 28/30 ans, de formation supérieure et possédant une première expérience d'environ 2 ans dans l'administration du personnel, vous avez une ambition : évoluer vers une responsabilité globale dans la Fonction Personnel. Une filiale d'une importante société industrielle française bénéficie d'une avance technologique qui la place au premier rang européen de ses marchés vous offre la possibilité d'acquies l'expérience nécessaire pour atteindre votre objectif et d'évoluer au sein du groupe.

En tant que **RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL**, supervisant une équipe de 8 personnes, vous prendrez en charge l'ensemble des responsabilités affectées à cette fonction dans une entreprise industrielle de 800 personnes (traitement de la paie, gestion administrative du personnel, législation, budgets...).

Vous élargirez vos compétences en assistant le DRH dans ses relations avec les partenaires sociaux, en intervenant comme conseil auprès de la hiérarchie et en assurant le recrutement non cadre.

Vos qualités de communication et de rigueur vous permettront de vous intégrer avec succès dans un environnement humain particulièrement ouvert au management participatif. La connaissance de la micro-informatique serait un plus.

Poste basé à une centaine de kilomètres au nord de Paris. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 2104 à Média-System, 6 inpass des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17, qui transmettra.

Organisme central  
d'un important groupe bancaire  
recherche son

**R**ESPONSABLE  
DOCUMENTATION FINANCIERE

De formation supérieure (INTD, DESS, Sciences Po, ou équivalent), vous avez acquis, de préférence dans le domaine bancaire, une expérience d'environ 3 ans dans une fonction similaire.

Votre connaissance du logiciel TEXTO et votre maîtrise de l'anglais seront indispensables à votre mission.

Responsable de la gestion et du développement d'un fond documentaire sur les sociétés, la bourse et l'économie des pays de l'OCDE, vous animeriez une équipe de 5 personnes qui vous aidera dans cette fonction.

Autonome et organisé, vous avez le sens des contacts et éprouvez un réel intérêt pour la vie des entreprises.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) sous référence 6860, à

**MEDIA PA**  
50/54, rue de Sully  
92513 BOULOGNE  
BILLANCOURT CEDEX  
qui transmettra

Pour en savoir plus

**3616  
JOB PLUS  
CODE CCB**

SECOND CHIEF DE VEN

350 000

IT TOP LIS

DIRECT

FRAN

PRODU

UMENT

SPEDIT AGRICOLE

AGRICOLE

RESPONSABLE DU SER

DES MARKETING

D'ETUDE

DEBUTANT







## MARCHÉS FINANCIERS

# Pour la première fois depuis octobre 1987 Le mark est retombé en dessous de son cours pivot par rapport au franc

Pour la première fois depuis le 28 octobre 1987, le cours du mark à Paris est retombé en dessous de son cours pivot au sein du système monétaire européen, soit 3.3538 francs, revenant à 3.3530 francs environ. Ce cours pivot se situe au milieu de la marge réglementaire d'évolution des monnaies dans le système, soit 2,25 % de part et d'autre du cours de 3.3538 francs, avec un plafond de 3.4305 francs et un plancher de 3.2792 francs.

Cette fermeté est due à plusieurs facteurs. Le premier est le niveau élevé des taux d'intérêt en France, supérieurs aux taux allemands de 2 points pour le court terme et d'un point pour le long terme. Le second est l'évolution satisfaisante du rythme de l'inflation en France (+0,2 % en juin), le troisième est l'absence de déclarations déterminantes du chef de l'Etat, le 14 juillet, notamment en ce qui concerne la composition du gouvernement, ce qui a rassuré l'étranger. Cette fermeté du franc permettait, sans

doute, à la Banque de France d'abaisser ses taux directeurs, fixés à 9,50 % et 10,25 % depuis le mois d'avril dernier, mais l'Institut d'émission a les yeux fixés sur la Banque fédérale d'Allemagne, en pleine union monétaire avec la RFA et la RD. Elle craint toujours qu'à Francfort son homologue ne soit susceptible de relever ses taux directeurs à l'automne, par exemple, si un risque d'inflation était à redouter outre-Rhin.

En outre, la grande vigueur de la peseta, propulsée en tête du système monétaire européen par des taux d'intérêt très élevés (15 %), contraignent les banques centrales à intervenir, ce qui n'autorise guère la Banque de France à prendre des initiatives unilatérales. Notons, toutefois, que la revalorisation du franc commence à être critiquée par les exportateurs français, car elle entame leur compétitivité comme le souligne le dernier rapport de l'INSEE (le Monde du 13 juillet 1990).

FRANÇOIS RENARD

## Naissance d'un groupe européen Les deux premières banques des Pays-Bas se rapprochent

Les banques néerlandaises ABN et Amro Bank vont devenir les filiales d'un holding ABN-Amro, dont la création sera effective d'ici à la fin du mois d'août.

## AMSTERDAM

de notre correspondant  
Lundi 16 juillet, les dirigeants d'ABN et d'Amro Bank, ont annoncé le mariage de leurs établissements, qui est ainsi en passe d'être consommé moins de neuf mois après que les partenaires eurent seulement commencé à l'envisager.

Immédiatement fructueuse, l'union ABN-Amro donnera naissance à l'un des principaux poids lourds bancaires européens. Sur la base des données 1989, le total des bilans du nouveau groupe pèse quelque 353 milliards de florins (près de 1 060 milliards de francs) et celui des fonds propres avoisine 13 milliards de florins (39 milliards de francs). Le montant des capitaux investis dans les fonds boursiers de l'ABN, de l'Amro et de leurs deux filiales (respectivement la banque Mees et Hope et la

banque Pierson Holding et Pierson) atteint les 15 milliards de florins (45 milliards de francs). Les entreprises implantées aux Pays-Bas sont endettées à hauteur de 159 milliards de florins (477 milliards de francs) auprès des deux banques, qui, ensemble, détiennent 4,2 millions de comptes particuliers. Fort de 1 500 succursales aux Pays-Bas et de 400 implantations à l'étranger, le réseau de l'ABN-Amro est certainement appelé à maigrir, mais, selon le plan social signé avec les syndicats, l'emploi des 32 000 salariés de l'ABN et des 23 700 de l'Amro n'est pas menacé. La direction s'est engagée à ne procéder à aucun licenciement « sec » tandis que les personnels ont accepté le principe des mutations et des changements de fonction inhérents à l'intégration progressive des deux banques. Les actionnaires actuels de ces dernières ont jusqu'au 17 août pour échanger leurs titres contre des actions du holding en cours de constitution. L'échange aura lieu sur la base de 1 contre 1, dans le cas de l'ABN et de 1 contre 2 dans celui de l'Amro.

CHRISTIAN CHARTIER

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## COFIMEG

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 9 juillet sous la présidence de M. Jean Weil, a approuvé les comptes de l'exercice 1989. Elle a décidé la distribution d'un dividende de 19 F par action et de 9,50 F pour les actions nouvelles portant jouissance du 1<sup>er</sup> juillet 1989, le paiement en sera effectué à partir du 16 juillet 1990 au siège de la Société pour les actionnaires en compte de nominatif pur et chez les établissements financiers pour les actionnaires en compte de nominatif administré.

Par ailleurs, l'assemblée générale extraordinaire, réunie le même jour, a adopté le projet de fusion par voie d'absorption de la Société COFIMEG par la Société SEFIMEG avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 1990. Cette fusion a été également approuvée par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de SEFIMEG réunie le 12 juillet.

La parité retenue est de 5 actions SEFIMEG pour 7 actions COFIMEG. L'échange des titres intervenant à compter du 6 août 1990.



L'assemblée générale ordinaire, réunie le 12 juillet 1990 sous la présidence de M. Jean Fomemel, a approuvé les comptes de l'exercice 1989. Le bénéfice, en progression de 12,3 %, a atteint 3 143 091 F, dont 54 484 697 F de plus-values nettes de cessions, contre 379,8 millions, dont 57,2 millions de plus-values en 1988.

L'assemblée a décidé la distribution d'une somme de 244 867 168 F, soit un dividende par action de 25,80 F et de 12,90 F par action nouvelle créée jouissance du 1<sup>er</sup> juillet 1989, contre 24,40 F et 12,20 F pour l'exercice précédent.

Le dividende qui sera mis en paiement à partir du 19 juillet 1990 pourra, au choix des actionnaires, être versé en espèces ou sous forme d'actions nouvelles de la société. Ces actions seront émises au prix de 451 F, correspondant à 95 % de la moyenne des premiers cours cotés aux vingt séances de Bourse précédant l'assemblée, diminuée du montant du dividende.

L'option pourra être exercée jusqu'au 24 août 1990 inclus; passé ce délai, les versements s'effectueront en espèces et ce à compter du 31 août 1990.

L'assemblée générale extraordinaire, convoquée à la suite de l'assemblée générale ordinaire, a approuvé l'absorption à titre de fusion de la COMPAGNIE FRANÇAISE D'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS ET DE GESTION (COFIMEG) par SEFIMEG et l'augmentation consécutive du capital social, porté de 970 055 300 F à 1 507 167 800 F.

Cette opération ayant également été approuvée par l'assemblée générale extraordinaire de COFIMEG en date du 9 juillet 1990, le conseil d'administration de SEFIMEG a constaté la réalisation définitive de la fusion avec effet du 1<sup>er</sup> janvier 1990. Les 3 371 125 actions nouvelles créées en rémunération des apports de COFIMEG seront échangées à raison de 3 actions SEFIMEG contre 7 actions COFIMEG à partir du 6 août.

SEFIMEG devient ainsi, avec une capitalisation boursière approchant, aux cours actuels, 8 milliards de francs, la première société immobilière de la cote. Son patrimoine, composé de 10 000 appartements et 2 400 000 m<sup>2</sup> de locaux commerciaux d'excellente qualité, est localisé à Paris et en région parisienne pour plus de 30 % des loyers. Sa valeur est estimée très prudemment à 11 milliards de francs minimum, soit près de 750 F par action, à comparer à la moyenne des récents cours de Bourse d'environ 500 F.

Les investissements en cours, la poursuite d'une gestion rigoureuse et les améliorations apportées par la fusion devraient assurer pour les prochains exercices une progression significative du résultat et du dividende.

## NEW-YORK, 16 juillet

## Au voisinage des 3 000 points

Pour la deuxième journée consécutive, l'indice Dow Jones des Industrielles à New York a poursuivi sa progression, atteignant les 3 000 points. Mais encore une fois il n'a pas réussi à se maintenir au-dessus, pour s'inscrire à la clôture à 2 999,75 avec un gain limité de 19,55 points. Il ne s'agit pas encore d'un nouveau record d'altitude. Deux heures auparavant, le Dow avait atteint le coté 3 017,08. Le bilan global a été comparable à ce résultat. Sur 2 026 valeurs traitées, 568 ont monté, 685 ont baissé et 503 n'ont pas varié. Cette nouvelle hausse a été alimentée par la satisfaction toujours causée dans les milieux financiers par la décision de la Réserve Fédérale de peser, prudemment certes, mais de peser tout de même, sur les taux d'intérêt.

C'est la première fois depuis le mois de décembre 1989 qu'un tel événement survient, et jusque-là autour de « Big Board » n'ont eu lieu que des actions plus énergiques. En outre le marché a été dopé par les résultats intermédiaires, souvent meilleurs que prévu, publiés par quelques grandes entreprises. Ainsi par exemple, « Blue Bell », la vraie vedette de la Bourse new-yorkaise, qui tabait sur un bénéfice en baisse, a révélé que son résultat avait en fait monté de 5,2 %. Reste qu'une certaine prudence a continué de régner. De nombreuses statistiques économiques doivent être publiées ce mardi, notamment le résultat du commerce extérieur pour mai. Les investisseurs attendent donc d'en prendre connaissance avant de se lancer dans une véritable campagne de placements. La relative faiblesse des transactions en terminaison, avec seulement 148,43 millions de titres échangés contre 215,60 millions vendredi.

VALEURS	Cours de 13 juillet	Cours de 16 juillet
Alcoa	88 3/4	89 1/8
Amstar	57 1/4	57 1/4
Boeing	81	81 1/4
Chrysler	21 1/4	20 3/4
Du Pont de Nemours	34 1/8	34 1/8
Eastman Kodak	40 1/8	41 1/8
Exxon	48 3/8	48 3/4
Procter & Gamble	34 1/4	34 1/4
General Electric	74 7/8	74 7/8
General Motors	48 1/4	48 3/4
IBM	121	122 1/2
ITT	58 3/4	59 1/8
Medco	61 1/4	61 1/4
Pfizer	68 3/4	68 1/8
Schering	81 1/4	81 1/8
Tecumseh	10 1/8	10 1/8
UAI Corp. et Alltel	160 1/2	161 1/8
Union Carbide	20 1/2	21 1/4
US Steel	37 3/4	38 1/4
Westinghouse	44 7/8	45 1/8

## LONDRES, 16 juillet

## Forte avance

Les cours des valeurs ont terminé en forte hausse, lundi, à la Bourse de Londres. La publication des chiffres des ventes de détail pour le mois de juin, faisant état de la plus forte baisse mensuelle depuis 1979, a dynamisé l'indice Footsie des 100 grandes valeurs. Ce dernier gagnait en clôture 24,3 points (1,8 %), pour s'établir à 2 408,5. Le marché est cependant resté peu actif avec 345,9 millions de titres échangés contre 397,7 millions vendredi. L'absence d'un couplement de la politique monétaire britannique et la démission de M. Ridley, farouche opposant à l'entrée de la livre dans le SME, ont contribué à l'optimisme du marché.

De nombreux secteurs ont progressé, notamment la construction, les alimentaires, les bancaires et les pétroliers soutenus par la hausse des cours du brut. Tomkins s'est amélioré après l'annonce d'une hausse de 18,4 % de son bénéfice annuel avant impôt. En revanche, Ferranti a plongé à la suite d'informations selon lesquelles celui-ci aurait l'intention de procéder à une augmentation de capital.

## FAITS ET RÉSULTATS

□ Nouvelle initiative de Lafarge en Espagne. — Après le rachat de la cimenterie de Karroville (Andorre du 17 juillet), le groupe français Lafarge-Coppée, par l'intermédiaire de sa filiale, Allia, dont le japonais TOTO détient 25 % du capital, a acquis les principaux producteurs européens d'équipements pour salles de bains, avec 1 milliard environ de chiffre d'affaires, prend la totalité du numéro un espagnol de la céramique sanitaire (45 % du marché) VEB Keramische Werke Haldensleben. Cette prise de contrôle s'effectuera au travers de Keramag, filiale ouest-allemande d'Allia, qui détient 51 % d'une société commune de production, 49 % restant la propriété de l'ancien combinat VEB Keramische. La production sera réalisée dans l'usine de VEB à Haldensleben, près de Magdebourg, construite il y a douze ans, et qui dispose d'équipements modernes pour fabriquer 800 000 pièces par an. Il est prévu d'y réaliser des transferts de savoir-faire et les investissements nécessaires pour fabriquer certains produits de la gamme Allia pour l'ensemble du marché allemand.

□ Baisse des bénéfices de Fichtel et Sachs. — Le groupe ouest-allemand Fichtel et Sachs numéro un européen de l'automobile pour automobile et de l'aviation, a réalisé en 1989 un bénéfice net consolidé de 10 millions de DM (33,5 millions de francs) contre 15,8 millions de DM (52,5 millions de francs) l'année précédente. Le chiffre d'affaires consolidé a pour la même période progressé de 9,3 % à 3 064 millions de DM (10,26 milliards de francs).

□ Lacer rejoint EuroAlliance. — La Lacer rejoint EuroAlliance, la première entreprise européenne de Laboratoires pharmaceutiques Euro-Alliance. Parmi les membres d'Euro-Alliance figurent déjà Lafon, qui représente la France et la Belgique, Marck (Allemagne, Autriche, Suisse) et Alzif (Suisse), ainsi que la Lacer (Italie). EuroAlliance, affaire créée pour financer, développer et commercialiser en commun des médicaments sélectionnés

## PARIS, 17 juillet

## Avance modérée

La Bourse de Paris vivait mardi en début d'après-midi sa cinquième séance de hausse consécutive dans le sillage d'une fois de plus de Wall Street qui la veille avait établi un nouveau record. Ce jour-là, le Dow Jones approchait de la barre des 3 000 points. Toutefois, la progression était modérée.

Après avoir affiché à l'ouverture un gain de 0,42 %, l'avance s'arrêta en cours de séance pour revenir à +0,31 % vers 14 heures. Rien à voir donc à ce moment-là avec les +1,7 % enregistrés vendredi et les 0,88 % de lundi. Depuis le début de l'année, le bilan est à nouveau redevenu positif après quinze jours de score négatif, atteignant les 1 %.

Cependant, mardi, la modération de l'activité dans la séance était due en bonne partie à l'attente de la publication d'une série d'indicateurs économiques américains, à commencer par la balance commerciale du mois de mai, sans oublier la production industrielle et les taux de capacités. De quoi ralentir un marché qui en cette période de l'année est déjà souvent peu actif.

A l'exception de quelques valeurs, le volume des transactions était peu élevé. Parmi ces cas particuliers figuraient Lafarge, vivement recherché après l'acquisition de la principale cimenterie est-allemande, et Euro-tunnel.

Du côté des baisses on observait peu de recul significatifs tant les volumes étaient peu fournis (Centres, Colas, Fromagerie Bel). Les valeurs américaines (Eastman Kodak, Xerox, MC Donald) profitèrent de la progression de la Bourse new-yorkaise, tandis que de nombreuses mines d'or étaient orientées à la baisse.

## TOKYO, 17 juillet

## La hausse se ralentit

D'abord en baisse durant la matinée, la Bourse de Tokyo s'est ensuite redressée. Mais le mouvement de hausse n'a tout de même pas revêtu l'ampleur qu'il avait prise la veille. En clôture, l'indice Nikkei enregistrant une hausse limitée à 150,55 points (contre 377,36 points lundi) pour s'établir à 33 172,28 (+0,48 %).

Le sentiment était modérément optimiste sur le parquet. « De nombreux opérateurs sont confiants pour le court terme, car il y a des signes techniques qui montrent que le marché se est repris, et, pour l'instant, les facteurs extérieurs sont favorables », estimait un professionnel.

Reste qu'à nouveau des rumeurs sur un relèvement du taux d'escompte japonais circulent sur le marché freinant les initiatives des opérateurs. L'activité a été un peu plus forte que les jours précédents, avec près de 600 millions de titres échangés.

VALEURS	Cours de 16 juillet	Cours de 17 juillet
Alia	1 010	1 070
Bridgepoint	1 500	1 570
Cent	800	820
Fuji Bank	2 620	2 820
Industrie	2 220	2 220
Industrie	2 220	2 220
Industrie	2 220	2 220
Industrie	2 220	2 220
Industrie	2 220	2 220
Industrie	2 220	2 220

## PARIS :

## Second marché

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Amstar	425	425	INZ	300	331
Amstar	105	105	IP.B.M.	125	125
B.S.C.	219	220	Loisirs	325	330
B. Demachy	575	575	Loisirs	125	125
Bp Tonnellier	177	175	Mars	179	179 30
B.L.C.M.	844	844	Mars	215	215 70
Bolton (Ly)	379	388	Mars	232	232
Boussac (Ly)	252 40	252	Novelle-Dolores	1250	1250
Châles de Lyon	3475	3481	Novelle-Dolores	630	599
C.A.I. de F. (P.C.I.)	1094	1128	Orléans	605	605
Calson	530	530	Orléans	92	92
Carif	577	581	Orléans	550	552
C.E.F.	350	358	Orléans	703	703
C.E.E.P.	280	280	Orléans	880	880
C.F.P.I.	235	240	Orléans	320	320
Ciments d'Origny	729	729	Orléans	260	267 80
C.N.I.M.	1280	1280	S.C.G.P.M.	620	620
Codex	284 40	274	Ségis (L)	338	338
Codex	351	350	Ségis Invest (L)	102	103
Codex	1117	1118	Ségis	405	405
Codex	379	367 80	S.M.T. Group	203 80	218 20
Dafis	210 50	210	Sopis	201	201
Dafis	715	714	Sopis	200	200
Dafis	274	270	Sopis	205	205
Dafis	1270	1219	Sopis	305	256
Dafis	485	485	Union	199 80	199 80
Dafis	175	175	Union Fin. de F.	480	470
Dafis	282 60	287	Union Fin. de F.	185 50	182
Dafis	15 35	15 20	Union Fin. de F.	1045	1045
Dafis	410	409			
Dafis	187 50	187			
Dafis	915	915			
Dafis	489	470			
Dafis	480	480			
Dafis	252	255			
Dafis	1131	1185			
Dafis	287	229			
Dafis	358	358			
Dafis	161	161			
Dafis	1300	1300			

LA BOURSE SUR MINITEL  
36-15 TAPEZ  
LEMONDE

## Marché des options négociables le 16 juillet 1990

Nombre de contrats : 10 078

VALEURS	PRIX	Sept. dernier	Déc. dernier	Sept. dernier	Déc. dernier
Bouygues	680	30	30	57	57
CCE	640	30	30	15,50	15,50
ED-Aspinval	640	30	30	6	6
Euromat SA-PLC	110	3,30	6,10	3,50	12
Euro Disney/SC	110	2	2	2	2
Havas	637	24	24	24	24
Lafarge-Coppée	480	19	30	19	19
Michelin	100	5,50	5,50	5,10	5,10
Midat	1 300	55	55	4,60	4,60
Paribas	600	15	15	26	26
Pernod-Ricard	1 250	15	15	26	26
Pengout SA	760	36	36	4	4
Rhône-Poulenc CI	480	4	14	4	4
Saint-Gobain	520	4	4	4	4
Suez	1 500	47	47	47	47
Société générale	520	1,60	1,60	1,60	1,60
Spax Financière	520	1,60	1,60	1,60	1,60
Thomson-CSF	140	0,35	0,35	25	25

## MATIF

Notionnel 10 % - Cotation en pourcentage du 16 juillet 1990

Nombre de contrats : 42 850

COURS	Septembre 90	Décembre 90	Mars 91
Dernier	182,50	182,68	182,66
Précédent	182,38	182,56	182,26

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE

Options d'achat	Options de vente
Sept. 90	Déc. 90
Sept. 90	Déc. 90

102

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62 0,50

1,62



**BOURSE DU 17 JUILLET**

### Règlement mensuel

16/7**SICAV** (sélection)

**PUBLICITÉ FINANCIÈRE**  
Renseignements : 01 22 44 43 23

c : coupon détaché - o : offert - \* : droit détaché - d : détaxé - f : forfaitaire



صلى الله عليه وسلم

28 • Mercredi 18 juillet 1990 •

# Le Monde

A Marseille et à Mulhouse

## Des policiers impliqués dans un important trafic d'armes avec le Liban

Plusieurs policiers français ont été interpellés au cours des derniers jours dans le cadre d'une enquête sur un trafic d'armes lourdes entre le Liban et la France. Une information judiciaire a été ouverte au tribunal de grande instance de Marseille et confiée à M. Patrick Ardid, magistrat instructeur. Trois policiers - deux CRS et un des policiers urbains - étaient en garde à vue, mardi 17 juillet, mais en fin de matinée aucune inculpation n'avait encore été prononcée.

Plusieurs policiers ont profité de leur affectation dans la protection des établissements français au Liban pour se livrer à un trafic d'armes lourdes, achetées au Moyen-Orient et revendues en France. L'affaire a été découverte grâce aux déclarations de Philippe Nino, vingt-neuf ans, policier affecté dans le Var à la Compagnie républicaine de sécurité d'Ollioules

(CRS 59), qui avait été interpellé, il y a quelques mois, pour des vols de voitures de luxe, des Ferrari notamment, dans le département de Moselle.

Philippe Nino aurait joué un rôle-pivot dans ce trafic d'armes lourdes en provenance du Liban. Il s'agit en particulier de Kalachnikov, de fusils F16, et de HK47, acquis à bas prix à des combattants libanais, et revendus environ dix fois leur prix d'achat. Au total, selon le ministère de l'intérieur, au moins dix-huit armes de guerre.

Patrick Schaller, fonctionnaire de la CRS 58 de Mulhouse, vingt-neuf ans, et Pierre Besson, trente ans, policier des corps urbains de Mulhouse, qui avaient également été affectés à la protection de l'ambassade de France à Beyrouth, sont aussi impliqués dans cette affaire. D'autres policiers et des gendarmes mobiles, naguère en poste au Liban, ont été interpellés, ces derniers jours, par les services de police judiciaire de Mulhouse, Strasbourg et Marseille. Plusieurs armes auraient ainsi été saisies en Moselle lors de perquisitions au

domicile de policiers. Un tel trafic supposerait de sérieuses complicités dans les milieux des forces de sécurité, voire, dit-on de source proche de l'enquête, dans les milieux diplomatiques. Cette piste diplomatique n'est cependant, en l'état actuel de l'enquête, « qu'une intuition », précise-t-on au ministère de l'intérieur. Les armes étaient acheminées très simplement dans les bagages et cantines individuelles des policiers. Aussi les enquêteurs s'interrogent-ils sur les complicités au départ de Beyrouth et à l'arrivée en France.

Le trafic, qui durerait depuis cinq années, aurait servi notamment à alimenter certains membres du milieu marseillais. Les enquêteurs cherchent à établir si une partie de cet arsenal a servi au hold-up de la Sécurité, en 1989, à Marseille. Plus généralement, ils se demandent si les nombreuses attaques à l'arme lourde de fourgons blindés, dans le sud de la France depuis quatre à cinq ans, ne trouvent pas leur origine dans ce trafic.

### EN BREF

■ **ÉTATS-UNIS** : au moins trente-cinq blessés dans l'incendie de l'Empire State Building à New York. - Au moins trente-cinq personnes, dont trente et un pompiers, ont été blessées dans l'incendie qui a éclaté lundi soir 16 juillet à l'Empire State Building, le plus célèbre gratte-ciel de New York. Environ cent cinquante pompiers ont été mobilisés pour lutter contre le feu, qui a surtout frappé quatre bureaux inoccupés du cinquante et unième étage de l'immeuble, qui en compte cent deux. - (AFP)

■ **SUÈDE** : faillites en hausse. - Le nombre des faillites a augmenté de 31 % au premier semestre en Suède par rapport à la même période l'an dernier. Le Bureau central des statistiques a indiqué lundi 16 juillet à Stockholm que 4 731 faillites avaient été enregistrées de janvier à juin.

■ **TUNISIE** : la Ligue des droits de l'homme dénonce la torture. - La Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH) vient de se déclarer « préoccupée » par l'urgence du phénomène de la torture. Dans un communiqué, elle appelle les autorités à appliquer à la lettre la convention internationale sur l'abolition de la torture que la Tunisie avait adoptée en juillet 1988. - (AFP)

■ **CAMEROUN** : grève des avocats. - L'ensemble des avocats du barreau du Cameroun s'est mis en grève pour trois jours, lundi 16 juillet, afin de protester contre une loi réformant l'organisation de la profession. Selon un communiqué, cette décision a été prise afin de « sensibiliser l'opinion et les autorités publiques, compte tenu de l'impossibilité d'établir un dialogue avec celles-ci ». - (AFP)

■ **Des camions intoxiqués par un insecticide en Italie**. - Un usage de pesticide échappé d'une serre agricole a semé la panique dans plusieurs campings, le 15 juillet à Albenga, dans le nord de l'Italie. Souffrant de maux de tête, d'irritation oculaire et de nausées, quatre-vingts estivants, dont plusieurs enfants, ont dû recevoir des soins à l'hôpital local. - (AFP)

## L'ESSENTIEL

### ÉTRANGER

**Haïti**  
et les « duvaliéristes »  
La crise est désamorcée mais les tensions demeurent. 6

**M. Assad en Egypte**  
Le sommet des bons offices. 6

**Palestiniens**  
La Ligue arabe soutient symboliquement l'OLP. 6

**POLITIQUE**

**Les ambitions de M. Tapie**  
Les socialistes supputent les chances d'une éventuelle candidature de l'homme d'affaires à la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. 7

**Institutions**  
M. Lionel Jospin se prononce pour un régime présidentiel. 7

**SOCIÉTÉ**

**Les résultats du CAPES**  
De nombreux postes n'ont pas été pourvus. 8

**Le rapport annuel sur l'état de l'environnement**  
Le paysage français menacé par l'activité industrielle et la pollution. 8

**Le lancement de la fusée Longue Marche 2-E**  
Avec le tir réussi d'un lanceur lourd, les Chinois entrent dans la compétition internationale. 8

**SPORTS**

**Tour de France**  
Bruekink, le Hollandais grimpeur. 9

**CULTURE**

**Avignon célèbre Char**  
Exposition, pièces de théâtre, lectures, un hommage inégal au poète. 10

### L'ouverture du Musée de Nice

Trop ouvert, trop aéré, ce bel édifice ne respecte pas assez la collection encore balbutiante des œuvres modernes qu'il abrite. 11

### SCIENCES ♦ MÉDECINE

● Le rêve, la paillasse et la philosophie. - Artista, le premier des Huns. ● Le poulin-sprout est né. ● L'Académie rend compte en français. ● Point de vue : le sel de l'intelligence. pages 15 et 16

### ÉCONOMIE

**L'expansion des entreprises françaises à l'étranger**  
Elf en Espagne, Cap Gemini en RFA. 17

**La France des loyers**  
A chaque ville son prix. 17

**Le rapport de la COB**  
Le dossier transmis à la justice en 1989. 17

**Le franc et le mark**  
Le monnaie française au plus haut depuis trois ans. 26

**Services**

Abonnements. 11  
Agrégation. 9  
Annonces classées. 20 à 25  
Légion d'honneur. 12  
Carnet. 14  
Marchés financiers. 26-27  
Météorologie. 14  
Mots croisés. 14  
Radio-Télévision. 12  
Spectacles. 13

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 17 juillet 1990 a été tiré à 519 472 exemplaires.

AFGHANISTAN

## Un nouveau projet soviétique de règlement

L'URSS a préparé un plan pour mettre fin à douze ans de guerre en Afghanistan prévoyant l'organisation d'élections générales sous contrôle international, a rapporté, dimanche 15 juillet, le New York Times.

M. Iouli Vorontsov, ambassadeur soviétique à l'ONU après avoir été ambassadeur à Kaboul, aurait proposé une formule selon laquelle le président Najibullah conserverait un pouvoir symbolique pendant la campagne pour des élections générales. Selon le New York Times, qui cite des officiels américains, M. Vorontsov a suggéré que M. Najibullah abandonne le contrôle des forces armées, des services de renseignements et des organismes publics d'information qui passeraient sous la coupe d'une commission électorale.

### Le soutien conditionnel des États-Unis

Des responsables américains ont indiqué qu'ils sont prêts à accepter le plan Vorontsov s'il empêche vraiment M. Najibullah d'utiliser sa position actuelle de chef de l'Etat pour influencer les élections, a ajouté le quotidien new-yorkais. Le secrétaire d'Etat américain devait évoquer le plan Vorontsov lors d'un entretien avec le ministre soviétique des affaires étrangères, mercredi à Paris. MM. Baker et Chevardnadze se trouvent dans la capitale française à la faveur d'une réunion sur l'unification allemande (« 2 + 4 »).

Le président Najibullah, de son côté, a laissé entendre qu'il pourrait concéder une part du pouvoir dans une interview diffusée mardi par la BBC. « Qui occupera quelle fonction dans le futur système politique afghan est un sujet qui peut être réglé », a-t-il notamment déclaré en ajoutant : « Le principal objectif est de finir la guerre, non de se maintenir au pouvoir. » (AFP, Reuters)

URSS

## Un tué et 50 blessés lors d'affrontements en Kirghizie

Une personne au moins a été tuée et plus d'une cinquantaine d'autres blessées lors de nouvelles violences interethniques, au cours du week-end, en Kirghizie. Des affrontements semblables avaient fait, début juin, près de deux cents morts. La tension n'y était pas retombée, malgré l'instauration de l'état d'urgence et l'envoi de l'armée dans cette zone frontalière de l'Ouzbékistan. De nouveaux affrontements sont intervenus à l'issue des 40 jours du deuil musulman.

Selon l'agence Tass, des groupes de jeunes Ouzbeks de la localité de Och ont attaqué, dans la nuit du lundi 16 au mardi 17 juillet, des postes de l'armée et de la police, ainsi que des dortoirs et autres bâtiments abritant des Kirghizes. Les Ouzbeks, majoritaires dans cette région, réclament des réparations pour les services subis en juin et la démission des autorités. - (AFP)

CARTES POSTALES

## Les betteraves du camp du Drap d'or

Il bine. Il n'y a rien à redire à ce champ de betteraves mais il n'empêche. Il faut bine. Les mottes de terre sont un peu sèches, les mauvaises herbes sont aux aguets. Le propriétaire du camp du Drap d'or est arrivé sur son deux-roues, muni de son instrument. C'est un perfectionniste. Binons.

La pluie n'a pourtant pas manqué dans la région. A 10 kilomètres de la Manche, elle ne déçoit que rarement. Mais en profondeur, la terre a soif. Les poids lourds qui passent sur la départementale 231 font tressailler le vélomoteur garé au bord du champ, et les betteraves du premier rang. Un coup de pioche ici, trois par là. Il bine avec casquette et pulvérisateur.

Les betteraves, cette année, seront bien sucrées. Il n'y a pas à se plaindre. Les terres de Guinée comptent parmi les plus fertiles du Pas-de-Calais, sinon de France. Les champs ne sont pas immenses mais les cours du sucre ne tombent jamais très bas. Encore un coup de pioche, un examen de rattrapage et on change de rangée.

A douze ans - il labourait alors - l'homme qui bine a trouvé les reliques d'un évêque, mort en 1261. Aujourd'hui, toutes sortes de chasseurs de trésor débarquent d'été avec des pelles à frappe détectées de métal. Ils s'imaginent que du camp du Drap d'or pourraient remonter des pièces d'or. Mais rien ne sert de remuer les betteraves. Vœux avec reines, couronnes et peintres officiels. François le et Henri VIII n'ont rien laissé derrière. Des festins de juin 1520, du palais de cristal du roi d'Angle-

terra, de la tente brochée d'or du roi de France, des joutes et des festes, ne subsistent aucune trace. On ne sait même pas exactement où se trouvait le camp. Ici même, au Val d'Or, certainement. Dans ce champ bien tenu, sans aucun doute. Mais on se l'approprie aussi sur le monticule d'Ardres, de l'autre côté du moulin qui a perdu ses ailes.

Et pour tout dire, cette histoire du camp du Drap d'or n'éveille pas de bons souvenirs. En 1520, la région était occupée par les Anglais depuis cent soixante-neuf ans, et elle l'est restée encore trente-huit ans. Ce fut en outre un échec, côté français. Dès que le vainqueur de Marignan eut le dos tourné, Henri VIII retourna faire alliance avec Charles Quint. Bref, l'agriculteur croit bien se souvenir que ce sommet franco-anglais ne fut que « mauvais marché ».

En bordure de betteraves, on ne distingue donc aujourd'hui qu'un discret monument en forme de trou de mémoire, âgé d'une dizaine d'années. Une stèle, couleur funéraire, un socle simplissime et un grand souci d'économie dans les explications. Treize lettres - dorées, on ne pouvait guère moins - quatre chiffres. « camp du Drap d'or - 1520 ». Une concession, tout de même, à Meggie : « Field of cloth of gold ». Au milieu des gravillons blancs, de beaux chardons poussent sans qu'on les dérange. Car là au moins, on ne bine pas.

de Guinée (Pas-de-Calais)  
CORINE LESNES

## Usinor-Sacilor renforce ses activités de négoce aux États-Unis

Le groupe sidérurgique français - qui a multiplié les offensives à l'étranger depuis le début de l'année - s'appuie à acquérir le distributeur américain de produits métallurgiques Edgcomb pour un montant non révélé. Cette société de négoce qui emploie 1 600 salariés a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires de 600 millions de dollars (soit environ 3,3 milliards de francs).

## PASSAGES

La médecine mangeuse de frie

Une enquête de Pierre-Alexandre Lantier de la rédaction du Monde

EN VENTE EXCLUSIVE AU P. L. MONDE

## 3 JOURS

mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20

## SOLDES

Costumes, vestes, pantalons, chemises, chemisettes, les meilleures griffes parisiennes

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

## PRIX RÉDUITS

sur les derniers modèles 90 en livraison immédiate

MINITEL 3615 NEUBAUER

405

NEUBAUER

PEUGEOT

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS ☎42.61.15.68

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎42.85.54.34

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎48.21.60.21